



**Une approche plurielle et  
transdisciplinaire innovante en UPE2A :  
des ateliers d'écriture poétique  
plurilingues**

**Volume 2. Annexes**

**Célia  
PERRET**

Sous la direction de Justine DELEBARRE

UFR LLASIC  
Département Science du langage et français langue étrangère  
Section didactique des langues

---

Mémoire de master 2 mention didactique des langues - 27 crédits

Parcours : Français Langue Etrangère et Seconde – à distance -

Année universitaire 2021-2022

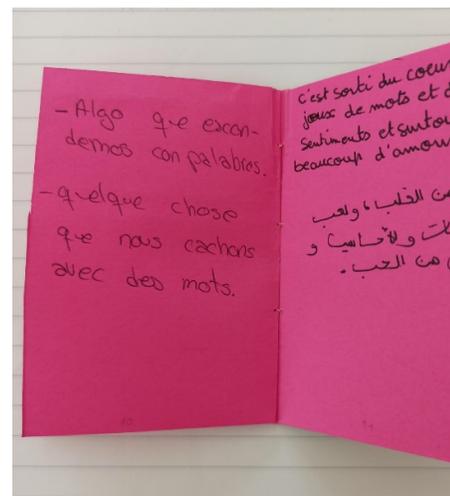
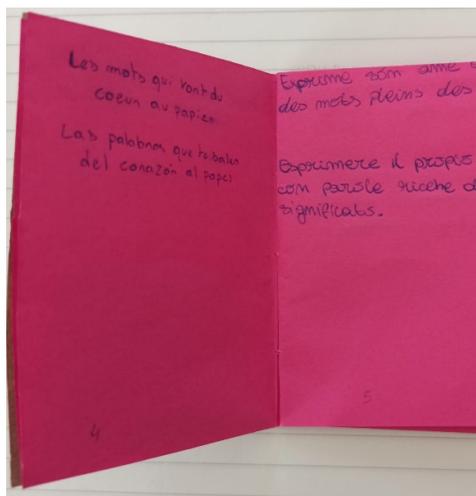
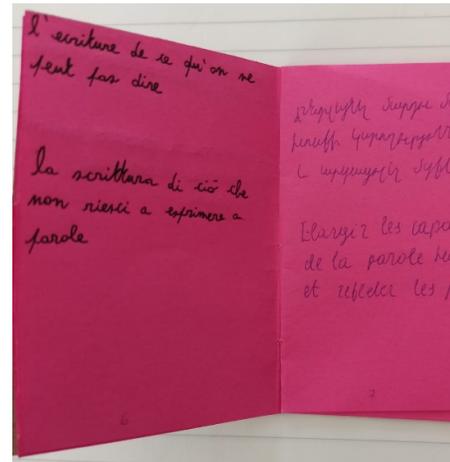
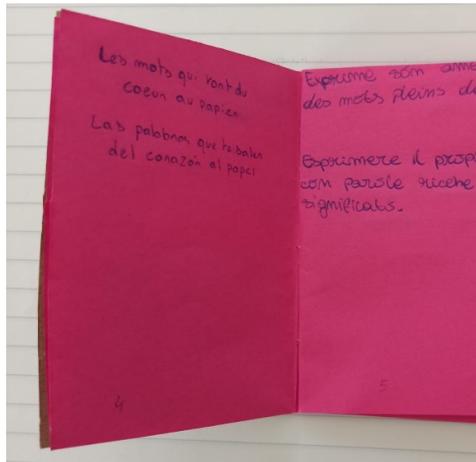
## Table des annexes

Annexe 1. Tableau récapitulatif du déroulé des séances.....	1
Annexe 2. Un mini-livre fabriqué lors d'une séance avec l'éditrice : « La poésie c'est... ».....	2
Annexe 3. Grille d'entretien – apprenants –.....	3
Annexe 4. Grille d'entretien – enseignante –.....	5
Annexe 5. Entretien Anne Roumy – enseignante coordinatrice du dispositif UPE2A – .....	7
Annexe 6. Entretien Yacine .....	23
Annexe 7. Entretien Aleksandr .....	29
Annexe 8. Entretien Cloe .....	36
Annexe 9. Entretien Jesmiel.....	43
Annexe 10. Entretien Nour.....	49
Annexe 11. Entretien Youba .....	60
Annexe 12. Entretien Hana .....	68
Annexe 13. Entretien Leyla.....	75
Annexe 14. Entretien Ivan.....	80
Annexe 15. Corpus de poèmes étudiés par le groupe 1.....	85
Annexe 16. Corpus de poèmes étudiés par le groupe 2.....	86
Annexe 17. Poèmes cités lors de l'analyse.....	87
Annexe 18. Couverture du recueil de poésie du groupe 1.....	92
Annexe 19. Couverture du recueil de poésie du groupe 2.....	93

## Annexe 1. Tableau récapitulatif du déroulé des séances

	<u>ACTIVITÉS</u>
<p><b><u>SÉANCE 1</u></b> Avec la poétesse et l'enseignante</p>	<p>Présentation du projet et de la poétesse. Présentation des EANA (parcours, langues...) Présentations des recueils bilingues de poésie contemporaine</p> <p><b>Découverte du poème du jour (n°1) en langue originale, français et LSF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de compréhension</li> <li>- Atelier d'écriture</li> <li>- Mise en commun</li> </ul>
<p><b><u>SÉANCE 2</u></b> Avec la poétesse et l'enseignante</p>	<p><b>Découverte du poème du jour (n°2) en langue originale, français et LSF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de compréhension</li> <li>- 2 ateliers d'écriture</li> <li>- 2 mises en commun</li> </ul>
<p><b><u>SÉANCE 3</u></b> Avec l'éditrice et l'enseignante</p>	<p>Présentation de l'éditrice Présentation du métier de l'édition Présentation des différentes étapes nécessaires à la réalisation d'un livre</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réalisation d'un mini-livre (Cf. Annexe 2, p.2)</li> </ul>
<p><b><u>SÉANCE 4</u></b> Avec la poétesse et l'enseignante</p>	<p>Révisions des mots en LSF appris lors de la dernière séance. <b>Tous les apprenants écrivent au tableau le mot « chemin » dans leur langue.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Atelier d'écriture à partir du mot chemin.</li> <li>- Mise en commun</li> </ul> <p><b>Découverte du poème du jour (n°3) en langue originale, français et LSF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de compréhension</li> <li>- Atelier d'écriture</li> <li>- Mise en commun</li> </ul> <p><b>Découverte de deux nouveaux poèmes en LSF + initiation à la LSF.</b></p>
<p><b><u>SÉANCE 5</u></b> Avec la poétesse et l'enseignante</p>	<p>Mise en commun des poèmes écrits à la maison. <b>Découverte du poème du jour (n°4) en langue originale, français et LSF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de compréhension</li> <li>- Atelier d'écriture</li> <li>- Mise en commun</li> </ul> <p><b>Découverte du poème du jour (n°5) en langue originale, français et LSF</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Travail de compréhension</li> <li>- Atelier d'écriture</li> <li>- Mise en commun</li> </ul>
<p><b><u>SÉANCE 6</u></b> Avec l'éditrice et l'enseignante</p>	<p><b>Réflexion sur la réalisation du livre.</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Choix du titre</li> <li>- Choix de l'illustration de couverture (réalisée par un élève)</li> <li>- Choix de l'ordre des poèmes</li> </ul>
<p><b><u>SÉANCE 7</u></b> Avec la poétesse et l'enseignante</p>	<p><b>Séance de correction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Correction des textes en français et en langue originale</li> <li>- Les élèves tapent leurs poèmes à l'ordinateur.</li> <li>- Vérification des poèmes n'utilisant pas l'alphabet latin (faisabilité)</li> </ul> <p><b>Préparation de la représentation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Choix des poèmes, ordre des poèmes</li> <li>- Préparation du discours d'introduction à la représentation</li> </ul>
<p><b><u>SÉANCE 8</u></b> Avec l'enseignante</p>	<p><b>Répétition générale avant la représentation finale devant public</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Correction phonétique</li> <li>- Derniers détails de mise en scène</li> <li>- Code vestimentaire</li> <li>- Réglage micro</li> <li>- Répétition</li> </ul>

**Annexe 2. Un mini-livre fabriqué lors d'une séance avec l'éditrice :**  
**« La poésie c'est... »**



### **Annexe 3. Grille d'entretien – apprenants –**

Je précise à l'apprenant en début d'entretien que s'il/elle ne souhaite pas répondre à l'une de mes questions, il me le signale et je passe à la suivante. Il n'y a aucune obligation à répondre à toutes les questions.

Peux-tu te présenter ?

#### **PARCOURS SCOLAIRE ET ARRIVEE EN FRANCE**

- Peux-tu me raconter dans quel contexte tu es arrivé en France ?
- Peux-tu me parler de ton parcours scolaire avant d'arriver en France ?
- Est-ce que les méthodes d'enseignement que tu as connu sont les mêmes qu'en France ?
- Peux-tu me parler de ton arrivée au lycée ?
  - o Comment as-tu vécu ton arrivée ?
  - o Comment te sens-tu maintenant ?

#### **RELATION AVEC LA CULTURE D'ORIGINE**

*(Je n'aborde que la dernière question si l'élève a le statut de réfugié)*

- Visites-tu le pays d'origine de tes parents (ou de l'un de tes parents) ?
- Aimes-tu visiter ce pays ?
- De quelle culture te sens-tu ?

#### **REPERTOIRE LANGAGIER**

- Quelles langues parles-tu ? ou comprends-tu ?
- Dans quelles circonstances les utilises-tu et avec qui ?
- Pour toi, vivre avec plusieurs langues est-il un avantage ?
- Toutes les langues que tu connais et que tu parles ont-elles la même importance ?
- Quelles langues aimerais-tu apprendre / parler ?

#### **APPRENTISSAGE DES LANGUES**

- Quand, où et avec qui as-tu appris ta langue d'origine ?
- Qu'est-ce que c'est qu'une langue d'origine pour toi ?
- Es-tu motivé pour apprendre ta langue d'origine ?
- Vois-tu des avantages à son apprentissage ?
- Quel est ton degré de maîtrise de cette langue d'origine ?
- As-tu des cours dans cette langue ? Si oui, dans quels contextes ?

- Est-ce que la manière dont tu as appris une langue étrangère dans ton pays ressemble à la manière dont tu apprends le français au lycée actuellement ?
- Que penses-tu de l'utilisation de ta / tes langues en classe de français ?

### **ATELIERS DE POESIE :**

- Si tu devais expliquer les ateliers poétiques à tes parents, ou à des personnes qui n'étaient pas là lors des ateliers, comment leur raconterais-tu ?
- Comment as-tu vécu les ateliers de poésie ?
  - o Quels sont tes meilleurs souvenirs ?
  - o Quelles sont les choses que tu as moins aimées ?
- Comment choisissais-tu les langues avec lesquelles tu écrivais tes poèmes ?
- Est-ce que tu as changé de langues au fur et à mesure des ateliers ?
- As-tu écrit des poèmes en mélangeant des langues ?
- Comment trouvais-tu ton inspiration lors de la phase d'écriture des poèmes ?
- Comment as-tu vécu la représentation de fin d'année ?
- Ces ateliers plurilingues t'ont-ils permis, selon toi, de progresser en français ? De quelle manière ?
- Quel est ton poème préféré ? Pourquoi ?

## **Annexe 4. Grille d'entretien – enseignante –**

### **HISTORIQUE DU PROJET**

- Comment le projet est passé d'un projet en partenariat avec la BM de Lyon à un projet interne à l'établissement ?
- Vous aviez déjà réussi à auto-éditer un recueil, qu'est-ce qui t'a poussé à travailler avec une éditrice ?

### **PREPARATION DES ATELIERS D'ECRITURE**

- Quels sont les objectifs de ce projet selon toi ?
- Comment préparez-vous en amont les ateliers d'écriture ?
- Comment choisissez-vous les thèmes abordés par les poèmes ? Et les poèmes eux-mêmes ?
- Les élèves écrivent parfois seuls, parfois à deux, comment choisissez-vous les modalités de travail ?

### **PENDANT LES ATELIERS D'ECRITURE**

- Quelles sont les réactions des élèves quand tu leur annonce qu'ils vont écrire des poèmes ?
- Ces réactions évoluent-elles au fur et à mesure des ateliers ?
- Comment animez-vous ces ateliers ? Comment vous répartissez-vous les rôles ?
- Les consignes d'écriture restent assez ouvertes, est-ce un parti pris de votre part ?
- Comment faites-vous si vous constatez un blocage de la part d'un élève ?
- Comment envisages-tu la correction de leur texte dans le cadre de ces ateliers ?
- Cela fait 5 ans que tu mènes ce projet, avez-vous apporté des modifications significatives dans la manière de conduire les ateliers ou de concevoir le projet avec Brigitte ?

### **LE PLURILINGUISME**

- Tu donnes des cours de français, pourquoi avoir choisi de proposer des ateliers d'écriture plurilingues ?
- Beaucoup d'élèves utilisent google translator, de plus on les aide beaucoup lors des traductions de leur poème en français, que penses-tu que les élèves retirent de ce processus de traduction ?

- Comment t'es-tu formée à la didactique du plurilinguisme ?

### **LA POESIE**

- Que permet, selon toi, l'utilisation du format poétique ?
- As-tu déjà songé à changer de format ?

### **VECU /APPORTS / BILAN**

- Quel est ton souvenir le plus marquant du projet, en prenant en compte ces cinq dernières années ?
- Quel évènement, poème, attitude t'a le plus surprise cette année ou l'année dernière ?
- Par rapport aux objectifs que tu m'as indiqué en début d'entretien, quel bilan dresses-tu de ces ateliers ?
- Ces deux dernières promotions d'EANA ont des profils d'étude très différents, penses-tu que les apports de ce projet restent les mêmes pour eux ?
- Quelle suite envisages-tu pour ce projet l'année prochaine ou dans le futur ?

### **REACTIONS DES APPRENANTS :**

- Grande aide pour le vocabulaire : appropriation d'un vocabulaire complexe (en langue première, ils retiennent car c'est leur production)
- Fête de fin d'année : aide pour la confiance en soit, grande fierté, reconnaissance, aide pour lutter contre l'insécurité langagière.
- Peur de ne pas y arriver, ne comprenaient pas le but du projet.

**Annexe 5. Entretien Anne Roumy – enseignante coordinatrice du dispositif  
UPE2A –**

Personne interviewée	Anne Roumy, enseignante de FLES/FLSco, coordinatrice du dispositif UPE2A <ul style="list-style-type: none"> <li>- 20 d'expérience en tant qu'enseignante de FLES / FLSco</li> <li>- Formation : Master et CAPES de lettres modernes, Master FLE.</li> <li>- Parle français (langue première), a des bases d'allemand.</li> <li>- Elle a donné son accord pour ne pas être anonymisée.</li> </ul>
Date de l'entretien	7 juillet 2022
Durée de l'entretien	1h05
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'entretien a été réalisé dans une salle de travail du lycée réservée aux enseignants.</li> <li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewée.</li> <li>- Je travaille avec cette enseignante depuis 4 ans. Elle n'est donc pas uniquement ma tutrice de stage mais également une proche collègue. <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Nous nous tutoyons et employons un registre de langue parfois familial.</li> </ul> </li> </ul> <p><b>- Tous les prénoms des élèves et des enseignants mentionnés par Mme Roumy dans cet entretien ont été modifiés.</b></p>

***(1) Je voulais reparler de l'historique du projet, tu m'avais déjà expliqué, lors d'un entretien l'année dernière, que la collaboration avec Brigitte avait commencé avec le Tremplin des poètes, est-ce que tu peux m'expliquer un peu l'évolution de ce projet de poésie depuis son point de départ, il y a cinq ans, jusqu'à aujourd'hui ?***

Oui XX alors, je pense que le tremplin des poètes, ça doit être l'année 2017-2018, ou quelque chose comme ça. A l'issu de ce tremplin, où en fait Brigitte a fait connaissance avec ce public spécifique, elle a envie de poursuivre, et c'est elle qui tend la main et qui propose qu'on fasse autre chose donc X d'une proposition de collaboration sur deux trois séances, tu vois un truc un peu très très XX rapide, on passe à quelque chose d'un petit peu plus ambitieux. Grâce au projet de la DAAC, donc Division Académique des Arts et Culture<sup>1</sup> XX donc de l'académie de Lyon et XX elle dit que pour que le projet puisse quand même être intéressant, il faut au moins qu'elle puisse intervenir une vingtaine d'heures, donc on commence là-dessus. Et le projet au départ n'est qu'avec elle. XX Donc cette première année on se cherche, on apprend à se connaître aussi, c'est pas si évident que ça XX on a la chance d'avoir une autre stagiaire aux milles talents comme toi [rires] Eva<sup>2</sup>, dont tu te rappelles peut-être, et on bricole parce que notre XXX on se rend compte XXX enfin notre objectif c'est faire une restitution poétique hein, pas du tout écrire quelque chose, 'fin XX on écrit des poèmes mais en vue de les dire. L'aspect théâtral manque un petit peu à notre à notre préparation et on peut s'appuyer un peu sur les connaissances et les

<sup>1</sup> Délégation Académique aux Arts et à la Culture (DAAC)

<sup>2</sup> Étudiante-stagiaire en master FLE.

compétences d'Eva pour faire ça et XXX on finit toujours un peu à l'arrache, un peu à la dernière minute XXX le soir, la veille de la représentation, on a encore des textes qui ont disparu, qu'il faut aller rechercher, enfin on a vraiment cette impression de pas avoir fait les choses comme il faut mais c'est une première année de ce qui va devenir notre projet. Chaque année on grandit un petit peu. Lors de la restitution poétique, les collègues prennent connaissance du projet, beaucoup souhaitent, enfin, beaucoup XXX souhaitent donner leur avis, leur impression, et certains souhaitent participer avec nous. Il y a Danielle<sup>3</sup> qui me dit : « mais ce serait trop bien si on faisait quelque chose en lien avec la danse », donc moi je réécris un projet DAAC, avec son intervention et en fait ça ne se fait pas. Mais on se tourne vers une autre forme d'art, parce que le PériScope qui donc nous avait accueilli pour la restitution poétique du tremplin des poètes, ressollicite le lycée Récamier en disant qu'il a un projet, Fabrica'Jazz, pour lequel il recherche une classe ou un groupe d'élèves. Et donc Emma<sup>4</sup>, du PériScope, propose cela au proviseur et le proviseur dit : « ben peut-être que, (en citant l'UPE2A), bah oui peut être que ça va marcher », et donc on va partir sur une collaboration avec Mathieu<sup>5</sup>. Mais là cette année, on se retrouve en 2019/2020 et il intervient en tout début d'année pour se présenter XX après il devait intervenir en fin d'année mais il y a le covid, donc tout ça tombe à l'eau. Mais justement, à la faveur du covid, notre travail avec Brigitte se métamorphose, on a un travail qui passe d'un travail essentiellement oral XXX même si bien sûr on est dans la création poétique au départ mais sans ambition de laisser trace écrite et bien à un travail où justement on veut créer un recueil poétique parce qu'on ne se voit plus et c'est lors des visioconférences, des cours en visio plus exactement, qu'on a très régulièrement, et bien que le projet XX le projet progressivement se met en place. On a aussi des textes qui sont très beaux, très puissants. Je ne sais pas si tu te rappelles dans cette production là avec des jeunes comme Asma, Dounia, Pablo<sup>6</sup> qui disent des choses sur l'isolement, leur parcours, qui ont des choses très fortes, et on a envie quelque part que ce soit publié, que ce soit lu. Et donc on publie un peu rapidement, sur des fonds propres, à la reprographie de la place Carnot, puis voilà. Mais Brigitte XXX ET on décide de poursuivre encore l'aventure l'année suivante. Brigitte elle, elle participe à un certain nombre de festivals de poésie au cours desquels elle présente ses travaux XX mais depuis toujours quoi, et elle a des gens qui viennent lui faire des propositions. Donc, il y a deux ans, en présentant ce recueil de poésie et bien Elizabeth dit « mais moi ça m'intéresse, ça pourrait rentrer dans ma ligne éditoriale, je veux bien essayer de travailler avec vous ». Donc depuis XX voilà là on doit être en 2020/2021, on démarre la collaboration avec Elizabeth. Donc tu vois quelque part, chaque année le projet est un peu différent, donc avec Elizabeth l'année dernière et puis finalement on fait deux trois petites choses avec euh... Mathieu et son groupe, dans le cadre du projet Fabrica'Jazz l'année dernière, parce que le covid nous a empêché de faire quelque chose l'année d'avant et suite à ce projet Fabrica'Jazz XXX je vais essayer de pas tout mélanger parce que même si finalement il y a eu des liens, on va dire qu'il n'y en a pas dans un premier temps, il

---

<sup>3</sup> Enseignante d'éducation physique et sportive, coordinatrice de l'option danse.

<sup>4</sup> Salariée du PériScope, salle de concert de Lyon.

<sup>5</sup> Musicien résident au PériScope.

<sup>6</sup> Elèves en classe de terminale. Ces élèves faisaient partie du dispositif UPE2A en 2019-2020.

décide que pour l'année 2021/2022 il veut vraiment faire quelque chose en lien avec XXX enfin il aimerait que des liens se tissent avec le projet poésie et donc au final cette année, on fait des ateliers un peu en alternance, tantôt un atelier musique, tantôt un atelier poésie qui dans un premier temps ne se recoupent pas. Mais progressivement, Mathieu, Juliette XX surtout Mathieu et Juliette et un peu Evan<sup>7</sup>, rejoignent le projet en proposant une mise en musique des textes poétiques, avec ce petit QR code qu'on a désormais sur le bouquin. Voilà. C'est un peu long mais c'est pour dire que ça change et en fait je suis quasi persuadée que l'année prochaine il va encore se passer quelque chose d'autre, alors pourquoi pas la danse puisqu'on en reparle un peu XX en tout cas, pas la musique, on fait une pause avec la musique.

***(2) D'accord. Et donc tu m'as parlé du financement de la DAAC, ça c'était que pour la première année qui a suivi le tremplin des poètes ou ils vous ont financé tous les projets ?***

XX Toutes les années jusqu'à l'année 2021-2022, où on a fait plutôt appel à la région qui était un peu plus généreuse que la DAAC pour l'atelier poésie. Mais finalement on a sollicité quand même la DAAC, pour le financement des heures de musique, sachant que les heures de musique comme elles coûtent en fait très cher XX trois musiciens, du matos, etc. du matériel XX et ils sont aussi financés par la DRAC<sup>8</sup> mais c'est pas moi qui me suis occupée du dossier.

***(3) Pour toi, quand tu montes ce projet avec Brigitte, quels sont les objectifs du projet par rapport aux élèves ?***

Alors moi au tout début je ne voyais pas du tout ça. Ma préoccupation, que tu connais, c'est développer la capacité à parler le français devant un public mais aussi d'une manière générale. Donc faire des progrès en phonologie en articulation de sons spécifique français, etc. Parce que je vois que les élèves peuvent avancer relativement vite dans l'acquisition de la langue mais parler de façon XX assez euh XXX comment dire sans jugement XX de manière très audible XX en vue de passer un examen par exemple, et bien je trouve qu'il manque quelque chose, qu'il faut travailler cet aspect-là. Donc au départ moi c'est ça qui me fait rentrer dans le projet. Et puis après et ben ce que je découvre très vite, en fait dès la première année, c'est que cette, ces projet de création poétique XX ça leur permet de sortir des contraintes de l'écrit scolaire où il faut faire attention à l'accord, à l'emploi du mot il faut toujours faire très très attention et parfois du coup ça crée des blocages, des gens qui ne préfèrent ne pas écrire, qui préfèrent dire : « je ne sais pas » plutôt que d'écrire, parce que à chaque fois ils sont corrigés etc., alors que là, l'intervention de Brigitte, ou de tout autre écrivain, qui va dire : « mais tout est bon à écrire si ça vient de vous. Dans un premier temps vous posez les mots sur XX quelle que soit la langue vous les posez et puis on va voir après ce que l'on va faire de ce matériau » et bien ça leur permet de se libérer et d'entrer dans une production écrite.

---

<sup>7</sup> Musiciens résidents au Périscope.

<sup>8</sup> Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC)

***(4) Tu me parles des blocages qu'ils peuvent avoir avec l'écrit. Quelle est ta relation, en tant qu'enseignante de FLE, avec la correction dans le cadre de ce projet de poésie ? Comment fais-tu pour dépasser les blocages éventuels qui peuvent survenir dans les ateliers ?***

Ça c'est une question qui est permanente en fait en cours d'UPE2A. Quand est-ce qu'il faut laisser le jeune sans corriger XX ou XX sans le corriger parce qu'autrement le corriger ça peut créer un sentiment de malaise et puis après un mutisme etc. Quand est-ce qu'il faut quand même corriger XXX Moi c'est une question que je me pose toujours et puis je pense que je fais plein d'erreurs, des fois ça marche bien, des fois ça marche moyen XXX ça dépend aussi bien sûr du caractère aussi du jeune et ça bon ben on apprend à se connaître [sourire] et voilà. Mais dans ce cadre-là en fait on est beaucoup dans le laisser-faire, on va pas du tout être là-dedans, sauf si l'élève d'emblée nous sollicite en disant : « c'est comme ça qu'on dit ? » ou etc. XX donc euh par exemple, pour citer des élèves emblématiques, XXX il y a des élèves qui ne préfèrent pas être corrigés, ça se voit, ou qui écrivent très peu et quand ils écrivent, notre première réaction c'est de dire, c'est de valoriser, de dire que c'est bien, même si on trouve que c'est pas si bien que ça, mais de valoriser de dire : « ben voilà tu vois t'as réussi à écrire des choses ! Continue ! » même si ça demande en effet une remédiation. Et puis il y en a d'autres pour qui, je me rappelle des gens comme Alvaro ou des gens comme Reda<sup>9</sup>, qui ont BESOIN, on sent que pour eux c'est un BESOIN important de, une fois qu'ils ont écrit quelque chose, d'avoir la correction de celui qui SAIT le français pour dire : « oui c'est exact » ou « ça ne l'est pas », etc. Alors après, ça, c'est mon intervention, mais par exemple les interventions comme toi, ou celles d'autres personnes qui, par exemple, connaissent la langue et sont en capacité de dire : « ben quand tu dis ça en espagnol, en fait ça se dit comme ça en français » c'est aussi autre chose. Je pense que tu as bien vu que tu as été pertinente dans plein de situations différentes XX où là ils se confient d'autant plus facilement à toi qu'ils savent que tu vas pouvoir faire le lien etc. Il y a ça et puis XX qu'est-ce que je voulais dire à ce sujet ? XX il y a des comportements très différents. Et ça aussi on a appris à se connaître avec Brigitte. Entre Brigitte et moi, parce que moi finalement j'ai toujours un peu la casquette du prof dans cet atelier alors que Brigitte elle en a une tout autre, et on est bien chacune dans nos positions, ce qui n'était pas forcément vrai au tout début en fait, je me rends c. XX on savait pas trop ça. Et dernière chose l'usage du portable qui devient CHAQUE ANNEE un peu plus, qui prend chaque année un peu plus de place. C'est à dire que là on a des élèves comme Francesco<sup>10</sup> par exemple, qui écrit son texte, demande à google, recopie les deux textes en disant "Voilà. Mon travail est fait." Voilà. Et d'autres un petit peu plus XXX comment dire XX qui cherchent un peu plus à cacher leur jeu [sourire] et qui vont solliciter google mais sans nous le dire XXX et puis bon voilà il y a quatre-cinq ans ça se posait moins ça comme problème et d'ailleurs, pour l'année prochaine, moi j'ai l'intention, je me disais ça, peut-être qu'avec les vacances je vais me détendre mais [rires] je me disais que je vais instaurer des temps SANS mais SANS portable, parce que là ça commence à être un vrai vrai souci. XX

---

<sup>9</sup> Elèves en classe de terminale. Ces élèves faisaient partie du dispositif UPE2A en 2019-2020.

<sup>10</sup> Elève allophone de seconde.

et puis du coup un XX oui XX pas toujours une attitude de d'apprenant, dans la mesure où on a toujours la béquille du portable, donc euh, bon bah, à quoi ça sert d'apprendre les conjugaisons si on peut les retrouver, à quoi ça sert bah voilà [claquement de langue]

**(5) A chaque séance il y a un poème qui est proposé d'abord...**

Oui.

**(6) pour leur faire découvrir un auteur, un texte et une langue en particulier ce jour là.**

Oui.

**(7) Comment préparez-vous les ateliers en amont ? Y a-t-il une préparation systématique en amont de chaque atelier ? Comment se passe votre collaboration pour la préparation des ateliers ?**

Alors en fait ça c'est la marque de fabrique de Brigitte c'est son extraordinaire apport c'est que c'est ELLE qui XXX moi je donne des thèmes je dis : « j'aimerais bien qu'on travaille un peu là-dessus » ou « cette année il y a ça qui se fait au lycée donc ce serait bien qu'on fasse ça » etc. Par exemple cette année je lui avais dit : « j'aimerais bien qu'on travaille sur le silence » parce que je trouvais que c'était un point commun avec la musique et puis que c'était aussi important parce que j'avais un public BRUYANT, une classe où ça parlait, où ils avaient du mal à faire silence pour écouter, etc. et je me suis dit on va travailler ça, ça va être super XX on n'a pas du tout travaillé ça [rires] mais au départ, elle a dit : « d'accord bon ben je vais choisir des des XXX » et le premier texte qu'elle a choisi avait un rapport avec ça. Mais c'est elle qui choisit. Parce que déjà elle a une connaissance de la poésie contemporaine que je n'ai pas et XX elle aime faire ça. Pour elle c'est un c'est XX donc elle cherche des textes, souvent elle arrive avec plusieurs livres et elle me laisse faire le dernier petit choix mais des fois elle me dit : « j'aime particulièrement celui-là » [rires] donc XX(sourire) et moi chaque fois je découvre hein, il y a pratiquement aucun texte qu'elle a proposé que je connaissais avant qu'elle ne le propose donc euh voilà.

**(8) Tu me parles donc du choix du corpus de cette année, est-ce que la répartition des rôles entre toi qui propose des thèmes et Brigitte qui propose des poèmes était identique l'année dernière ?**

Alors l'année dernière on était XX euh XX

**(9) C'était pour le livre "Derrière la porte".**

Le livre derrière la porte XX oui on avait on, parce qu'on parle beaucoup des élèves avant. Avant qu'elle ne vienne je lui présente les élèves à ma façon et elle, elle en fait quelque chose, sans doute hein XX et je lui avais dit qu'il y avait plusieurs jeunes qui connaissaient des situations de guerre, donc on a commencé avec des textes qui parlaient de la guerre avec une poétesse syrienne et ça, c'est ce qui a fait un peu le fil conducteur, même s'il n'y a pas que des textes sur la guerre, mais quand même.

**(10) Quand tu fais la présentation de tes élèves, qu'est-ce que tu choisis de raconter de tes élèves à ce moment-là ?**

Ben alors vraiment ce qui me vient XX ce qui me vient par la tête. C'est-à-dire au moment où on se voit, où on est au téléphone, on énumère chacun, on prend le cas de chacun d'entre eux, je dis ce que ce qui me viens, en essayant d'être un peu exhaustive hein XX ce que je sais sur ces élèves, ce que je ne sais pas XX ce que je pressens, ce que voilà.

***(11) Pendant les ateliers, les élèves écrivent parfois seuls, parfois vous les faites écrire à deux, comment vous choisissez les modalités de travail ?***

Ben ça, ça va répondre à plein de contraintes qui peuvent être tout à fait circonstanciées. Par exemple, quand on voit qu'ils s'ennuient ou qu'ils ne produisent rien seuls, pour dynamiser la phase d'écriture on va dire : « ben tiens faites-le à plusieurs » etc. c'est pas vraiment organisé avant.

***(12) Et quelles sont les réactions des élèves, quand tu leur annonces, au mois de janvier : « On va écrire un recueil de poésie. » ? En général, que ce soit cette année, l'année dernière, qu'est-ce que tu ressens de la part du groupe quand tu fais cette annonce-là ?***

Oh que ça les intéresse pas du tout ! [rires] Non, 'fin voilà, que souvent ils n'arrivent pas à se projeter, souvent ils disent : « ah mais moi j'aime pas ». Déjà, assez souvent ils disent qu'ils n'aiment pas la littérature qu'ils ont pas étudié, qu'ils étaient dans une filière SCIENTIFIQUE ou que etc. alors je leur dis : « ben oui mais en France, tout le monde va faire de la littérature en première » enfin il en a fait avant mais euh « il y aura une épreuve en première, il faut vous préparer à ça » euh, c'est rare, bon sauf quand on tombe sur Dounia qui dit : « ah mais moi j'ai été lauréate d'un concours de poésie en Tunisie », mais c'est rare en fait dans les XX toutes les années il y a eu peu XXX un jeune colombien XXX

***(13) Alvaro ?***

Alvaro ! qui lui aussi disait qu'il aimait bien la poésie et qu'il en écrivait XX mais bon à part ces deux-là XX

***(14) Donc ça c'est la réaction première***

Oui.

***(15) Est-ce que tu sens que ça évolue au fil du projet ? Comment ça évolue ? Comment tu le vois ?***

Ça dépend des groupes et à l'intérieur des groupes des individus hein bien sûr. Mais j'ai l'impression que XX plus XXX plus on a l'occasion de rendre visible leurs travaux, plus pour eux ça devient un enjeu qu'ils s'approprient tu vois, donc euh là, c'est presque plus facile cette année lorsque je montre le livre de l'année dernière, que c'est un beau livre, qu'on peut le faire passer dans la classe, qu'ils peuvent garder s'ils veulent d'ailleurs XX où ils voient des noms qui sont XX : « ah tiens ! » des noms des élèves qui les ont accueillis XX voilà XX je pense que si je leur montrais le film de la restitution poétique de la première année, ça les glacerait d'effroi [rires] donc je ne le fais pas mais [rires].

**(16) Tu m'as parlé tout à l'heure de comment vous vous répartissiez les rôles entre Brigitte qui n'avait pas justement la casquette de prof. Est-ce que pour toi c'est un choix de garder la casquette de prof ou est-ce que c'est compliqué de changer cette relation là parce que tu ES leur professeur de FLE ? Comment tu considères ton rôle à l'intérieur de ces ateliers ?**

Ah c'est une bonne question XXX en fait il y a XX c'est difficile oui de se départir de la XX du rôle de prof, parce qu'en plus je suis dans la même, dans le même lieu, avec les mêmes élèves, parfois dans la même journée, le matin on a été prof et l'après-midi XX et puis il y a aussi le rôle un petit peu de de conduire la classe, de faire en sorte que tout se passe bien, qu'il y ait du silence quand on demande du silence que euh, de récupérer l'attention de certains qu'auraient tendance à faire autre chose si je ne gardais pas cette casquette. D'ailleurs on l'a vu, mais ils ont trouvé ça bien d'ailleurs, ils ont fait ça en flash-back pour le groupe de musique, y'a eu certaines séances où je n'étais pas dans le groupe musique et ils ont dit : « ouais c'était super ! on pouvait faire ce qu'on voulait » etc. [rires] et moi j'avais en retour les musiciens qui disaient : « fffffou ! Là on est usés, je crois qu'on a pas réussi à faire tout ce qu'on voulait, ils sont un petit peu trop cool ! » [rires] donc je crois qu'on a quand même besoin de représenter à un moment donné le cadre XX oui [claquement de langue] les attentes scolaires XXX

**(17) Et par rapport aux consignes qui sont souvent données par Brigitte...**

Oui

**(18) ...j'ai remarqué que les consignes étaient très larges ...**

Oui

**(19) ...pour commencer le travail d'écriture.**

Oui

**(20) Est-ce que c'est quelque chose dont vous avez parlé ? Est-ce que c'est un choix ? Comment ça se passe au niveau de l'élaboration des consignes ?**

C'est elle XX alors en fait ça on en parle toujours avant les séances, elle me dit : « Voilà, donc si on choisit ce texte-là, donc moi ce que j'aimerais c'est qu'éventuellement à partir de ce vers ils continuent un texte, ou alors à partir d'une expression, ou alors à partir du sens global qu'ils auront retenu du texte » etc. donc ça, je sais où elle va partir avant que la séance ne démarre hein. Et des fois, on peut avoir changé des choses mais là je ne pourrai pas te donner d'exemple plus précis.

**(21) Et avez-vous déjà eu des élèves qui sont un peu perdus face à ces consignes très larges ? Pour certains ça peut être libérateur pour d'autres ça peut être un peu étourdissant de faire face à une consigne aussi ouverte**

Oui, oui, tout à fait.

**(22) Comment vous le gérez ça ?**

Je pense qu'on le gère finalement beaucoup en passant dans les rangs et en étant très proches des jeunes parce qu'on est souvent trois intervenantes, donc sur un groupe qui aura atteint exceptionnellement vingt élèves. Donc ça veut dire que c'est de l'ordre du possible, on peut passer vérifier qu'ils se mettent XX qu'ils ont bien compris, s'ils n'ont pas bien compris, parce que ça arrive assez souvent, on dit : « ah ben nous on voulait plutôt ça mais peut être que c'est pas mal » et soit on lui dit : « continue dans cette voie-là » soit XX je me rappelle par exemple que Ivan<sup>11</sup> à chaque fois il ne comprenait pas les consignes [rires] MAIS il se trouve que parfois, on a lu puis on a regardé et puis euh on XX j'ai lu, Brigitte a lu et puis on s'est dit : « ben pourquoi pas finalement » et puis HOP on laisse.

***(23) D'accord. Alors on n'a pas encore parlé de plurilinguisme***

Oui !

***(24) Pourquoi avez-vous décidé de donner une dimension plurilingue à ce projet ?***

Ben parce qu'on est intimement persuadées, je pense l'une et l'autre et les autres intervenantes aussi que XXX ne pas faire vivre toutes ces langues, c'est rapidement créer des soucis dans X comment dire, dans l'identité, notre identité forcément plurielle et XX quand un élève allophone arrive, il est, je pense, plus en confiance et plus à même d'appréhender la nouvelle langue que je lui enseigne en l'occurrence le français, s'il est à l'aise dans ses langues, s'il continue à les utiliser régulièrement, et s'il peut ensuite XX pourquoi pas faire un parallèle fécond, une comparaison féconde entre ce qu'il sait de ses ou de sa langue et ce qu'il apprend dans la langue française. Donc ça c'est sur le plan linguistique mais aussi je trouve sur le plan psychologique, leur dire : « Voilà je sais que tu es que tu es lusophone et j'ai envie de te voir écrire le portugais, de te l'entendre parler et puis est-ce que tu peux m'expliquer ce que ça veut dire XX » etc. Je pense que c'est très important pour la suite, pour se sentir accepté, accueilli dans toute sa diversité.

***(25) Je sais que pendant certains de tes cours de FLE tu leur poses un peu la question, notamment pendant les cours de grammaire...***

Oui.

***(26)... « Comment ça fonctionne dans vos langues » etc. donc ils savent que déjà tu es ouverte à ça.***

Oui.

***(27) Après ce projet c'est peut-être LE projet phare...***

LE projet bien sûr.

***(28) ...en termes de plurilinguisme.***

Voilà.

---

<sup>11</sup> Elève de première.

***(29) Quelles sont leurs réactions, ils te font des retours par rapport au fait que vous les laissez utiliser leurs langues ?***

Alors là encore je pense qu'il y a un grand XX une grande diversité. Il y a des jeunes qui vont d'emblée être très contents de cela, et parfois ce sont des jeunes qui sont déjà passés par des pays avec d'autres langues, qui ont déjà appris d'autres langues, et donc ils XX ils sont presque dans une revendication en disant : « moi je sais parler ça, ça.. » je pense par exemple à Nour<sup>12</sup> ou d'autres personnes qui disaient : « ben voilà, je XX j'ai déjà toutes ces cultures que j'entretiens et que je porte en moi » et il y a des jeunes qui vont être par exemple, je pense à Yussuf<sup>13</sup>, qui vont te dire dans un premier temps en te regardant droit dans les yeux : « non non, je ne parle que le français, non non » et puis ils regardent les autres, qui sont plus à l'aise et puis progressivement ils s'autorisent à dire que ben aussi ils parlent une autre langue du Burundi, cette langue c'est ça, [sourire] et dans cette langue c'est comme ça qu'on dit ça, et puis voilà et ça se ça se déploie peu à peu. Donc en fait XX ou des gens par exemple tous nos italophones, comme ils sont très représentés dans nos UPE2A ces dernières années, ils XX l'italien est très présent dans nos classes parce qu'ils parlent l'italien, ils s'aident en italien et eux, ils mettent à l'aise les autres pour XX comment dire XX se présenter ouvertement comme locuteurs d'autres langues.

***(30) Est-ce que vous avez une réflexion par rapport au fait qu'il y ait certains élèves qui parlent une de leurs langues premières couramment mais qui ne l'écrivent pas ? Tu m'as dit que les premiers projets étaient centrés autour de l'oral, est-ce que cette modalité leur permettait de créer des poèmes dans ces langues ou est-ce que, bon, il faut quand même avoir un support papier pour pouvoir les réciter et donc ils ne composent pas dans cette langue ?***

Oui alors c'est très intéressant ce que tu dis, on avait quand même un support écrit. Mais, comme l'idée au départ XX en plus le projet s'appelait chœurs plurilingues tu sais avec C.H.OE.U.R. XX les restitutions poétiques, on disait certains vers tous ensemble, où dix par dix et par exemple la langue arabe était, pouvait être dite par des élèves qui ne lisaient pas l'arabe mais qui étaient en capacité de dire des vers et on s'appuyait là-dessus ou pas d'ailleurs XX s'il y avait, je me rappelle il y avait une jeune irakienne qui écrivait des textes en arabe, lors de la restitution poétique, tous les arabophones reprenaient un vers qu'on mettait en forme de refrain et ils le disaient très bien. Et puis une autre fois c'étaient ceux qui n'étaient pas arabophones qui disaient ce vers et bon ben c'était un petit peu plus [rires] compliqué, moi aussi j'intervenais à ce moment-là [rires] c'était dur aussi pour moi. Et voilà, donc oui on pouvait faire cela. Et puis d'une manière générale en fait, pour l'écriture, n'était pas, n'a jamais été interdit le fait que l'on demande à quelqu'un qui connaissait mieux la langue ou qui l'écrivait mieux d'écrire à sa place. Et je crois que ça a été fait cette année un peu XX Amal<sup>14</sup>, je crois qu'il y a certains vers qu'elle a voulu écrire aussi en arabe, elle demandait à Sana<sup>15</sup> d'écrire, tu vois, c'était possible quoi.

---

<sup>12</sup> Elève de première.

<sup>13</sup> Elève de seconde.

<sup>14</sup> Elève de seconde.

*(31) Est-ce que tu trouves que justement dans le travail entre pairs, entre des élèves qui partagent la même langue mais qui ne viennent pas forcément du même pays, on voit pour les arabophones il peut avoir des variétés d'arabes très différentes, pour les italophones aussi d'ailleurs XX*

Oui

*(32) Est-ce que tu trouves que globalement ils se tirent vers le haut ou retrouves-tu une forme de hiérarchisation entre les différentes variétés de langues parlées ? Comment tu perçois les représentations des variétés de langues présentes dans la classe ?*

Ben c'est XX ça a le mérite, disons que ces ateliers encore une fois s'il y avait UN mérite [rires] ça se saurait en fait il y en a beaucoup beaucoup et un des intérêts c'est justement de mettre ça un peu sur la table. De dire : « Ah bon ? Ah oui, il y a qu'UN SEUL arabe pour la poésie ? Ah tiens, c'est étonnant ! [ton ironique] » [rires] Donc voilà, oui on en parle. Alors est-ce que tout le monde finit par être convaincu, ça je n'en suis pas sûre, mais en tout cas le débat est lancé et puis ils sont jeunes encore hein il faut XX nous on arrive avec nos études, nos connaissances, notre relativisme de plein de choses. Eux ce sont des ados qui ont d'abord des convictions [rires] et qui des fois tiennent têtes, mais ils auront entendu des messages de tolérance vis-à-vis de toutes les variations de langues. On a eu de très beaux échanges au niveau des créoles par exemple, certaines années, avec Daniela<sup>16</sup> par exemple. On a eu de très beaux échanges aussi avec toutes les variétés d'espagnols : les espagnols d'Amérique du Sud, ceux d'Espagne XX donc voilà, je pense que ça permet aussi de voir ça et puis on dit que la même chose existe, 'fin qu'il y a aussi plein de français XX c'est l'occasion aussi des fois de parler de cela, pour d'autres raisons, ou des raisons similaires...

*(33) Et par rapport au français justement, tu m'as parlé du problème que tu as un petit peu avec les téléphones et leur usage en classe, il faut savoir que leurs versions françaises sont souvent le résultat d'un travail collectif avec les interventions des adultes...*

Oui

*(34) ...mais aussi google traduction, et leur contribution à eux, donc c'est une espèce de texte fait à plusieurs finalement la version française.*

Oui

*(35) Tu me disais qu'un de tes grands objectifs c'était notamment la phonologie et le fait qu'ils parlent à l'oral est-ce que tu trouves que ces ateliers leur permettent de progresser à l'écrit ou est-ce que ces différents facteurs : l'aide des adultes, le logiciel de traduction, etc. font que l'écrit devient secondaire ?*

Ils gagnent des compétences dans XX dans la confiance à produire. Ça je pense que c'est vérifié. En effet dans la XX comment dire, dans la qualité de l'écrit peut-être pas, mais ce

---

<sup>15</sup> Ibid.

<sup>16</sup> Elève de terminale.

qu'ils voient aussi c'est le travail du brouillon. C'est, on écrit une première fois, et puis ben non on va relire et puis on va peut-être dire les choses autrement, chercher est-ce qu'il n'y a pas d'autres mots... ce travail-là, du brouillon, il est aussi, il est indispensable aussi dans les classes XX en collège, en lycée, dans toutes les classes dites de cours de français hein et je pense que ça a son importance. Maintenant que le texte final soit vu comme un texte qui vient uniquement de l'élève je pense que personne n'est dupe, sauf peut-être le lecteur qui reçoit le livre et qui se dit : « Olala il a su » mais bon ça, ça fait partie de notre petite cuisine interne [rires].

***(36) Vous avez choisi de faire des ateliers d'écriture en vous basant sur un format bien particulier : celui de la poésie contemporaine. Qu'est-ce que l'utilisation de ce format permet selon toi ?***

C'est aussi parce que c'est de la poésie que l'on est le plus libre possible. C'est en fait, XX la forme poétique est bien plus libre qu'une forme romanesque. S'il fallait raconter une histoire, même ne serait-ce que son weekend, on est déjà sous contrainte et ça à la limite je peux le travailler dans les autres cours XX oui c'est un parti pris que d'être dans une forme la plus libre possible, qui puisse accueillir XX des structures syntaxiques qui n'existent pas dans la langue française, mais qui miment une structure d'une autre langue etc. etc. je pense que c'est particulièrement adapté à ce que l'on cherche à faire.

***(37) Quel est ton souvenir le plus marquant de ces projets de poésie ?***

Oulala !

***(38) Ça peut-être quelque chose de particulier ou quelque chose de global ...***

XXX

***(39) C'est pas facile comme question !***

C'est pas facile mais comme très souvent dans une carrière de prof, alors là pour le coup tu vois, c'est que je reprends la casquette du pédagogue, c'est XX c'est pas forcément le résultat final, même s'il y a beaucoup XX mais c'est le moment où tu vois que l'élève accroche, tu vois, que il fait plus ça parce qu'on lui a demandé de le faire, mais parce que ça y est, il est rentré dans la démarche et que ça y est, il va avancer XXX et comme XX un jeune qui ne sait pas lire et tu lui réexplique : « B- A- BA, B-I- BI » etc. et puis il te regarde et puis il fait : « B-A-BA » XX et puis il a pas encore décodé, il arrive pas encore à décoder seul et à un moment donné ya ce HOP ce basculement qui fait que ça y est : « Ah ! Mais oui ! » etc. et je trouve que dans cet atelier il y a aussi ça. Au début, on a un peu l'impression de tirer les jeunes XX parce que oui faire de la poésie XX 'fin c'est pas XX c'est pas gagné et puis à un moment donné, ils ont compris ça y est : « Ah mais c'est en faisant tous ces, en rassemblant tous ces poèmes qu'on va faire le livre ! » etc. ou alors quand face à un texte HAN la rencontre avec un texte lu par Brigitte, signé puis lu par un autre élève dans sa langue maternelle expliqué, ça les XX il y a ce petit vertige et HOP on bascule vers quelque chose, ça c'est des moments que j'aime beaucoup dans l'enseignement oui.

***(40) Et qu'est-ce qui t'a le plus surpris sur ces cinq ans de projet ?***

Alors maintenant ça fait cinq ans donc on se dit que ça va le faire mais à chaque fois c'est : « Est-ce qu'on va aller jusqu'au bout ? » [rires] parce que XX comme dans toute démarche artistique on cherche, on va dans un sens, dans un autre et à un moment donné il faut assembler. Donc quand on voit que si finalement ça aboutit on est très surpris. Oui j'aurais du mal à répondre à la question, sans doute qu'il y a des choses qui m'ont surpris mais c'est dur de m'en rappeler comme ça. Le fait que par exemple ils se lancent, ça c'est aussi ce que disent beaucoup les intervenants et les autres enseignants, c'est comme si c'était ce public-là, en particulier, mais finalement XX tu leur dis : « il va y avoir une restitution », ils te disent « Non mais moi jamais je ferai ça ! » [rires] et finalement ça se fait.

***(41) Donc cette sensation de courage un peu ?***

De courage, voilà. Exactement. Oui du courage pour aller sur scène pour XX, etc. Mais c'est le groupe aussi qui veut ça.

***(42) Par rapport aux objectifs que tu m'as cités au début de l'entretien, notamment d'expression orale devant un public, est-ce que tu dirais que tes attentes par rapport à ce projet se concrétisent systématiquement à la fin de l'année ?***

En fait XX là encore ça va dépendre des élèves, mais on a pas des résultats prodigieux pour les 100% des élèves et on se rend compte même après, lorsqu'ils passent le bac de français, où ils ont de la lecture à faire à voix haute, XX pratiquement tous les élèves je les vois en bac blanc de français, et bon pour certains d'entre eux la lecture d'un texte français à voix haute reste très très très compliquée.

***(43) Tous ces élèves ont des rapports au français très différents, parfois conflictuel.***

Tout à fait.

***(44) Est-ce que tu penses que ce projet fait évoluer leur rapport au français ?***

En tout cas ce serait, c'est un des vœux qu'on peut formuler. C'est à dire qu'un texte XX ils ont dans ce livre qui leur est donné à la fin de l'année, un texte qu'ils ont très souvent écrit dans un premier temps dans leur langue de cœur, ce texte on a travaillé dessus pour qu'une traduction soit proposée et il est en miroir, souvent présenté en miroir dans le livre XX et s'ils regardent ce texte écrit en français ben c'est aussi un peu d'eux-mêmes. Donc quelque part ils s'approprient ces mots français qui lui ou leur servent à dire des choses qui leur tiennent à cœur.

***(45) Si l'on considère uniquement ces deux dernières années, tu as eu deux promotions très différentes où vraiment les profils de tes élèves sont très variés.***

Oui ! Deux promotions très différentes !

***(46) Est-ce que pour toi les apports du projet restent similaires auprès de tous tes élèves ?***

D'accord. Alors déjà je pense que Brigitte s'est adaptée en proposant des textes qui étaient peut-être moins difficiles cette année, avec un public d'élèves qui était moins concerné par des études longues, les apprentissages et la littérature, donc elle a souvent choisi des textes plus courts avec un message fort et un lexique assez XX enfin XX simple. Alors que c'était moins vrai l'année dernière. Donc je pense qu'au départ les textes ne sont pas identiques. Néanmoins ce que je voudrais signaler, c'est que les retours que me font les lecteurs des deux ouvrages, donc parfois ils achètent les deux, ou ils ont acheté celui de l'année dernière l'année dernière et celui de cette année et ils disent cette année qu'ils trouvent que les textes sont très bons donc XX je pense que garder ce même canevas, l'adapter un petit peu en termes de difficulté de texte au départ, reste quand même intéressant quel que soit le public.

***(47) Quelle suite envisages-tu pour l'année prochaine ? Tu m'as déjà parlé d'un partenariat possible avec la danse, je sais aussi que vous deviez participer à un festival de poésie mais que ça n'a pas pu se faire cette année.***

Oui c'est vrai j'avais oublié d'en parler !

***(48) Toi tu aimerais faire évoluer le projet de quelle manière ?***

XX je XX enfin, je trouve que aussi le propre de ce projet protéiforme c'est justement cette adaptabilité qu'on va pouvoir faire, qu'on va pouvoir avoir. L'année prochaine en fonction des élèves, si j'ai quinze ukrainiens par exemple, je sais pas hein je dis ça ben parce que ça me vient en tête, on va peut-être faire les choses autrement que cette année et si on a justement des élèves parmi ces ukrainiens auxquels je pense, y'en a un qui est très bon en dessin, un autre qui chante très bien, ben pourquoi pas utiliser ces facultés-là. Donc pour l'instant, j'ai cette invitation de Danielle, pour coupler une restitution poétique à un spectacle de danse, on a aussi le projet au niveau du lycée de faire peut-être une semaine culturelle. Donc XX une semaine, ou en tout cas des temps, où l'on montrerait toutes les actions culturelles qui sont faites dans l'établissement. Elles sont riches : théâtre, danse XX éloquence, etc. et j'en oublie ! Et si on faisait comme on l'a un petit peu entendu, c'est-à-dire tu sais faire une, comme t'étais à la réunion sur l'action culturelle, faire quelque chose en novembre, où l'on accueille d'autres classes et puis des choses comme ça, pourquoi pas convier davantage d'élèves qui ne sont pas des élèves d'UPE2A, ça c'est aussi quelque chose qui mériterait d'être creusé.

***(49) Est-ce que tu as déjà songé à mettre en lien les élèves plurilingues français, qui ont parfois les mêmes insécurités linguistiques que tes élèves, notamment, par exemple les élèves arabophones et tes élèves allophones ?***

Ben oui, et on l'a fait mais pas dans le cadre de cet atelier-là de poésie, mais dans le cadre de PLURI-L, on avait été notamment avec Suzanne<sup>17</sup> et le laboratoire dynamique des langues, on a fait des choses en commun aussi avec Ghislaine<sup>18</sup>, où euh donc on vient avec des élèves qui sont hispanophones, dont c'est la langue première et on intervient dans les

---

<sup>17</sup> Enseignante d'espagnol de l'établissement.

<sup>18</sup> Ibid.

cours notamment d'euro et on discute, enfin on provoque sous prétexte d'un travail commun on provoque ce mélange qui vise un peu à valoriser des langues de grands-parents, de parents qui sont un petit peu mises sous la table un temps et qui, à la faveur de ces rencontres, ben peuvent être exposées annoncées etc. donc on l'a fait avec Suzanne, on l'a fait avec Jocelyne. et l'année prochaine on a un beau projet avec Quentin<sup>19</sup>. Affaire à suivre !

*(50) J'ai noté les réactions les plus communes que j'ai relevé pendant les entretiens avec les élèves de premières qui, des fois correspondent complètement à ce que tu m'as dit, des fois divergent un petit peu. Je te propose de t'en faire part pour avoir tes réactions.*

Très bien !

*(51) Par exemple quand je leur demande quels sont les apports du projet, la plupart me disent le vocabulaire*

Ah oui !

*(52) Ils me disent : « Comme c'est la première fois qu'on ne nous demande pas d'écrire en français, qu'on peut écrire dans notre langue, on choisit un vocabulaire complexe parce que c'est une langue qu'on maîtrise et la traduction fait qu'on va apprendre des termes beaucoup plus complexes que ceux qu'on aurait utilisé, parce qu'on ne connaît pas ces termes, dans des textes scolaires, donc on utilise des termes complexes, et comme c'est nous qui l'avons écrit, on a eu la possibilité d' apprendre un vocabulaire complexe grâce à ce projet ».*

Et puis sans doute un vocabulaire qu'ils auront fixé parce que comme ce sont LEURS mots, ils en ont du coup cherché la traduction oui oui, ben ça c'est un très bel apport hein alors c'est pas un des objectifs que je m'étais fixés mais c'est bien sûr un super axe de travail et XX et on le comprend très bien parce que en plus j'ai pas beaucoup l'occasion aussi de travailler la littérature avec ces élèves, j'ai oublié de le dire mais c'est un des projets , enfin un des objectifs mais que j'ai écrit dans différents documents que je t'ai peut être passé, c'était aussi de commencer à les préparer à l'étude littéraire, etc. donc le vocabulaire par exemple des sentiments, le voc XX on le voit très rapidement je sais pas quand on aborde des textes niveau A2 pour dire : « j'aime bien/ je n'aime pas bien » tu vois des choses un peu basiques, mais quand on XX l'écrit scolaire est quand même très borné en terme de lexique et du coup quand on fait de la poésie on va vers des champs qui sont non encore explorés par le travail qu'on a fait dans la toute première partie de l'année, ce qui est normal.

*(53) Quand je leur ai posé la question quel est ton souvenir le plus marquant de ce projet*

Oui

*(54) On va dire que pour 90% des élèves c'était la fête de fin d'année alors on parle des premières, cette année c'était un petit peu différent, mais la restitution de fin d'année ça*

---

<sup>19</sup> Enseignant d'histoire-géographie et de DNL espagnol.

*a été, il y a deux choses qui se mélangent dans leurs propos, à la fois un stress absolument intense et une fierté immense d'avoir réussi l'exercice.*

Ah oui !

*(55) Des élèves, comme Jesmiel, m'ont dit : « Ça m'a donné une confiance en moi absolument folle » parce que c'est quelqu'un de très timide qui n'a pas l'habitude de parler devant un public*

Ah ? [ton ironique, rires]

*(56) [rires] il y a des élèves comme Leyla qui m'ont dit : « Moi j'étais terrifiée qu'on se moque de moi pour mon accent parce que je ne sais pas prononcer les choses en français, je n'ai pas une bonne prononciation » vraiment elle était très dure avec son niveau de français alors qu'elle a énormément progressé depuis son arrivée.*

Bien sûr !

*(57) et là elle m'a dit : « Le fait que je dise mes poèmes en français et que ce soit très bien accueilli, que le public soit très bienveillant et même très enthousiasmé face à cette représentation, vraiment ça m'a donné de la confiance dans la manière dont je m'exprime en français et je me suis dit ah oui ce n'est pas quelque chose dont on a à se moquer » et puis oui énormément d'entre-deux parlent de fierté et de sentiment d'accomplissement du projet.*

Je pense que XX tu en étais en partie l'actrice importante, je pense que cette restitution, j'ai failli en parler quand tu m'as demandé les moments forts, et... elle était particulièrement réussie parce que il y avait eu ce XX en plus de mettre cet écran, enfin ça avait été très très pensé XXX donc le texte qui était dit était aussi un texte qui était projeté ce qui faisait que en effet le public alors c'est pas pour sous-estimer le la performance de Leyla, avait la possibilité quand même de jeter un œil sur le texte et d'en apprécier tout son intérêt XX et c'est vrai que c'était très impressionnant, il y avait un public, il y avait bcp de monde, parce qu'il y avait une belle publicité qui avait été faite [rires] grâce à tes affiches XX et oui je me rappelle quand ils étaient dans les coulisses moi j'ai vu le moment où ils allaient pas y aller XX mais en fait ça a pu se faire, avec un masque, rappelle-toi c'est ça aussi qui était difficile c'était que comment être audible avec un masque sur la bouche mais oui c'était un très beau moment.

*(58) Par rapport à ça, toi qui t'intéresses beaucoup à améliorer leur élocution, Nour m'a dit : « Le fait qu'on travaille avec Brigitte qui est malentendante, nous oblige à parler fort, à parler lentement, à parler correctement », et elle a vraiment ressenti le fait de travailler avec Brigitte comme quelque chose qui l'a énormément aidée dans son expression orale en français XX parce que il y avait cette obligation de XX déjà, respect du silence pendant les ateliers et d'avoir qu'une personne qui parle à la fois et de la nécessité de parler clairement. Et réciproquement c'est ce que fait Brigitte avec eux. Nour m'a dit que c'était génial de travailler avec Brigitte car elle leur parlait très lentement et distinctement et ça leur a facilité la tâche par rapport à d'autres intervenants qui ne s'expriment pas forcément de la même manière.*

Oui, notamment leurs professeurs dans les classes ordinaires qui euh sont pas forcément XX qui ne perçoivent pas la difficulté de suivre un discours pendant des heures et des heures XX C'est très intéressant, comme tout ressenti, ça révèle autant des choses sur la personne qui le dit que sur l'atelier en question.

***(59) Je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à toutes mes questions !***

Je t'en prie !

## Annexe 6. Entretien Yacine

Personne interviewée	Yacine (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"><li>- 18 ans</li><li>- Algérien.</li><li>- A effectué toute sa scolarité en Algérie avant de venir en France.</li><li>- Elève en classe de première générale.</li><li>- Parle arabe (littéraire), arabe (algérien), anglais, français</li></ul>
Date de l'entretien	9 juin 2022
Durée de l'entretien	25 min 45 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li><li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewé</li><li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li></ul> <p>- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</p>

### ***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plaît ?***

Je m'appelle Yacine, j'ai 18 ans, je suis un élève d'UPE2A, je suis arrivé ici en France ça fait presque 2 ans. Cette année j'ai commencé les études dans les classes générales. Ben voilà.

### ***(2) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire avant que tu arrives en France ?***

A : Avant d'arriver en France, j'étais en Algérie, j'avais un niveau de première au lycée XX j'étais en classe scientifique, genre les spécialités sont maths physique et sciences et j'avais les mêmes moyens<sup>20</sup> qu'ici en France, j'avais 11-12, jusqu'à 13.

### ***(3) Tu peux me dire dans quel contexte tu es arrivé en France ?***

Je suis venu ici en France pour continuer mes études pour XX pour continuer à travailler sur le but. Le niveau ici en France il est un peu progressé par rapport à l'Algérie, et du coup j'ai aimé bien continuer mes études à l'étranger. Je suis venu avec ma famille.

### ***(4) Est-ce que le fonctionnement de l'école en Algérie est similaire au système d'éducation français ?***

L'école en Algérie c'est primaire, collège et lycée sauf qu'il y a une petite différence entre les noms des années. Ici on commence par 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, en Algérie c'est le contraire, on commence par 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et après on recommence une autre fois 1<sup>ere</sup>, 2<sup>e</sup> la même chose au lycée on a 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et après 3<sup>e</sup> année c'est terminale. Et il y a aussi une différence dans les

<sup>20</sup> Comprendre « moyennes » en référence aux résultats scolaires.

spécialités, là t'as le droit de choisir peu importe tes spécialités, par contre en Algérie, y a des choix genre t'as le choix soit de choisir un profil scientifique soit un profil littéraire.

***(5) Est-ce que tu as eu l'occasion de retourner en Algérie depuis que tu es en France ?***

Oui j'y suis déjà retourné, les vacances du mois d'avril.

***(6) Tu peux me parler des langues que tu parles, que tu comprends et dans quel contexte tu les utilises ?***

Moi à la base je parle l'arabe littéraire et après il y a le dialecte algérien XX sinon là je parle français et je comprends un petit peu l'anglais. Le dialecte algérien je parle avec les amis, la famille et tout, le français je parle avec XX les amis ici en France et tout et y a l'arabe littéraire, je l'utilise pas beaucoup mais je le connais quand même.

***(7) Est-ce que tu peux m'expliquer comment tu as appris les différentes langues que tu connais ?***

L'arabe dialectal algérien c'est ma langue maternelle, après l'arabe littéraire, c'est dans les établissements, français aussi je l'ai appris en Algérie. Ouais j'ai appris les bases en Algérie, et après ici en France j'ai amélioré mon niveau. C'est comme ça.

***(8) Tu m'as dit aussi que tu comprenais un petit peu l'anglais. Tu avais commencé en Algérie ?***

Ouais, on a commencé dans la première année du collège et français on a commencé la troisième année du primaire.

***(9) Est-ce que en Algérie tu utilisais d'autres langues que l'arabe en dehors de l'école ?***

Je sais pas si vraiment le français, mais nous le dialecte algérien il est genre mélangé entre différents mots et des fois j'utilise des mots, même moi je ne sais pas ce sont des mots en français. Genre je dis et après quand je réfléchis un petit peu c'est quoi l'origine de ce mot-là, je trouve que c'est un mot français [rires]

***(10) L'arabe littéraire c'était uniquement une langue de l'école ou des fois c'est une langue que tu utilises en dehors de l'école ?***

C'était une langue vraiment pour l'école mais il y avait des occasions où il y avait des gens qui sont venus de l'étranger, je peux les aider avec cette langue-là.

***(11) Avec tes amis d'UPE2A, vous utilisez beaucoup de langues différentes, il y a aussi beaucoup d'arabophones, vous venez de plein de pays différents et vous n'avez pas tous le même dialecte. Quelle langue tu vas utiliser avec tes amis qui étaient en UPE2A avec toi l'année dernière ?***

J'utilise mon dialecte, genre je parle normal en arabe avec mon dialecte, et chacun il parle avec son dialecte, c'est pas un problème, des mots et tout, c'est genre des fois il y aura des difficultés de compréhension c'est à cause de la prononciation, sinon à part ça les mots sont presque les mêmes.

*(12) Et par exemple avec Nour et Hana qui, elles, parlent l'arabe syrien...*

Ouais

*(13) ...elles me disaient que des fois c'était plus facile de passer par le français parce que le dialecte syrien est très différent de l'arabe algérien, tunisien ou marocain...*

Ouais je comprends !

*(14) Est-ce que toi tu ressens la même chose ?*

Moi non, c'est ça le problème, moi quand je parle, y a personne qui me comprend en arabe, genre euh même les Marocains et tout ils comprennent mais pas beaucoup. Euh mais moi je comprends les gens, même Nour et Hana, je comprends normal et je peux même répondre à eux mais c'est à l'inverse c'est plus difficile.

*(15) Là au lycée tu es obligé d'étudier deux langues dans le cadre de ta première générale, quelles sont-elles ?*

J'ai l'anglais et je fais l'arabe avec le CNED.

*(16) C'est important pour toi de continuer d'avoir un apprentissage en arabe littéraire ?*

Bien sûr, même si genre XX même si le niveau en Algérie était un peu plus en haut, mais XX il faut s'entraîner pour que j'oublie pas l'arabe, c'est très important de garder ta langue maternelle et de garder la lecture et tout.

*(17) Je vais te poser des questions sur les ateliers de poésie. Si tu devais expliquer ce projet à tes parents, que leur dirais-tu ?*

Je leur dirais que c'était genre un projet où Mme Brigitte nous présentait des poèmes, il y avait des textes dans plein de langues, genre en arabe, en espagnol et tout. Et après on avait l'inspiration depuis ces poèmes pour nous qu'on écrive des poèmes aussi dans plein de langues. Après, on a choisi des poèmes pour faire genre un livre avec tous nos poèmes et on les a lu devant tout le monde, c'est comme ça.

*(18) Comment tu as réagi quand Mme Roumy et Brigitte vous ont annoncé que vous alliez écrire de la poésie ?*

Au début c'était, pour moi c'était un peu difficile d'imaginer écrire un poème et tout mais après petit à petit on a appris la méthode et tout et on a commencé à écrire des petits poèmes et tout, il faut augmenter petit à petit et après c'est comme ça.

*(19) Quels sont le ou les souvenirs marquants de ce projet, ceux qui te restent en mémoire ?*

A : Y a les premiers moments où je me souviens même pas comment j'ai commencé à apprendre comment j'écris les poèmes et tout, c'était un peu dur, et après, avec l'aide de Mme Roumy et tout, j'ai progressé un petit peu et c'est bien sûr la fête de fin de l'année c'était vraiment XX pour moi, c'était une fête inoubliable.

*(20) Pourquoi c'était inoubliable pour toi ce moment-là ?*

Ben c'est parce que c'est une fête où tu vas genre X tu vas montrer ce que t'as fait aux gens et il y avait beaucoup de gens aussi euh tu vas montrer ton travail et ce t'as fait pendant les trois/quatre mois et ça c'est de la chance.

**(21) Comment tu l'as vécu ce moment-là ?**

J'étais à l'aise mais un peu stressé [rires]. C'était un mélange X c'était un peu compliqué [rires] mais à la fin on l'a bien passé.

**(22) Et alors quand tu écrivais tes poèmes, vous aviez la possibilité d'écrire dans la langue de votre choix, toi comment tu faisais pour choisir la langue dans laquelle tu écrivais ?**

Ça dépend avec les sujets, par exemple, dans un premier temps, j'ai commencé à écrire en arabe et après je fais traduction et comme ça j'aurais un poème et ça va. Après j'ai commencé à rentrer dans les sujets avec X Mme Brigitte et genre X d'un côté j'étais obligé de faire les poèmes en français pour qu'on reste dans le même sujet qu'elle nous a donné.

**(23) Donc il y a certains thèmes pour toi c'était plus naturel de commencer en français ?**

Ouais pour rester dans le même sujet, sinon je peux faire traduction après XX traduction il est pas, il te donne pas les synonymes, il te donne une idée mais après toi tu peux sortir d'une idée, tu parts d'une autre idée, et du coup j'étais obligé de faire les poèmes en français puis de traduire en arabe. et ça c'est facile.

**(24) Comment tu as vécu le fait de devoir traduire tes textes ?**

Hum XX y avait genre XX, j'avais déjà une base sur le français, genre je connais à peu près les mots et tout. Le grand problème c'était quand je parle sinon à la base je connais à peu près les mots et tout et après il y a des moments où j'étais obligé d'utiliser le traducteur.

**(25) Est-ce que tu étais satisfait de la traduction française de tes poèmes en arabe ?**

Ouais y a des moments où on peut pas traduire un mot en français dans un mot en arabe, genre on est obligé d'écrire une phrase pour un mot [rires] et l'inverse pour d'autres moments, mais pour moi la traduction elle était bien.

**(26) Quel est le poème que tu as écrit qui est le plus important pour toi ?**

[feuillette les poèmes] Pour moi ils sont tous importants XX

**(27) Est-ce que tu peux me parler des thèmes que tu as choisis, de pourquoi ils sont importants pour toi ? de comment tu t'es inspiré ?**

Pour moi le premier c'était le meilleur je pense<sup>21</sup>, j'ai accordé entre le sujet de Mme Roumy et la vie genre XX ma propre vie et j'ai utilisé des trucs genre XX j'ai exprimé des trucs dans ma vie avec d'autres trucs, genre par exemple, je sais pas XXXXX

***(28) Tu veux m'en lire une partie et m'expliquer à quoi ça fait référence pour toi ?***

La première phrase c'était « nous sommes sortis de l'obscurité à la recherche d'une vie meilleure ». Alors ça c'est par rapport à la sortie de changer le mode de vie, de changer un pays ça veut dire que t'as changé un mode de vie, pour XX c'est logiquement pour chercher une vie qu'elle est meilleure que l'ancienne.

***(29) Tous les poèmes que tu as écrits s'inspirent de ton histoire ?***

Pas tous mais beaucoup ! Ils sont importants pour moi, je parle de moi, de mon histoire.

***(30) Est-ce que tu penses que ces ateliers t'ont aidé à progresser en français ?***

Euh ben oui c'est sûr, surtout quand on voit qu'on a un sujet en français, il y a des moments où tu sens que t'es obligé de commencer à écrire en français et après tu fais ta traduction, genre tu cherches pas les trucs qui sont faciles, il faut XX il faut s'adapter avec le sujet et essayer de le faire toujours le mieux possible. Après euh c'était vraiment intéressant ce projet-là.

***(31) C'était important pour toi de pouvoir écrire dans ta langue ?***

Ouais genre XX, il faut toujours garder ta trace, genre écrire qu'en français genre XX c'est un peu plus difficile, mais quand t'écris que une partie XX y a des moments où j'ai commencé par des phrases en français après je fais en arabe après une autre phrase en français après je mélange je fais traduction, avec le traducteur et tout, après je commence à séparer entre les deux langues et je mets l'un à côté et l'autre de l'autre côté.

***(32) Le fait de mélanger te permet d'avancer dans ton écriture ?***

Voilà, si t'as pas beaucoup de vocabulaire, tu peux utiliser ce que t'as de vocabulaire, après les autres tu le mets en arabe après tu mélanges entre les deux et comme ça tu peux voir à peu près si l'idée elle est à peu près ce que tu veux. Après normalement c'est comme ça que je fais.

***(33) Le fait que ce soient des poèmes qu'on vous demande d'écrire et pas un autre genre littéraire, qu'en as-tu pensé ?***

---

**<sup>21</sup> Version française du poème choisi :**

Nous sommes sortis de l'obscurité  
à la recherche d'une vie meilleure.

Malgré la difficulté de la vie à l'extérieur  
ce sera mieux que l'obscurité  
et le que tu as dessiné sur la porte

Dessiner des fleurs était difficile  
mais l'ouverture de la porte était facile.

On a essayé d'oublier le passé mais  
l'obscurité reste pour nous suivre jusqu'à  
ce qu'on l'écrase elle et tout  
ce qui essaie de nous faire peur

D'un côté les poèmes sont par rapport à les textes un peu plus courts et il y a du vocabulaire très intéressant par rapport à les textes quand on raconte qu'un roman ou un autre texte. Il y a des mots, on peut parler avec des mots faciles et tout mais la poésie particulièrement elle est bien pour continuer à apprendre le vocabulaire et maîtriser la langue.

***(34) As-tu parlé de ce projet à ta famille ?***

Oui c'est sûr, je l'ai même montré le livre, ils ont lu les poèmes et tout, ils ont aimés cette idée-là.

***(35) L'année dernière tu venais d'arriver en France, tout était nouveau, cette année, c'est déjà ta deuxième année en France et au lycée, comment te sens-tu dans l'établissement ?***

Au début c'était, on peut dire que c'était un peu difficile, changer tout mais après XX il faut prendre l'habitude pour si tu veux, si t'as déjà souligné un but tu dois continuer dans le chemin, genre tu peux pas retourner ou arriver dans un moment et c'était ça le cas XX genre on était obligé de changer le mode de vie et de changer l'établissement et les amis et même le pays et voilà.

***(36) Tu me dis il faut suivre un but, et toi c'est quoi ton but ?***

Le but principal c'est devenir un architecte.

***(37) Je te remercie Yacine, d'avoir répondu à toutes mes questions. Merci à toi.***

De rien !

## Annexe 7. Entretien Aleksandr

Personne interviewée	Aleksandr (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"><li>- 18 ans</li><li>- Géorgien d'origine arménienne.</li><li>- A effectué toute sa scolarité en Géorgie avant de venir en France.</li><li>- Elève en classe de première générale.</li><li>- Parle géorgien, russe, arménien, anglais, français.</li></ul>
Date de l'entretien	9 mai 2022
Durée de l'entretien	22 min 06 sec
Éléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li><li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewé</li><li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li></ul> <p><b>- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</b></p>

### ***(1) Est-ce que tu peux te présenter ? Me dire un petit peu qui tu es ?***

Oui, je m'appelle Aleksandr, j'ai 18 ans, maintenant je suis en première. Je suis venu ici en 2020 et après, en novembre 2020, je suis venu dans ce lycée là et j'étais en seconde. Au début c'était un peu difficile avec le système d'éducation, pour comprendre des choses, on peut dire que j'étais un peu stressé quoi XX Mais maintenant j'ai l'habitude quoi.

### ***(2) Tu te sens mieux dans l'établissement ?***

Oui, oui c'est ça.

### ***(3) Est-ce que tu peux me raconter comment tu es arrivé en France ?***

Euh, j'étais en Géorgie et j'ai décidé de venir ici, pour faire mes études ici. L'une des raisons c'était pour faire des études ici, car ici il y a plus d'opportunités, plus de possibilités de faire ça. Et normalement ça coûte moins cher je pense.

### ***(4) Tu es venu avec ta famille ici ?***

Oui.

### ***(5) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire ? Est-ce que tu as fait toutes tes études en Géorgie avant d'arriver en France ?***

Non, il restait deux années, mais normalement ces années ne sont pas les années où on étudie des choses parce que en fait on a douze classes, de la première à la douzième. A la onzième on répète des choses pour faire des examens à l'université et à la douzième on se prépare pour un entretien pour faire le dernier \*sonore\*.

### ***(6) Le dernier sonore ?***

Comme ici, par exemple, quand le cours se termine, il y a un \*sonore\*.

**(7) *Il y a une sonnerie ?***

Oui, oui c'est ça ! Et on appelle ça « la dernière sonnerie » on prépare des danses, un spectacle avec notre prof principal parce que c'est la dernière année. Parce que ici, par exemple, l'école est divisée, par exemple, l'école maternelle, le collège et le lycée. Et du coup les gens ne peuvent pas être habitués très longtemps avec eux mais par rapport à mon pays, nous sommes 12 ans ensemble et donc c'est pas justement de terminer l'école et d'aller à l'université donc on prépare quelque chose important pour rester en mémoire.

**(8) *D'accord ! Et tu as pu retourner en Géorgie depuis que tu es en France ?***

Non pas encore.

**(9) *Tu auras la possibilité d'y retourner ?***

Oui parce que je vais demander un titre de séjour je pense.

**(10) *Ok. Est-ce que tu peux me dire quelles sont les langues que tu parles, que tu comprends ?***

Oui, j'en parle et j'en comprends cinq : l'arménien, le géorgien, le russe, l'anglais et le français.

**(11) *Est-ce que tu les écris aussi ?***

Oui.

**(12) *En France, quelles langues tu utilises ?***

À la maison ?

**(13) *Dans les différents contextes de vie en France.***

On peut dire toutes [rires].

**(14) *Tu peux me dire un peu dans quelle situation tu utilises quelle langue ?***

Par exemple dans les rendez-vous avec les Français, dans l'école, j'utilise le français. Avec les profs d'anglais, c'est plus confortable de parler en anglais XX et à la maison j'utilise toutes les trois langues c'est l'Arménien, le Géorgien et le Russe parce que ce sont les trois langues maternelles.

**(15) *Et est-ce qu'à la maison il y a une langue que tu vas plus utiliser dans certaines situations ? ou est-ce que tu utilises une certaine langue avec un membre de ta famille en particulier ?***

En fait, tous les membres de ma famille ils comprennent ces langues mais, par exemple, avec ma grand-mère j'utilise l'arménien plus car elle était en Arménie beaucoup de temps. Elle comprend le russe et elle parle mais c'est plus confortable de parler en arménien. Et avec les autres je parle plus le russe.

***(16) Et le Géorgien tu l'utilises quand ?***

A : Le Géorgien en fait c'est la langue du pays où j'étais né, et donc on utilise pas trop cette langue.

***(17) D'accord, donc tu utilises un peu moins le Géorgien par rapport au russe et à l'arménien ?***

Oui c'est ça.

***(18) Tu parles quelle langue avec les élèves qui étaient avec toi dans le cours de Mme Roumy ?***

Ça dépend avec qui. Par exemple avec Ivan je parle anglais, c'est plus confortable. Avec les autres, qui ne comprennent pas l'anglais, je parle français et avec les Ukrainiens<sup>22</sup> qui sont venus je parle russe, parce que 90 % d'ukrainiens ils parlent russe.

***(19) Est-ce que tu dirais que toutes les langues que tu parles ont la même importance dans ton quotidien ?***

Oui, elles sont toutes pareilles.

***(20) Tu m'as dit que tu avais trois langues maternelles, ces trois langues, comment tu les as apprises ? Comment elles t'ont été transmises ?***

Quand j'étais petit, mes parents ont parlé avec moi et les grands-mères, grands-pères ont parlé avec moi en russe et arménien et donc j'ai appris ces langues-là. Mais à la maison on utilisait pas beaucoup le Géorgien. Et quand j'ai été à comment dire \*kindergarten\* ?

***(21) En maternelle.***

Oui c'est ça, en maternelle. Là-bas j'ai étudié le Géorgien aussi.

***(22) Donc le Géorgien tu l'as eu grâce à l'école et le russe et l'arménien grâce à ta famille ?***

Oui c'est ça.

***(23) Tu considères quand même le Géorgien comme ta langue maternelle ?***

Oui parce que je l'ai commencé très jeune.

***(24) Et qui t'as appris à écrire ces trois langues ?***

Le russe et le géorgien, à l'école parce que le géorgien c'est le pays Géorgie et le russe c'était l'école russe et l'arménien c'était par moi-même parce que dans les écoles on a pas appris parce que y avait un génocide des Arméniens et après tous les Arméniens sont venus en France, en Géorgie etc. et pour ça les gens peuvent parler arménien mais ils peuvent pas écrire et lire.

***(25) D'accord. Et comment tu as fait toi pour l'apprendre tout seul l'arménien ?***

---

<sup>22</sup> Trois élèves ukrainiens sont arrivés dans l'établissement et le dispositif UPE2A au mois de juin.

Par moi-même et avec l'aide de ma grand-mère.

**(26) *Quand tu dis par toi-même c'est avec des livres ?***

C'est par internet.

**(27) *C'était important pour toi d'apprendre à écrire ?***

Oui je pense parce que trop souvent il y a des \*news\* et des nouvelles par internet et quand je comprends pas ma langue maternelle c'était mauvais.

**(28) *Tu as voulu l'apprendre pour l'accès à l'information ?***

Oui.

**(29) *Est-ce que tu considères que ton niveau de maîtrise dans ces trois langues est équivalent ?***

Les trois je les parle pareil.

**(30) *Là tu étudies quelle langue dans le cadre de ton année de première ?***

J'ai le russe en LVA<sup>23</sup> au CNED<sup>24</sup> et LVB<sup>25</sup> anglais.

**(31) *Maintenant on va parler des ateliers de poésie que vous avez fait l'année dernière. Quels sont pour toi les souvenirs les plus marquants que tu as de ces ateliers ? de ce projet ?***

XX dans ce moment-là on ne faisait pas des cours communs<sup>26</sup>, on faisait le poème et le poème demande un talent et on essaye première fois de faire ça et en plus c'était pas dans une langue mais pour moi c'était dans quatre langues et voilà.

**(32) *Tu as apprécié ?***

Oui et on a vu aussi d'autres langues donc ça devient je sais pas XX dix langues dans l'ensemble, dans un livre poétique.

**(33) *Il y a des aspects que tu as moins aimé dans ces ateliers ?***

Non. C'était difficile de créer le poème parce que c'est pas à tous les personnes de créer le poème avec le rythme, les rimes, etc.

**(34) *Et est-ce que le fait d'écrire des poèmes est devenu plus facile ou c'est toujours un exercice difficile pour toi ?***

---

<sup>23</sup> Langue Vivante A (LVA)

<sup>24</sup> Centre National d'Enseignement à Distance (CNED)

<sup>25</sup> Langue Vivante B (LVB)

<sup>26</sup> Dans ce contexte, comprendre « habituels »

Hum XX après ça va mieux. Au début c'est difficile. On sait pas quoi écrire, c'est compliqué et on sait pas comment écrire, on connaît pas tous les mots et tout. Mais après ça va mieux, et si on sait pas Mme Roumy et Mme Brigitte elles nous aident.

**(35) Est-ce que tu te rappelles, dans les poèmes que tu as écrits, la langue que tu choisissais pour écrire tes poèmes ? Quand on te disait : « Tu peux écrire un poème dans la langue de ton choix », tu choisissais quelle langue en premier ?**

Le russe.

**(36) Pourquoi tu choisissais le russe en premier ?**

Parce que c'est plus confortable de parler dans cette langue malgré que je peux parler tous les trois langues mais le russe c'est quand même un peu plus confortable.

**(37) Qu'est-ce qui a fait qu'il y a certains poèmes que tu as décidé de traduire en Arménien et en Géorgien et d'autres non ? Tu te souviens un petit peu de pourquoi tu as décidé de traduire ou non ?**

C'était justement le fait de mon choix, j'ai aimé quelques poèmes avec leur sens et dans les poèmes que je ne comprenais pas le sens j'ai pas traduit.

**(38) Ce sont les poèmes qui sont le plus importants pour toi que tu as traduit dans tes langues ?**

Oui.

**(39) Est-ce qu'il y a des poèmes que tu as écrits directement en français ?**

J'ai toujours commencé par une langue maternelle

**(40) Comment as-tu vécu le processus de traduction de tes poèmes ?**

En fait, je savais déjà qu'il y a quelques XX comment dire, qu'il y a des particularités avec la langue française et quand je traduisais, c'était un peu bizarre la traduction et avec l'aide de Mme Roumy on a fait la vraie traduction parce que sinon ça serait pas bien.

**(41) Est-ce que tu penses que ces ateliers, où vous utilisiez plusieurs langues, t'ont aidé à progresser en français ?**

Oui je pense parce que dans ces poèmes-là, dans mes langues j'ai utilisé les mots difficiles et quand je traduisais ça reste dans ma mémoire les mots particulièrement difficiles en français.

**(42) D'accord, et quels sont les thèmes les plus importants pour toi quand tu écrivais ?**

Je pense que c'était le thème du petit enfant qui ouvrait la porte et comment dire, le sens de ce poème, c'est que XX il veut voir son futur et le temps c'était difficile.

**(43) Le temps c'était difficile XX Est-ce que tu peux m'expliquer un petit peu ?**

Oui. Avec les guerres, il y avait une guerre, c'était difficile car l'enfant veut être XX comment dire, en paix, jouer etc. XX mais avec la guerre elle pense à des choses très sérieux mais en fait elle doit penser justement à des jeux etc. Comme la famille XX

**(44) Tu parles de ton propre vécu ? À quoi ça faisait référence pour toi ?**

Il y a deux ans, il y avait encore une guerre, Arménie et Azerbaïdjan, et c'est pour ça, il y a des petits enfants qui ne peuvent pas faire quelque chose, ils n'ont pas de futur car tout le temps ils sont sous \*l'opress\*<sup>27</sup> de la part de l'Azerbaïdjan et c'est de ça que je parle.

**(45) Est-ce qu'il y a d'autres textes qui font directement écho à ton histoire dans ceux que tu as écrit ?**

Je pense non XXX

**(46) Quel est ton poème préféré dans ceux que tu as écrit ?**

[Lit ses différents poèmes] Je pense que c'est ça « L'homme qui monte »<sup>28</sup> parce que par des petits vers de poèmes, on comprend le parcours d'homme avec les difficultés comment il passe ces difficultés, avec l'aide de qui XX etc. et aussi « L'étoile dans la tasse »<sup>29</sup> il y a que quatre vers mais il montre que dans cette tasse, il y a tout noir, il se voit rien, parce que la situation dans la vie est apparemment aussi difficile.

**(47) Comment tu as vécu la représentation devant les autres ? Quand vous avez présenté votre livre.**

Je sais pas c'était un peu stressant de présenter ça dans les quatre langues, premièrement c'est trop long, deuxièmement c'est avec XX comment dire XX dans un autre langue et justement lire les poèmes, je ne pensais pas à quelque chose d'autre.

**(48) Tu étais très concentré ?**

Oui c'est ça !

**(49) Est-ce que ça a été une expérience positive pour toi de présenter le livre ?**

---

<sup>27</sup> Comprendre « l'oppression ».

<sup>28</sup> **Version française de « l'homme qui monte » :**

Il apprend la vie,  
Il traverse des obstacles,  
Il atteint des sommets.

Il s'élève et apprend  
De plus en plus,  
Dans la vie.

Il passe par les étapes des tests,  
Et acquiert l'expérience  
De la vie.

<sup>29</sup> **Version française de « l'étoile dans la tasse » :**

Tout dans cette tasse était noir,  
tout était sombre.

Cette fumée légère allait partout  
et cherchait à inquiéter chacun.

Oui parce que avant j'étais timide, un peu timide de parler en français, parce que j'avais peur du français XX mais maintenant ça a aidé de progresser en français, ça a aidé de parler librement sans être timide dans les situations différentes.

***(50) Dans ta classe de première tu te sens à l'aise maintenant ?***

Oui.

***(51) Les cours de français tu trouves que ce serait important que vos langues soient plus prises en compte à l'école ou est-ce que tu trouves ça bien que les cours soient français/français ?***

XX Je pense que oui, le français est très important, il faut l'apprendre mais, par exemple, les langues qui sont très très connues dans le monde, le russe par exemple, le Géorgien non, mais le russe oui, je pense que par exemple que avec la situation des ukrainiens il pouvaient être en situation où ils pouvaient choisir la langue russe par exemple en seconde, les étudiants choisissent l'allemand, l'espagnol l'italien etc. et il pouvait aussi être le russe parce que il pouvaient discuter avec le prof de russe des difficultés à l'école

***(52) Très bien, je te remercie d'avoir répondu à toutes mes questions Aleksandr.***

Merci.

## Annexe 8. Entretien Cloe

Personne interviewée	Cloe (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"><li>- 17 ans</li><li>- Italienne d'origine tunisienne.</li><li>- A effectué toute sa scolarité en Italie avant de venir en France à 16 ans.</li><li>- Elève en classe de première générale.</li><li>- Parle italien, sicilien, arabe (tunisien), français, anglais, espagnol</li></ul>
Date de l'entretien	18 mai 2022
Durée de l'entretien	20 min 33 sec
Éléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li><li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewée et de ses représentants légaux.</li><li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li></ul> <p><b>- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</b></p>

***(1) Est-ce que tu pourrais te présenter s'il te plaît ?***

Oui, je m'appelle Cloe, j'ai 17 ans, je viens de l'Italie [rires]

***(2) Est-ce que tu peux me parler, si tu l'acceptes, de comment tu es arrivée en France.***

Je suis arrivée il y a deux ans et en fait mon père était venu ici XX parce que il y avait ma tante qui était un peu malade et avec le covid il était resté ici parce qu'il ne pouvait pas rentrer en Italie et donc il a essayé de trouver un travail ici et vu qu'il a trouvé XX donc nous on est venu ici pour XX [rires] pour des vacances mais quand on est venu ici pour des vacances ils ont fermé, donc on est resté bloqué ici [rires] et donc XX vu qu'on savait pas quand on aurait la possibilité de rentrer en Italie on a essayé de rentrer ici dans le lycée et tout.

***(3) Quand tu dis "on", c'est avec qui alors ?***

Moi, ma sœur, mon père et ma mère.

***(4) D'accord. Et finalement vous avez décidé de rester en France ?***

Oui.

***(5) Je crois savoir que tu es plurilingue ? [sourire]***

[rires] oui !

***(6) Est-ce que tu peux me parler un petit peu des langues que tu parles et dans quelles occasions tu utilises quelle langue ?***

Ok euh alors je parle l'italien parce que je suis née en Italie donc c'est la langue de, que on parle là-bas. Et avec laquelle j'ai fait mes études. Après je parle l'arabe, mais le dialecte tunisien parce que c'est mes origines mais je l'utilise seulement quand je suis chez moi ou des fois avec mes amis quand on parle en arabe et le français que j'ai étudié ici et un tout petit peu d'anglais [rires]

***(7) Tu te sens de quelle culture ?***

Hum XX en fait j'ai dit que je suis italienne mais avec des origines tunisien. Donc les origines je l'ai toujours les traditions qu'on a en Tunisie on les fait toujours mais après je suis née en Italie donc depuis tout petit je fais tout ce qu'on fait en Italie la culture italienne et tout... Même pour les plats qu'on mange des fois je préfère les plats italiens aux plats tunisiens [rires]

***(8) Peux-tu m'expliquer comment tu as appris l'arabe ?***

Je l'ai appris toute petite avec ma famille. Mais en arabe je ne sais pas lire et écrire. Je sais seulement parler. Car en arabe quand je pars en vacances, je fais des études pour écrire et lire mais vu que quand je rentre par exemple en Italie, je l'utilise pas pour écrire ou pour lire, seulement pour le parler, donc j'oublie tous les fois.

***(9) Tu prends donc des cours quand tu vas voir le reste de ta famille en Tunisie ?***

Oui pour apprendre à écrire et lire

***(10) C'est toi qui as choisi de les suivre ces cours ou ce sont tes parents qui t'ont inscrite ?***

Ben la première fois c'était parce que je ne savais pas encore écrire et lire en arabe. Mais après parce que j'avais oublié donc je voulais un peu me rappeler et tout, c'est moi qui ai choisi.

***(11) Et est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire en Italie ? Est-ce que le système scolaire ressemble au système français ?***

En Italie on fait les XX par exemple à la maternelle on a cinq ans, après on a trois ans au collège et après au lycée on a cinq ans. Et c'est pas pareil par exemple au lycée on a en cinquième seulement, dans la cinquième année du lycée on passe le bac. Mais par exemple ici, en France, on le passe en première et en terminale. Parce qu'on passe le bac de français et après le bac terminal mais en Italie on passe seulement un bac. Donc c'est en cinquième et c'est tout.

***(12) D'accord et toi en Italie tu es allée jusqu'à quel niveau ?***

Jusqu'à le deuxième année de lycée.

***(13) Est-ce que tu as appris des langues étrangères dans ta scolarité en Italie ?***

Il y avait l'anglais qui était obligatoire et au collège on fait aussi un peu de français qui est aussi obligatoire. Mais après, au lycée, ils font pas des langues.

***(14) L'enseignement des langues n'est plus obligatoire ?***

Non et il n'y a plus des options pour faire des langues étrangères et tout. Il y a seulement au lycée ou en étude de langue c'est là-bas c'est que toi tu choisis mais dans le lycée par exemple général scientifique et tout il y a pas cette option, il y a seulement le latin.

***(15) Et quand tu as étudié l'anglais et donc le français qui étaient obligatoires au collège, est-ce que l'enseignement de ces langues ressemblaient à l'enseignement par exemple en anglais que tu as ici ?***

Oui c'est un peu pareil mais le niveau d'études ici c'est plus fort. Parce que en Italie on a le niveau il est très bas parce qu'on, il n'y a pas beaucoup de monde qui parle anglais XX et le niveau il est pas très fort. Et en plus en Italie c'est pas comme ici. Par exemple, ici quand on rentre dans la classe d'anglais, la prof elle te parle en anglais, elle fait des discours avec toi en anglais et si tu comprends pas elle te parle en français mais en Italie, c'est le contraire, le prof il te parle en italien, il fait des discours avec toi en italien et après quand tu fais l'exercice, c'est l'exercice qui est fait en anglais donc il fait cet exercice là avec toi en anglais. Sinon il parle toute l'heure en italien.

***(16) Et toi maintenant en France tu étudies quelle langue au lycée ?***

J'étudie l'italien parce que c'est la langue plus facile [rires]

***(17) Et est-ce que tu as la sensation que les cours d'italien t'apportent quelque chose ? ou ce sont des choses que tu connais déjà ?***

En fait en Italien ici on fait pas XX de par exemple de grammaire et tout, mais on fait des, on fait des documents, des lectures de documents, répondre à des questions, donc c'est un peu de culture générale et donc ça m'apporte des autres informations par rapport à ce que j'ai déjà appris.

***(18) Et tu m'as dit que tu parlais arabe des fois avec des amis, est-ce que l'arabe c'est une langue que tu utilises à l'école ?***

Oui, mes amis des fois on parle en arabe des fois, si on se comprends pas en français, on parle en arabe.

***(19) Est-ce que c'est plus avec les élèves qui étaient avec toi l'année dernière en UPE2A ou est-ce que c'est aussi avec des Français qui parlent arabe ?***

Non non, seulement avec les élèves qui étaient avec moi l'année dernière et cette année, toujours des UPE2A.

***(20) Est-ce que tu aimerais avoir des cours d'arabe en France ?***

Pas beaucoup parce que quand même je l'utilise pas pour écrire, même avec mes parents j'écris pas en arabe ou je lis en arabe donc même si j'apprends ici, je l'oublie donc c'est pour ça.

***(21) Par rapport aux ateliers de poésie. Si tu devais expliquer à tes parents le projet de poésie, comment leur expliquerais-tu ?***

XX Bah il y avait Mme Brigitte avec qui on a créé des poésies, chacun dans sa langue, après on a mélangé aussi différentes langues dans un même poème, on a XX elle nous donnait des sujets et nous par rapport à ce sujet-là on doit créer des poèmes. et après on a choisi on a fait chacun par exemple à peu près dix poèmes et après on a pris les poèmes de chacun et on a choisi les plus belles et on l'a mis dans un livre. ET avec elle on a aussi un peu étudié la langue des signes parce qu'elle écoute, elle entend XXX pas ? [air interrogateur]

**(22) Elle est malentendante.**

Oui elle est malentendante, et donc elle nous montre les poèmes avec le langage des signes.

**(23) Est-ce que la poésie c'était quelque chose que tu avais déjà étudié en Italie ?**

Hum oui mais par exemple on ne faisait pas des poèmes ou des livres comme ici, des projets comme ici.

**(24) Vous n'aviez pas des ateliers d'écriture ?**

Oui.

**(25) Et est-ce que tu avais déjà fait des ateliers d'écriture, pas de poème mais d'autre type de texte ?**

Oui mais pas par exemple pour des projets XX Seulement par exemple comme un devoir en italien. Mais pas comme des projets

**(26) D'accord. Et pour toi quels sont les souvenirs les plus marquants de tout le projet avec Brigitte et Mme Roumy ?**

XX heu XX la possibilité de d'utiliser différentes langues, parce qu'on pouvait aussi y avait beaucoup de langues dans ce groupe-là, il y avait l'espagnol, le portugais je crois, le bulgare le russe XX et donc on pouvait demander aux autres qu'ils ont été dans la classe de nous dire des mots qu'on voulait mettre dans notre poème et dans une langue différent que nous on connaît pas.

**(27) Et quand Brigitte vous donnait une consigne : « Aujourd'hui on va écrire un poème, vous pouvez choisir la langue que vous voulez ». Dans quelle langue tu écrivais ?**

J'avais écrit en italien et en français.

**(28) Tu commençais toujours par l'italien ? ou il y a des fois où tu as commencé à écrire en français ?**

Il y a, je crois, seulement un texte que j'avais écrit directement en français et c'est l'unique je crois que j'ai écrit directement en français [rires] les autres j'avais toujours commencé à écrire en italien pour après les traduire en français.

**(29) Pourquoi tu as choisi d'écrire certains textes directement en français et pas d'autres ?**

Je sais pas XX un défi ? [rires]

***(30) Comment tu as trouvé le processus de traduction ? Est-ce que pour toi c'était quelque chose qui était difficile de passer de l'italien en français ou est-ce que tu te sentais à l'aise pour passer d'une langue à l'autre ?***

Non des fois y avait de la difficulté parce que j'arrive pas à trouver les mots. Des fois j'arrive parce que le mot il est pas trop différent, y avait seulement des accents qui changent mais des fois le mot il change tout, donc des fois j'arrive pas à le traduire et donc je demandais à Mme Roumy si elle arrive ou sinon avec google traducteur.

***(31) Vous étiez plusieurs à parler italien dans la classe, est-ce que vous vous êtes entraidés pour traduire certaines choses ?***

Oui, des fois oui. Je demandais à les autres si par exemple XX eux ils savaient comment on peut traduire ce mot-là.

***(32) Est-ce que tu as écrit des poèmes où tu as utilisé plusieurs langues ?***

[lit le feuillet où apparaissent ses poèmes] il y a ça, où j'avais XX

***(33) Tu as fait une traduction en espagnol c'est ça ?***

Hum, hum.

***(34) Tu l'avais fait avec qui cette traduction en espagnol ?***

Avec Leyla. C'était un poème qu'on a écrit à deux. En fait on l'avait écrit en espagnol et en italien mais à la fin on l'avait mis en français<sup>30</sup>.

***(35) Quand vous l'avez écrit, comment ça s'est passé ? Est-ce que vous l'avez écrit ensemble en italien puis après en espagnol ?***

Non, en fait elle nous a donné le sujet et chacun a réfléchi dans sa langue et après on a échangé et on a ajouté des choses et après on a écrit par rapport à ce qu'on a écrit tous les deux.

***(36) Il y en a d'autres où tu as mélangé les langues ?***

Non c'est le seul.

---

<sup>30</sup> **Version française du poème :**

Les rayons du soleil qui réveillent les gens

Les gens avec presque pas d'énergie

La lumière qui traverse une porte pour commencer une nouvelle vie

La lumière du soleil qui évoque dans les gens une énergie qui change leur humeur durant la journée mais c'est pas toujours qu'ils trouvent la lumière.

**(37) Est-ce que tu peux me dire quel est le poème que tu as écrit qui est le plus important pour toi ? Un poème qui t'a marqué.**

Y a ça<sup>31</sup>. En fait c'est pas que m'a marqué, mais c'est par exemple il fait réfléchir pour te dire c'est, comme par exemple t'arrives pas à faire quelque chose et tu trouves un point négatif bah tu penses pas à la chose négative mais tu penses à l'avenir et tu penses à la chose euh positive, tu vois dans le négatif la chose positive.

**(38) Pour toi ça fait écho à quelque chose de particulier ?**

Je m'en rappelle pas quand je l'avais écrit [rires]

**(39) Ok, mais il est important pour toi. Et comment tu as vécu la représentation de fin d'année, où vous avez présenté votre livre devant tout le monde ?**

Ah !!! C'était un peu stressant parce qu'il y avait tout le monde qui nous regarde et moi quand je suis stressée, surtout en italien, je commence à lire trop vite [rires] et donc dans ma tête j'étais en train de dire : « Cloe, tu lis pas trop vite parce que sinon les gens ils vont pas comprendre ce que t'es en train de dire » XX parce que c'est une langue que eux ils comprennent pas. Et donc c'était un peu stressant mais à la fin c'était *\*divertant\**<sup>32</sup> parce que y avait tous les autres qui sont avec moi et il y a des autres gens de la classe que je connais et XX voilà

**(40) Est-ce que tu penses que ces ateliers plurilingues t'ont permis de progresser en français ?**

Oui.

**(41) De quelle manière ?**

De l'écriture mais aussi de la prononciation parce que X par exemple quand on devait lire les nôtres textes on faisait un XX entretien avec Mme Roumy pour voir si la prononciation elle était XX pas parfait parce que [rires] on était pas encore XX hum XX je sais pas comment dire, on était pas là depuis longtemps donc on savait pas beaucoup lire mais par rapport à ce qu'on avait déjà appris c'était déjà bien.

**(42) Donc ça t'a fait progresser pour la prononciation et pour l'écrit aussi ?**

Oui parce que je savais pas beaucoup écrire, je savais seulement les choses *\*basilaR\**<sup>33</sup> : « Ça va, comment vas-tu ? » parce que ce sont les choses qu'on apprend en Italie, c'est les

---

<sup>31</sup> Poème choisi, version française :

Quelque chose va commencer  
quand tu ne l'attends pas  
où que tu sois  
Quand tu penses que tout est fini  
tout commence dans un instant

<sup>32</sup> Comprendre « divertissant »

<sup>33</sup> En italien « basilari », comprendre « de base »

choses basilaR\*<sup>34</sup> et donc euh dans ces textes là c'était un peu plus XX plus d'écriture et donc j'avais appris à mieux écrire.

**(43) D'accord. Et est-ce que tu as appris des choses dans d'autres langues dont tu te souviens encore ?**

Non [rires]. J'ai appris l'année dernière, plein de mots, mais j'ai tout oublié [rires].

**(44) Est-ce que tu as parlé de ce projet à ta famille et est-ce que tu leur as montré le livre ?**

Oui.

**(45) Comment ils ont réagi ?**

En fait ils étaient contents, ils voulaient aussi venir pour voir la représentation qu'on a fait, mais ils pouvaient pas parce que ma sœur elle était au collège et elle avait des cours et mon père il était au travail donc euh c'était pas possible de venir mais ils ont été trop contents. Ils ont pris le livre et ils ont été contents de voir que je suis réussi à écrire des choses même que je savais pas la langue. Quand je suis arrivée ici, je savais pas écrire et lire bien donc ils ont été contents pour moi et pour mes progrès.

**(47) Très bien, je te remercie beaucoup d'avoir répondu à toutes mes questions Cloe !**

A : Merci !

---

<sup>34</sup> Ibid.

## Annexe 9. Entretien Jesmiel

Personne interviewée	Jesmiel (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"><li>- 17 ans</li><li>- Ghanéenne.</li><li>- A effectué toute sa scolarité au Ghana avant de venir en France à 16 ans.</li><li>- Elève en classe de première générale.</li><li>- Parle anglais, français, italien.</li></ul>
Date de l'entretien	18 mai 2022
Durée de l'entretien	13 min 34 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li><li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewée et de ses représentants légaux.</li><li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li><li>- Jesmiel est une élève très timide, on a parfois du mal à l'entendre car elle parle toujours à voix basse. J'ai eu beaucoup de difficulté à lui faire développer ses réponses, ceci expliquant la durée très courte de cet entretien.</li></ul> <p><b>- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</b></p>

***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plaît ?***

Je m'appelle Jesmiel, j'ai 17 ans et je viens du Ghana.

***(2) Quand est-ce que tu es arrivée en France ?***

Je suis venue ici en 2019.

***(3) Tu peux me raconter les circonstances dans lesquelles tu es arrivée en France ?***

Je suis venue pour les études et en plus mon père il habite ici X il y a 20 ans, un truc comme ça.

***(4) D'accord, ton père était déjà ici et tu es venue le rejoindre ?***

Oui. Je suis venue avec ma mère et ma sœur.

***(5) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire au Ghana ?***

XXX [air interrogateur] je ne comprends pas.

***(6) Tu as fait toute ta scolarité au Ghana avant de venir en France ?***

Oui, j'ai fait l'école au Ghana.

***(7) Est-ce que tu peux m'expliquer s'il y a des différences avec le système scolaire français ? Est-ce que c'est la même chose : école primaire / collège / lycée ?***

Oui c'est la même chose.

**(8) Tu changes aussi à chaque fois d'école ?**

Non c'est de CP à 3e, c'est la même école et le lycée c'est différent, tu changes.

**(9) Et toi tu as été scolarisée jusqu'en quelle classe au Ghana ?**

Jusqu'en troisième.

**(10) Est-ce que tu as eu l'occasion d'y retourner au Ghana, est-ce que tu fais des fois des vacances là-bas ?**

Oui je suis allée au Ghana en février pour les vacances.

**(11) Tu y es restée les deux semaines ?**

Oui [sourire]

**(12) Et est-ce que tu peux me dire quelles langues tu parles ou écrit et comment tu les utilises ?**

Je parle anglais, ma langue maternelle et français et j'apprends l'italien aussi, parce que je parle italien en classe d'italien.

**(13) Comment tu utilises ces langues dans ton quotidien ?**

En anglais à la maison avec mes parents, ma sœur, français à l'école et italien parfois avec mes deux amies italiennes et en classe d'italien aussi.

**(14) Le français ça reste une langue scolaire, tu l'utilises pas en dehors du lycée ?**

Oui parfois, parce qu'on est en France du coup [rires].

**(15) Est-ce que quand tu étais au Ghana tu avais déjà commencé à apprendre une langue étrangère ?**

Oui le français.

**(16) Tu as commencé le français en quelle classe ?**

Euh XX en CP.

**(17) En CP ?**

Oui [rires], mais c'est juste "je m'appelle" plus des choses faciles

**(18) Et tu as continué le français jusqu'en troisième ?**

Oui.

**(19) Tu avais le choix ou il y avait plusieurs langues étrangères proposées ?**

Non, juste le français, c'est obligatoire.

**(20) Comment tu te sens par rapport au fait de parler français aujourd'hui ?**

Avant c'était compliqué mais maintenant je pense que ça va XX mais j'ai toujours besoin de progresser dans la langue française.

**(21) Est-ce qu'en terme de compréhension maintenant tu comprends tous les gens qui te parlent en France ?**

Oui, maintenant ça va, maintenant je comprends.

**(22) Quand tu as appris le français au Ghana, est-ce que l'enseignement de la langue est similaire à l'enseignement de l'italien ici ?**

C'est le même type.

**(23) Comment ça marche ? Tu peux me raconter ?**

Bah il y a un prof français qui nous a appris le français.

**(24) D'accord, et il y a beaucoup d'oral ? beaucoup d'écrit ? Comment se déroule le cours ?**

Oui, il y a beaucoup d'oral et beaucoup d'écrit.

**(25) Et tu suis des cours d'anglais au lycée ?**

Oui. [rires]

**(26) Oui ? Comment ça se passe ?**

Ça va. [rires]

**(27) Tu ne t'ennuie pas ?**

Non XX parce que j'apprends toujours des choses que je ne savais pas.

**(28) Qu'est-ce que tu as appris de nouveau par exemple ?**

Euh bah XX j'ai appris par exemple des traductions d'anglais en français.

**(29) On va parler des ateliers de poésie auxquels tu as participé. Si tu devais expliquer le projet à tes parents, tu leur expliquerais comment ?**

Ben, on a écrit des poèmes avec Mme Brigitte, dans la langue qu'on veut XX et puis après on a fait un livre, avec tous nos poèmes. Et on a lu nos poèmes à la fin de l'année.

**(30) Est-ce que toi tu avais déjà juste étudié la poésie à l'école ?**

Non.

**(31) C'était tout nouveau ?**

Oui.

**(32) Et est-ce que tu avais déjà l'habitude d'écrire toi dans ton temps libre ?**

Non ! [rires] pas du tout !

**(33) Et alors comment tu as réagi quand Mme Roumy vous a expliqué que vous alliez écrire de la poésie ?**

Je ne savais pas écrire parce que [rires] j'ai pas d'idée, je ne sais pas, mais j'ai avancé, j'ai trouvé des trucs à écrire et ça va.

**(34) Et c'est un exercice qui t'a plu ?**

Oui oui parce que j'ai appris des nouveaux mots d'autres langues et en français aussi.

**(35) Et quels sont tes souvenirs les plus marquants de ces ateliers ?**

Euh XX c'est quand on a lu notre propre poésie devant tous les gens.

**(36) C'est le moment du spectacle de fin d'année ?**

Oui.

**(37) Pourquoi c'était important comme moment pour toi ?**

Parce que normalement je fais pas ça XX parce que je suis timide du coup devant tout le monde ça m'a donné XX euh XX comment on dit déjà XX ? *\*confidence\** ?

**(38) De la confiance en toi ?**

Confiance, oui de la confiance.

**(39) Tu m'en parles comme d'un moment très positif. Est-ce que sur le moment c'était déjà positif ? Comment tu l'as vécu ?**

J'avais un petit peu peur, c'est quand c'est fini j'étais contente.

**(40) Et quelles sont les choses que tu as un peu moins aimé dans les ateliers ?**

Hum XX Je pense que j'ai tout aimé, parce que c'était une nouvelle expérience.

**(41) Et alors comment tu choisissais la langue avec laquelle tu écrivais tes poèmes ?**

J'ai toujours écrit en anglais parce que c'est plus facile.

**(42) Et comment ça se passait pour traduire en français ?**

C'était compliqué parce que parfois c'est pas la même, c'est pas le même chose si tu traduis de l'anglais au français du coup. C'était compliqué.

**(43) Comment tu as réussi à finalement les traduire ?**

Si j'écris quelque chose et je demande soit à Mme Roumy soit à Mme Brigitte.

**(44) J'ai amené les poèmes que tu as écrit l'année dernière. J'ai vu que tu avais écrit un poème en français avec Nour. Te souviens-tu de comment vous avez décidé de la langue que vous alliez utiliser ?**

[rires] Je ne me souviens plus, on a juste décidé d'écrire en français.

***(45) Est-ce que à ton avis ces ateliers, où tu l'as dit plus tôt, plein de langues étaient présentes, est-ce qu'ils t'ont permis de progresser en français ?***

Oui.

***(46) Oui ? De quelle manière ?***

Parce qu'il y avait plein de mots français et oui j'ai vraiment appris des choses.

***(47) Tu as appris des nouveaux mots d'accord. Est-ce tu as appris d'autres choses ?***

Oui et la grammaire aussi.

***(48) Tu m'as dit que c'était dur pour toi au début car tu n'avais jamais écrit de poésie et après petit à petit tu t'es habitué.***

Oui.

***(49) Tu m'as dit qu'au début tu n'avais pas d'idées mais que petit à petit, tu en as trouvé. Comment est-ce que tu trouvais tes idées tu t'en souviens ?***

J'ai juste regardé ma vie et il y avait les idées et j'ai juste écrit.

***(50) Est-ce que tu peux me montrer le poème que tu as écrit qui est le plus important pour toi ?***

C'est ça<sup>35</sup>.

***(51) Tu n'as même pas besoin de revoir les autres [rires] tu sais que c'est celui-là ?***

Oui [rires]

***(52) Tu peux me parler de ce poème ? Qu'est-ce qu'il raconte pour toi ?***

Ben c'est le bonheur la liberté de la vie et aussi que dans la vie il y a toujours des choses mieux on ne doit pas se lâcher XX [air interrogateur] \*give up\* ?

***(53) On ne doit pas abandonner ?***

Oui on ne doit pas abandonner parce que c'est la vie, il faut continuer à avancer

***(54) Est-ce que tes parents tu leur as montré le livre que vous avez fait ?***

Oui.

***(55) Qu'est-ce qu'ils en ont pensé ?***

Ils étaient fiers de moi.

---

<sup>35</sup> Poème choisi :

Derrière cette porte était notre bonheur et notre liberté de vivre  
C'était le début de notre voyage  
Au moment où nous pensions que tout était fini  
Il y avait des ténèbres avec toutes nos peurs  
Mais nous avons vaincu ensemble  
Nous avons dessiné les fleurs parce qu'elles représentent le bonheur  
Juste pour que vous sachiez, vous pouvez toujours dépasser vos peurs

*(56) Je te remercie Jesmiel d'avoir pris le temps de répondre à toutes mes questions !*

De rien.

## Annexe 10. Entretien Nour

Personne interviewée	Nour (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"> <li>- 18 ans</li> <li>- Syrienne.</li> <li>- A effectué toute sa scolarité en Syrie et en Turquie avant de venir en France.</li> <li>- Elève en classe de première générale.</li> <li>- Parle arabe (syrien), turc, anglais, français</li> </ul>
Date de l'entretien	1 <sup>er</sup> juin 2022
Durée de l'entretien	46 min 24 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li> <li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewé</li> <li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li> <li>- Nour est la sœur de Hana (qui était également en dispositif UPE2A l'année passée.) Quand elle utilise la première personne du pluriel, il faut donc comprendre qu'elle parle de sa sœur et d'elle-même.</li> </ul> <p style="background-color: #1a3d54; color: white; padding: 2px;">- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</p>

### ***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plait ?***

Je m'appelle Nour, je suis de nationalité Syrienne, je suis née en Syrie. J'ai vécu là-bas pendant douze ans et après je me suis déménagée en Turquie et j'ai vécu en Turquie trois ans et le 30 octobre 2019 j'ai redéménagé et j'ai venu ici en France et ça fait deux ans que je suis ici. J'ai 18 ans maintenant et je suis en première XX en classe de première générale, avec trois spécialités [rires] physique-chimie, SVT et maths.

### ***(2) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire avant d'arriver en France ?***

Ok. Avant que j'arrive en France ?

### ***(3) Oui avant que tu arrives en France***

Mon parcours scolaire c'était que, pendant toute ma vie, le lycée Juliette Récamier c'est mon quatorzième lycée. Du coup chaque année scolaire, ou même il y a une année en 2016, j'ai changé deux écoles le même année scolaire et c'était XX dans la première période c'était difficile, parce que chaque année tu dois rencontrer des nouvelles gens, des nouvelles profs, des nouvelles amis et tout et XX parce que nous c'est à cause de XX même en Syrie on a trop déménagé à cause qu'il y ait le partie le plus \*safe\*<sup>36</sup> ? XX le plus calme, qui n'a pas aucun problème, qui va nous servir à partir de nos éducations, nos besoins, la maison et tout et XX c'est à cause de cette raison que j'ai changé beaucoup

<sup>36</sup> Comprendre « sûr »

d'école et XX, quand je suis déménagée en Turquie, là-bas j'ai commencé au XX troisième ? non ! dans la classe qui est juste la fin de collège, j'avais 13 ans et euh c'était l'année qu'on doit faire XX là vous l'appellez brevet mais là-bas c'est vraiment un examen qui est très très dur, et je suis tombée sur une année que ils ont changé le système du coup euh y avait aucune exemple que je peux regarder avant. Et là-bas, au contraire de ici, il n'y a pas de cours spécial pour les élèves étrangers et du coup je devais m'aider tout seul. En plus il y a pas tous les Turcs, ils sont moitié moitié, mais il y a une partie de la population turque qui n'aime pas les gens syriennes parce que ils voient que le partie qui fait des problèmes et tout. Du coup il y a un peu des parties racistes bah ça dépend des profs, des fois des profs il est gentil des fois il s'en fiche, des fois il est avec toi comme si tu n'existais pas en fait. Et du coup c'était une année que j'ai vraiment trop XX j'avais trop de pression parce que XX si je réussis pas cet examen, je vais pas pouvoir entrer dans un lycée qui est bien. Et même pour le lycée privé, parce que dans ce période-là, ma mère elle avait, on était dans une situation bien financier et tout du coup même pour l'école privée, il faut réussir cet examen. Du coup si tu réussis pas t'es vraiment euh dans une situation qui n'est pas possible. Et du coup dans cette année c'était extrêmement difficile, je dois faire tous les matières, au contraire d'ici quand je suis arrivée en seconde je devais pas faire histoire-géo, je devais pas faire les matières littéraires, mais là-bas ils ont vraiment me jeter comme ça et c'est moi qui fait la guerre et j'ai réussi cet examen avec une note de XX c'était une note bien par rapport à les autres vraiment mais même pour les élèves turcs ils ont dit que c'est extrêmement difficile, même nos profs et tout et [rires] après que j'ai, après une année, nous nous sommes rendu compte qu'ils ont facilité l'épreuve pour les élèves qui sont l'année d'après, après notre expérience [rires]. Du coup j'ai eu 230 non 293 de 500, tu vois je sais pas si tu vois c'est pas trop XX c'est cinquante XX c'est moitié moitié mais les autres, il y a une grande, grande, grande partie qui n'ont pas réussi cet examen. Et du coup je me suis inscrite dans un bon lycée et tout, dans un lycée privé parce que les lycées général même mon moyenne il était pas assez, j'étais à trente points un truc comme ça juste pour aller au lycée général, parce que le lycée professionnel il était pas trop euh je voulais pas trop entrer dans un lycée général. Et voilà, je suis entré au lycée là-bas, un an, et euh après je suis venue ici, mais quand je suis venue bah l'administratif ils n'ont pas accepté que je rentre directement au lycée et que je continue en classe de première, j'ai entré au collège, au collège ++++<sup>37</sup>, j'entrais dans une classe de troisième, mais j'ai fait aucune matière sauf français euh, j'ai fait pas les matières, j'ai fait que français et maths, qui n'était pas bien et anglais. Là-bas je suis restée que trois mois et après il y a le covid qui était XX et c'était au mois de mars quand il y avait le grand confinement et euh après on est était inscrit ici, et voilà. Je suis là [rires] depuis toujours.

***(4) Si je reprends un petit peu ce que tu m'as dit, donc ta scolarité en Syrie, tu m'as dit que tu as beaucoup déménagé, beaucoup changé d'école, est-ce que le système scolaire il est similaire au système français ? Quel cursus tu as pu suivre avant d'arriver en Turquie ?***

---

<sup>37</sup> Nom de l'établissement non mentionné pour garantir l'anonymat de l'élève.

Ah, en Syrie, regarde, il y a douze années, dans tout le monde, et euh en Syrie c'est six, trois, quatre ? Attends. C'est six années de primaire, trois années de collège, et quatre ans en lycée. En Turquie c'est quatre, quatre, quatre, ce que je vois très très bien que il y a des âges très similaires, il n'y a pas des différentes. Par exemple en Syrie tu vois des gens ils ont douze ans avec les gens qui ont six/sept ans, du coup je trouve pas ça très bien. En Turquie c'est bien divisé, c'est plus logique. Du coup, si tu veux j'ai fait tout mon école primaire, tous les années le collège j'ai fait un an de plus et le lycée j'ai fait un an de plus.

**(5) Tu as pu faire un lycée en Syrie ?**

Non, en Turquie !

**(6) Ok.**

En Turquie j'ai entré au lycée, et quand je suis arrivée ici, ils m'ont réinscrit au collège, du coup j'ai fait collège lycée, collègue lycée [rires].

**(7) Je comprends. Si tu acceptes de m'en parler, quelle est la raison qui fait que vous avez quitté la Turquie pour venir en France ?**

En fait en Turquie pendant le période que, XX en Turquie ma mère elle avait, elle a travaillé pendant onze ans dans le même secteur. Du coup, elle est *\*professionnaliste\**<sup>38</sup> dans ce secteur et euh à cause de ça elle est dans très très haut niveau, ce qui nous permet de, XX elle a un financement très bien et nous nous sommes inscrit en bon lycée et on a pu louer notre maison et vivre dans une situation très bien. Mais euh il y avait une période qu'ils ont coupé le work permission\* ?

**(8) Le permis de travail ?**

Oui, le permis de travail. Il y a une carte pour le permis de travail pour les gens non turc et euh bah quand ils ont coupé ça, tu peux plus travailler. Et en plus ma mère elle voulait changer un peu parce qu'elle est XX il y a un période que j'ai pas pu voir ma mère parce qu'elle travaillait de neuf heures à neuf heures à cause de la pression et tout. C'est ça la raison il nous a fait penser de demander d'être réfugiées ici en France, c'est ça la raison principale. Et après aussi que ma mère elle voulait, il était toujours son rêve que nous on étudie dans, en France, exactement en France. Et du coup c'était vraiment l'année. ET c'est très drôle car quand nous on a reçu euh *\*l'acceptance\**<sup>39</sup>, nous on a refusé [rires].

**(9) Quand vous avez reçu l'autorisation de venir en France ?**

Oui ! Voilà c'est ça, non ils ont accepté notre demande de réfugié, nous on a refusé !

**(10) Tu parles de ta maman, toi et ta sœur ?**

Oui oui oui ! [rires] On a refusé totalement l'idée on a dit : « non non non ! On reste ici ! Qu'est-ce qu'on va faire en France ? ». Après six mois, et notre situation elle était de pire en pire, après ces six mois, parce que ma mère elle avait plus d'argent et nous on est dans

---

<sup>38</sup> Comprendre « professionnelle »

<sup>39</sup> Comprendre « l'acceptation »

une école privée, il y a le loyer, il y a plein de choses à payer, nous on avait plus d'argent, et après six mois il y a une dame qui nous a appelé, de la gouvernement française, là-bas en Turquie elle a dit : « Est-ce que vous voulez changer d'idée ? Est-ce que vous êtes intéressées ? » [rires] Nous on a rien bougé depuis six mois, on avait refusé la demande et tout, on a arrêté le dossier, complètement, les racines du dossier elles sont par terre [rires] et du coup c'était cette chance que nous on est venu ici !

**(11) D'accord ! Et je sais que tu parles différentes langues, est-ce que tu peux me parler des langues que tu connais ? Dans quels contextes ou avec quelles personnes tu les utilises ?**

Ok. Euh je parle déjà l'arabe, parce que c'est ma langue maternelle et j'ai parlé l'arabe pendant mes 12 années en Syrie, partout. Et quand j'ai déménagé en Turquie, j'ai pas oublié la langue, parce que là-bas il y a plein de gens qui parlent arabe. Et en plus avec ma famille je parle arabe, tout le temps, et aussi je lis des livres en arabe et XXX si je regarde des chaînes sur YouTube, j'ai plein de choses qui m'intéressent qui sont en arabe, du coup c'est ça mon contact avec la langue arabe. Je parle turc, parce que voilà j'ai vécu là-bas et maintenant j'ai commencé à oublier quelques mots parce que quand je parle avec mes amis qui sont là-bas, c'est toujours des *\*chatting\**<sup>40</sup> et c'est sur le téléphone mais je ne parle pas en direct, du coup je me suis rendue compte de ça il y a une semaine, j'ai parlé avec quelqu'un, je me suis rendue compte j'ai oublié des mots qui sont essentiels et qui normalement après que j'ai fermé le, l'appel, bah je me suis rappelé des mots et euh et voilà j'utilise la langue turque comme ça. Et si je rencontre des gens turcs je parle avec lui ET je lis des livres en turc parce que des fois lire en turc, c'est bizarre, mais des fois lire en turc c'est plus facile que lire en arabe. Dans une période dans ma vie, ça m'a vécu que j'ai eu le même livre en arabe et en turc et j'ai préféré lire en Turc parce qu'en arabe il y avait du vocabulaire que je comprends pas du tout XX et euh voilà ça s'est mon contact avec le Turc. Je parle l'anglais car la première PREMIERE raison c'est parce que ma mère elle a eu un magister en littérature anglaise du coup quand j'avais trois ans, notre mère elle nous a XX elle parle avec nous en anglais. Et du coup, jusqu'à 5 ans, nous on parle pas arabe [rires] Mais on parle que anglais ! Du coup quand on est rentré au *\*kindergarten\** ? [air interrogateur]

**(12) À l'école maternelle.**

XX à une école maternelle, bah on a parlé avec la maîtresse en anglais [rires] et elle elle était avec ma mère et elle lui a dit : « Mais pourquoi vos filles elle parlent anglais ?! Moi je ne parle pas anglais ! » [rires]. Et voilà on est XX ma mère était trop intéressée de nous apprendre l'anglais et après quand on a déménagé, ça nous a vraiment été utile, en Turquie et là aussi en France. Et je pense que l'anglais c'est vraiment important de l'apprendre parce que je n'arrive pas à imaginer, si je ne parle pas anglais qu'est-ce que ça va aller. Peut-être je ne serai pas là. Moi je pense vraiment ça. L'anglais il m'a vraiment ouvert des choses que sans l'anglais je ne sais pas qu'est-ce qui pourrait arriver. Et à la fin il y a français, je suis ici depuis deux ans, et je parle français avec tout le monde, par contre, je ne lis pas trop des

---

<sup>40</sup> Comprendre : échanges courts par sms ou échanges sur des réseaux sociaux.

livres en français sauf les livres qui sont dans nos programmes, dans l'œuvre intégrale et tout pour le bac de français. Et je regarde des vidéos des fois en français parce que ma mère elle regarde pour apprendre la langue. Mais moi personnellement, je ne regarde pas spécialement des chaînes en français parce que XX c'est pas que je trouve pas intéressant mais c'est pour rester en contact avec un autre langue, parce que le français ça devient une langue que je parle partout et je l'entends partout dans ma vie pour l'instant, plus que XX lorsque j'étais en Turquie, j'entends beaucoup des personnes qui parlent arabe mais là je j'entends moins. Et voilà.

***(13) Quelle langue utilises-tu à l'intérieur du lycée ?***

Hum XX en fait ça a changé depuis l'année dernière, depuis la seconde. En seconde, on devait parler XX presque tout le monde dans la classe de UPE2A parlait anglais, du coup on parlait beaucoup anglais et un peu arabe parce que à cause des différents dialectes entre les syriens et l'algérien ou le tunisien et on arrive pas à trop communiquer. Mais cette année, on est tous en train de parler français sauf avec deux/trois personnes avec qui je parle anglais et c'est à cause de moi, c'est pas à cause que je comprends pas, je peux dire le même phrase en français, mais c'est juste que j'aime bien parler en anglais et ça me reste un peu contact. Il y a certains parmi eux qui ont pris une spécialité européenne ou spécialité anglais, du coup eux ils sont en contact tout le temps, mais moi c'est moins parce que mes spécialités sont pas en anglais et je ne prends anglais que deux heures par semaine, qui sont d'affilé, cumulées le mardi et tout. Du coup, voilà je parle en anglais avec eux quand j'aimerais bien parler.

***(14) Et avec ta maman ? Tu m'as dit que quand vous étiez très jeunes, elle vous parlait en anglais. Elle continue de vous parler en anglais ou vous parlez en arabe maintenant ?***

Là on parle en arabe là, parce que quand on était très très jeunes, très jeunes, de XX je parle de quatre ans à huit ans, on fait toujours des activités en anglais à la maison, et on avait une chambre, qui était une chambre de jouets. Il n'y avait que des jouets à l'intérieur et en fait on a fait un programme que chaque jour, on a un mot en anglais qu'on doit apprendre. Du coup, on écrivait un mot sur un papier moitié A4 et on le collait sur le mur et on a continué ça pendant un an. Du coup les gens quand ils entraient dans cette chambre, ils voient de partout, les quatre côtés, ils voient des mots comme ça colorés, en anglais, et on est arrivé dans un moment qu'il n'y a plus de place en fait [rires]. Y a plus de place mais c'est vraiment intéressant quand tu entres, tu vois de l'anglais partout et des fois on a essayé d'ajouter un peu de maths, un peu de science, mais on a continué l'anglais [rires].

***(15) Une tapisserie de mots !***

Oui ! [rires]

***(16) Est-ce que tu as envie de continuer à apprendre le turc ou la pratique avec tes amis te suffit ? C'est quoi ta relation avec cette langue ?***

Non je veux continuer à apprendre parce que je pense que dans le futur, dans trois/quatre ans quand je serai une étudiante, ça peut, NON c'est pas que ça peut être utile, c'est que

C'EST utile ! Pour si je voulais travailler quelque chose à l'international. T'es déjà avec quatre langues et c'est la langue que j'aime moi personnellement, c'est pas une langue que moi j'ai appris par force, sauf la situation c'était comme ça. Je n'avais pas une autre solution mais c'était amusant à apprendre le turc. Et quand j'étais là-bas c'était amusant de parler en turc, c'est une langue que j'aime trop moi personnellement. Et XX oui le fait que j'ai oublié des mots me dérange un peu [rires] j'ai dit : « Mais pourquoi j'ai oublié ce mot ! » et là je fais déjà un programme comment je ne vais pas oublier ces mots et j'ai déjà un programme que je vais, XX je continue pour travailler en turc. Parce que cette année-là, spécialement cette année en 2022, je me suis rendue compte que je n'ai pas utilisé le turc, même les choses que normalement je regarde des séries et tout en turc ben j'ai arrêté de regarder à cause du lycée, à cause du stress du lycée que y avait plein de choses d'autres que tu peux faire et du coup voilà.

***(17) Tu me disais que c'était un peu le rêve de ta maman que vous puissiez faire vos études en France, comment toi tu l'as vécu quand elle t'a dit : « bon là on va peut-être faire une demande pour arriver en France » quand vous étiez déjà en Turquie ?***

Nous avec ma sœur, avec Hana, on a refusé l'idée de tout, on a dit : « Nous on est pas prêtes d'apprendre une nouvelle langue ! Mais qu'est-ce que tu racontes ! Non non non non non ! » on a fait de grandes discussions, on a vraiment pas accepté du tout ! Et c'était pas une langue que nous on voulait apprendre. Et voilà, on a refusé, on n'était pas d'accord, mais après quand la situation elle était de pire en pire et quand cette dame nous a rappelé, elle nous a fait penser un peu. MAIS quand on a refusé ben c'était définitif quoi ! C'était non ! On voulait pas y aller ! Nulle part ! C'est bon ça suffit, on a déjà appris une langue et là tu voulais qu'on recommence tout à zéro ? C'est vraiment à zéro zéro parce que le français c'est pas une langue qu'on parlait du tout et personne parlait. Ma mère elle l'a fait un peu parce que comme elle a fait des études de langues anglais, il faut forcément une autre langue, et du coup elle l'a fait mais même elle, elle a oublié ! Et du coup nous, on a totalement refusé.

***(18) Et comment s'est passée ton arrivée en France ? Comment as-tu vécu ton arrivée au lycée ?***

Moi j'ai vraiment aimé XX déjà moi j'aime bien ce lycée, je pense que les profs, les XX vous, les surveillantes, le système dans ce lycée, le CVL<sup>41</sup> XX ils sont bien. C'est pas qu'ils sont bien organisés, mais ils sont bien pour nous. Du coup si t'as un problème, il y a toujours des solutions. Et aussi le grand grand grand grand grand raison, c'est Mme Roumy. Mme Roumy elle nous aide beaucoup, et les gens qui viennent pour demander quelque chose, elle peut pas te laisser sans solution même si elle a pas de solution elle te *\*référence\**<sup>42</sup> à quelqu'un d'autre. Et la raison et l'existence de Mme Roumy entre nous, c'est vraiment très important, mais tu crois pas comment c'est important. Même là, en année de première, et même je pense pour l'année prochaine, pour l'année de terminale, si on a un problème, on va directement vers Mme Roumy. C'est vraiment le place que on

---

<sup>41</sup> Conseil de Vie Lycéenne (CVL)

<sup>42</sup> Comprendre « elle te met en lien »

pense que elle peut, parce que elle, elle est un prof du coup elle peut entrer directement en contact avec nos profs ou notre problème. Du coup moi j'aime bien ce lycée et la première année, le fait que j'ai pas fait tous les matières, ça m'a aidée, parce que c'était déjà une année concentrée avec la langue et tout et on avait un moment qu'on passait quinze heures par semaine en français mais c'était utile parce qu'après, une grande partie de la classe ils ont réussi l'examen du DELF<sup>43</sup> et il y a une grande grande partie qui sont restés au lycée, ça s'est déjà bien. Cette année je pense pas que tout le monde reste.

***(19) Effectivement il y a beaucoup d'élèves qui vont poursuivre leur étude en lycée professionnel.***

Du coup je pense que même avec le covid, avec nos caractères, on a différents caractères dans la classe allophone, on a arrivé à rester ici et c'était déjà un challenge.

***(20) Si on parle un petit peu des ateliers poésie, si tu devais expliquer à ta maman ce que vous avez fait l'année dernière, que lui dirais-tu ?***

Ok, comment je le décrirais XX Déjà je dis c'est quoi le but de ce projet. Avant de décrire, je dis que c'est un projet que son but c'est de faire entraîner les élèves allophones d'écrire et d'utiliser la langue française comme il veut et pas comme le personne devant toi il veut. Par exemple s'il y a un enfant, t'a deux sujets, t'as un sujet diplomatique et un sujet de jeu, il préfère de parler de jeu au lieu de parler des choses administratives et tout parce qu'il s'en fiche et XX et je pense que c'est un peu le cas pour nous, parce qu'on a trouvé un espèce XX que un peu on peut écrire qu'est-ce qu'on voulait et avec les mots qu'on sait et du coup on était fiers des choses que on a écrit à la fin et le fait que aussi XX il y a une autre chose que Mme Brigitte, poète, poète ? [air interrogateur]

***(21) On peut dire poétesse aussi.***

XX poétesse, qui nous a aidé pour écrire ces poèmes, pour construire le livre que là maintenant on est trop fiers de ce livre. Le fait qu'elle ne parle pas rapidement, et qu'elle a un problème avec ses oreilles, on devait vraiment nous entraîner très lentement et très clairement et c'est pas quelque chose que tu peux penser mais après c'est quelque chose qui est subtilement très utile, parce qu'on a arrivé à nous articuler. On nous parlait très lentement et à haute voix parce que elle, elle avait trois problèmes en même temps et avec le masque, c'était trop compliqué, on avait des masques transparents. Et aussi le fait qu'on a utilisé nos langues pour traduire le même chose qu'on a écrit dans notre langue maternelle ou la deuxième langue que t'as, en français, ça a été utile pour le vocabulaire. Parce que si tu pensais, le mot que t'as écrit, c'est vraiment que t'as envie de l'écrire. Mais maintenant t'es curieuse de savoir qu'est-ce que c'est l'équivalent en français du coup c'était intéressant de voir ça. Et nous ont s'est rendu compte, vraiment on s'est rendu compte de ce qu'on a fait vraiment, l'atelier, après qu'on l'a fait. Parce que dans la première période c'était : « Mais qu'est-ce qu'on va faire avec ce livre !? Mais pourquoi on est en train d'écrire le livre ?! Nous on est en train de parler français ! On arrive même pas à parler en français ! » et euh, c'est après, c'est juste à la fin, à la fin, à la fin de l'atelier qu'on s'est rendu

---

<sup>43</sup> Diplôme d'Etudes en Langue Française (DELF)

compte que c'est vraiment euh c'est vraiment : « Yayyy ! On est vraiment en train de construire un livre et tout ! » Voilà !

**(22) *Qu'est-ce qui fait que ça a changé ça ? Qu'est-ce qui fait que, au début, je m'en souviens, j'étais avec vous, au début, quand on vous annonce que vous allez écrire de la poésie, tout le monde se regarde en se disant « Mais qu'est-ce que c'est que ça ! ». Qu'est-ce qui fait que votre rapport à ce projet évolue ?***

C'est parce que nous entre les élèves on devient proches. Plus proches de Mme Brigitte, et plus proches de Mme Roumy. C'est à cause de ça.

**(23) *C'est donc la relation qui a évolué.***

La relation qui a évolué oui oui. Même nos questions et nous et notre courage pour avoir fini cet atelier. Parce que dans les premières séances, il y a cette dame qui vient et qui dit : « Tu vas écrire un poème » bah, euh XX ok XX Pourquoi on fait ça ? Personne sait ! [rires] Dans la première période on sait même pas si on va réussir à écrire un bon livre, et c'est dedans deux langues ! Et il faut traduire des langues mais on dit : « Mais c'est quoi ça !? » [rires] Mais c'est après qu'on s'est rendu compte que c'est utile.

**(24) *Quel est pour toi un des souvenirs les plus marquants de ce projet ? Qu'est-ce que tu gardes en tête ?***

On a écrit un poème, avec Jesmiel, de chocolat [rires] et c'est vraiment, j'ai toujours ce poème dans ma tête [rires].

**(25) *Je dois l'avoir ici normalement [feuillette les pages]***

A : Et la fin a été changée hein ! [rires] La fin il y avait Mme Roumy à la fin ! Mais là il y a quelqu'un qui a changé. Là il y avait, l'original c'était pas ça.

**(26) *Tu te souviens de l'original ?***

L'original on parlait de Mme Roumy à la fin : « La lumière de notre vie est comme un ordinateur, un amour lumineux, et de trouver un portable dans la nuit XXX C'est quand votre maman fait un gâteau de chocolat » et on a dit à la fin que Mme Roumy est un chocolat, un truc comme ça, je me rappelle pas exactement, la construction du vers. Je pense que Mme Roumy voulait pas trop trop être dans ce poème [rires].

**(27) *Pourquoi quand je te demande un souvenir marquant c'est ce poème qui vient en premier ?***

Parce que c'était trop drôle [rires] et XX et nous on s'est amusées quand on a fait des poèmes à deux, parce que t'es avec quelqu'un et tu donnes une phrase, et il te donne une autre phrase, mais c'est pas dans ton esprit XX mais ça fait joli à la fin de d'échanger un peu l'esprit de chacun ! Et c'était vraiment drôle, je me rappelle comment on était en train de rigoler et tout dans ce poème [rires]. Et genre je me rappelle de la réaction de Mme Brigitte et Mme Roumy, parce que il y avait rarement des poèmes qui sont drôles dans ce livre. Il y avait tous des poèmes qui sont très lourds et ils vous désespèrent XX et il y avait

du coup rarement XX il y a deux/trois des poèmes qui font rire ou sourire et c'est un des poèmes qui fait sourire !

**(28) Lors de la phase de rédaction, vous aviez le choix de la langue. Comment toi tu as choisi ta langue d'écriture ?**

Ben j'ai fait une stratégie en fait ! [rires] J'ai regardé les autres, qu'est-ce qu'ils vont écrire, et euh bah il y avait beaucoup XX il y a trois personnes qui vont écrire en arabe, du coup mes premiers deux poèmes c'était en turc. Et après je me suis dit : « Ah mais sinon ils vont penser que je suis Turque, si je continue à écrire en turc ! Bah je change un peu ! J'écris en arabe ! ».

**(29) C'est donc un critère d'originalité pour toi ! [rires]**

Oui [rires] Oui voilà ! Et après dans un poème, j'ai essayé d'écrire dans cinq langues pour que les gens devant moi ils comprennent que je maîtrise ces langues. Le poème de Syrie<sup>44</sup>. C'était petit.

**(30) D'ailleurs ce poème, « On va se revoir », il est très émouvant. Comment les idées te venaient ? Comment tu trouvais ton inspiration ? Est-ce que lors de la rédaction de tes poèmes, tu t'es beaucoup nourrie de ton histoire ?**

Ben oui bien sûr [ton grave] C'étaient mes histoires à moi. Et si c'étaient mes histoires à moi c'étaient les histoires de ma famille, ou le parcours que j'ai vécu et XX j'ai pas été inspirée par quelqu'un de l'extérieur, ou par une série, une chanson.

**(31) Tu m'as parlé de l'évolution de ton rapport à ce projet, est-ce que tu as senti que ton écriture a évolué aussi ?**

Ça a évolué car au début on était pas trop libre XX nous on se sentait pas trop libre. Du coup, quand elle a dit, par exemple, vous allez écrire un poème de l'escalier, bah l'escalier c'était la première mot du poème, c'était pas l'idée générale, du coup, c'est comme on sentait que ce mot là il doit être là. Tu dois parler les étapes de l'escalier et les couleurs de l'escalier et qu'est-ce que t'as vécu dans cet escalier [rires] XXX Mais après on s'est rendu compte que non ! On devait être plus libre que ça ! C'est pas vraiment que le mot escalier doit être présent et tout du coup, ça a évolué de la façon dont je pensais. Par exemple quand elle me dit quelque chose, bah la première chose que je pensais bah je l'écris, même si ce mot n'est pas dans le poème, mais c'est par rapport au thème. La première période on ne comprenait pas ça veut dire quoi thème, écrire dans ce thème là. Du coup, pour moi écrire dans le thème de "manger" il doit contenir, du lait, du farine et tout XXX mais après tu peux parler de manger, tu peux parler de la nature qui contient un peu des trucs poétiques, ça peut être beaucoup plus large XX

---

<sup>44</sup> Version française du poème « On va se revoir » :

La balançoire s'est effondrée  
Et les enfants ont été dispersés  
Avec l'espoir de se revoir  
~Syrie~

***(32) Et comment as-tu vécu la représentation de fin d'année ?***

Je me rappelle pas qui était devant nous [rires]. C'est, ça c'est déjà quelque chose. C'est après cette année que on a regardé un peu des vidéos, mais il n'y a pas de vidéos qui a filmé les spectateurs, et du coup il y a des gens qui sont venus me voir et que je suis devenue amie avec eux, ils m'ont dit : « ah nous on était allé voir votre spectacle ! » et moi je suis : « ah bon !? » et on se connaissait pas et ça fait XX ça faisait bizarre. On s'est trop amusé à faire ce truc là ! On avait un code couleur, on a, il y a Mme Roumy qui a fait des masques avec l'illustration du livre, et on était trop chic, on était trop belles, il y avait la musique derrière qu'on a fait, et tout. Les gens, sur la vidéo qu'on a ils étaient comme ça [rires] : les yeux grands ouverts, la bouche grande ouverte [rires] ils essayent de comprendre « Mais c'est quoi cette chanson là ?! » et nous on était en train de rigoler ! [rires] derrière c'était très original le chanson. Il y a des gens, par exemple moi j'aime bien cette chanson, et il y a des gens qui disent : « non, ne m'en parle plus de cette chanson, je ne veux pas m'en rappeler ! » et du coup c'était vraiment amusant à faire.

***(33) Je me rappelle que ta maman était présente lors de la représentation, c'était important pour toi ? Vous en avez parlé de ce projet à la maison ?***

Oui on en a parlé trop [rires], parce que c'est presque le seul sujet qu'on ait, qu'on a chez nous. Et nous on est deux ! Deux personnes dans cet atelier, du coup il n'y avait pas une personne dans une famille qui construit de trois personnes, il y avait DEUX personnes dans le même projet pendant trois mois, plus que trois mois, quatre mois, qui fait un projet. Du coup, c'était important pour elle et pour nous sa présence dans le projet final, parce que elle elle voyait que des papiers volants mais à la fin quand elle a vu le livre et elle a vu qu'est-ce qu'on a fait elle a entendu la musique parce que même nous on avait pas la musique, c'était amusant pour elle et pour nous qu'elle soit ici.

***(34) Et tu m'as dit que ça t'avait permis d'améliorer ton français par rapport notamment au vocabulaire...***

Oui.

***(35) Qu'est-ce que ça t'a apporté d'autre ? Qu'est-ce que tu en retire de ce projet ?***

Ça m'a apporté que je peux écrire n'importe quoi, dans n'importe quel sujet. Ça c'est une idée que je n'avais pas dans la tête. Et ça m'a apporté que, il y a une période après l'atelier que j'ai recommencé à écrire mes journées XX dans mes journal, parce que j'ai oublié cette habitude d'écrire comme ça, sans avoir un devoir, ou quelque chose par rapport à l'administratif XX quelque chose pour l'école XX c'était vraiment, avant cet atelier, il y avait très très longtemps que je n'avais pas écrit comme ça une lettre pour quelqu'un ou quelque chose pour moi ou une chanson, je ne sais pas quoi XX du coup ça m'a vraiment ouvert que « ah wow, je peux écrire ! » C'est vraiment une des choses que je peux ajouter, que ça m'a rappeler d'écrire. C'est une chose qu'on a oublié, on écrit juste pour les chats et tout mais euh XX et ça nous permet de penser plus profondément dans un sujet que normalement on pense pas et c'est subtilement utile ça aussi. Je pense que dans cet atelier, quand t'es dans l'atelier, tu te rends pas compte qu'est-ce que tu es en train de faire, il est

quelque chose qui s'améliore en toi, ou ça te change des fois que XX c'est pas trop clair XX tu sais pas ce qui s'est passé XX mais ça s'est passé XX et après tu penses : « Mais pourquoi moi j'ai changé mon idée sur ce sujet là ? Ah ! Peut-être parce que Jesmiel elle a parlé dans l'atelier de poésie, ça m'a vraiment marqué XX ». Voilà. Du coup ça peut-être quelque chose qui change l'esprit aussi sans avoir XX tu sais jamais XX

***(36) Très bien, merci beaucoup Nour d'avoir répondu aussi longuement à toutes mes questions !***

Je t'en prie, merci à toi !

## Annexe 11. Entretien Youba

Personne interviewée	Youba (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"><li>- 18 ans</li><li>- Italien d'origine algérienne.</li><li>- A effectué toute sa scolarité en Italie avant de venir en France à 16 ans.</li><li>- Elève en classe de première générale à dominante scientifique</li><li>- Parle italien, arabe (algérien), berbère (shawy), arabe littéraire, français</li></ul>
Date de l'entretien	1 <sup>er</sup> juin 2022
Durée de l'entretien	31 min 33 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li><li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewé.</li><li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li><li>- En début d'entretien, Youba était très nerveux, il m'a demandé de lire mes questions avant pour pouvoir anticiper ses réponses, pour être sûr de ne pas être pris au dépourvu. Je ne lui ai pas montré ma grille d'entretien mais ai pris le temps de le rassurer, de lui expliquer que ce n'était pas une évaluation, qu'il n'y avait pas de bonne ou de mauvaise réponse, etc. J'ai tenté d'adopter le ton d'une conversation ordinaire et de me détacher au maximum de ma grille d'entretien.</li></ul> <p><b>- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</b></p>

### ***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plaît ?***

Je m'appelle Youba, j'ai 18 ans XX ya deux ans que je suis ici en France, avant j'étais en Italie et euh bon c'est ça [rires].

### ***(2) Est-ce que tu peux me parler de ton arrivée en France ?***

Au début je voulais pas. Mais XX disons que c'était pas mon choix, c'était donc XX mes parents qui m'ont dit ça donc moi je l'ai juste accepté. La première année c'était pas facile, il y avait le problème de la langue, mais ça fait aussi que je faisais que français maths donc XX c'était pas trop difficile par rapport à cette année. Mais après je me suis adapté et j'ai vraiment aimé Lyon, c'est pour ça que je suis resté ici. Sinon je serai resté à V.<sup>45</sup>, et bon c'est ça.

### ***(3) Pourquoi tu ne voulais pas venir en France ?***

Parce que XX j'avais mes amis, ma famille en Italie, c'est mon pays quoi. Et puis je savais pas parler français XX j'ai dû tout apprendre quand je suis arrivé. Après ça va, le français c'est pas trop loin de l'italien. Mais moi je voulais rester en Italie tranquille, et puis j'étais

<sup>45</sup> La ville où vit l'élève et sa famille a été anonymisée. L'élève doit prendre le train tous les matins pour venir à Lyon.

au milieu du lycée, je voulais passer mon diplôme et tout, et être avec mes amis et tout. Je voulais pas partir.

**(4) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire avant la France ?**

Alors avant la France, XX à partir du lycée ?

**(5) ta scolarité en générale**

Ben j'ai fait l'école primaire et le collège et après pour le lycée c'était un peu comme ici c'est à dire je faisais quarante minutes avec le bus parce que là j'habitais dans un petit village de 16 000 habitants et il y avait que deux lycées et c'étaient des lycées professionnels c'était pas ce que je cherchais. Le lycée que j'ai choisi c'était un lycée technique, je ne sais pas si le lycée technique en Italie c'est comme ici en France XX mais là, j'avais choisi informatique et télécommunication et j'ai fait deux ans là, après je suis venu ici.

**(6) L'école en Italie, est-ce que c'est la même chose qu'en France ? C'est-à-dire que tu as le collège 4 ans et le lycée 3 ans ? ou c'est différent ?**

Alors l'école primaire, c'est comme ici, c'est cinq ans. Le collège c'est trois ans en Italie et après le lycée c'est cinq ans ou trois parce qu'après trois on peut décider de quitter le lycée mais on aura pas le bac.

**(7) Donc toi tu as fait deux ans au lycée en Italie ?**

Oui.

**(8) Et tu voulais terminer les cinq ans ?**

Oui je voulais faire tous les cinq ans et passer mon bac.

**(9) Est-ce que tu y retournes souvent dans ta ville ?**

Ma ville c'est B.<sup>46</sup>. Alors la dernière fois que j'y suis allé c'était XX bah quand on a eu les dernières vacances.

**(10) Tu as encore de la famille là-bas ?**

Toute ma famille elle est à V<sup>47</sup>.

**(11) Est-ce que tu peux me parler des langues que tu comprends, que tu écris, que tu parles et dans quelles situations tu vas utiliser chaque langue ?**

Oui. XXX L'italien je l'ai utilisé depuis que j'étais petit, encore maintenant je l'utilise un peu chez moi avec ma sœur, plutôt oui avec ma sœur et ici avec quelques amis. Après il y a l'arabe, bah c'est un dialecte XX en Italie je ne l'utilisais pas beaucoup parce que après les amis que j'avais là-bas qui parlaient arabe, la plupart c'était des Marocains et parfois il y avait des soucis, c'étaient pas les mêmes dialectes XX peut-être ils connaissaient pas des

---

<sup>46</sup> Nom de la ville anonymisé.

<sup>47</sup> Ville en France.

mots que moi j'utilisais donc on parlait que italien. Mais quand je suis venu ici, j'ai commencé à l'utiliser plus avec ma mère aussi et c'était mon choix X aussi parce que je voulais apprendre vraiment l'arabe, le dialecte qu'elle parle ma mère. Et après la troisième langue c'est le berbère, alors moi je le parle pas mais je le comprends très bien XX après plus précisément c'est le, c'est pas kabyle c'est le chawi et mais je ne le parle pas, peut-être je le mélange un peu avec l'arabe, avec mes parents. Après il y a le français, la dernière langue que j'ai apprise XX alors au début je ne voulais pas l'apprendre [rires] parce que comme j'ai déjà dit je ne voulais même pas venir ici genre c'était pas la France mais c'est-à-dire, je voulais pas un changement mais à la fin ce changement je l'ai aimé. Et donc du coup même la langue, j'ai aimé apprendre le français. Bah c'est une langue en plus et bon c'est ça.

**(12) Et au lycée est-ce que tu as des cours de langues ?**

Oui des cours d'anglais et d'italien

**(13) Tu ne m'as pas parlé de l'anglais ?**

Ah l'anglais ! Pffff je ne considère pas comme une langue que je connais parce que c'est pas comme les autres quatre parce que les autres quatre je peux parler avec ces quatre XX même genre d'une façon fluide XX Peut-être avec l'anglais oui mais XX je sais pas je considère pas l'anglais comme une langue que je connais XX peut-être pour la compréhension oui.

**(14) Tu as peut-être moins l'occasion de parler anglais dans ton quotidien ?**

Voilà !! Voilà c'est ça, c'est juste dans le cours.

**(15) Par rapport à l'arabe, tu m'as dit que c'était l'arabe dialectal. C'est l'arabe dialectal algérien ?**

Oui.

**(16) Tu m'as dit également que tu comprenais mais que tu ne parlais pas le berbère. Est-ce que tu as envie d'apprendre à parler berbère ?**

[rires] J'aurais envie de l'apprendre mais c'est pas facile. C'est-à-dire, il y a que mes parents après mon père il est toujours au travail, ma mère XX je préfère parler l'arabe et apprendre plus l'arabe mais bon pour le berbère XX après c'est difficile il y a des sons qu'il n'y a pas en arabe. Mais pour la compréhension là XX c'est bizarre mais dès que j'étais petit je comprenais très bien<sup>48</sup>.

**(17) Et par rapport à l'arabe, tu m'as dit que là tu repratiques un peu plus avec ta maman notamment, pour maintenir cette langue...**

Oui et ici aussi.

**(18) Et ici aussi ? Avec qui tu parles arabe au lycée ?**

---

<sup>48</sup> Dans ce contexte, comprendre : « Dès petit, je le comprenais très bien. »

Bah hum XX ça a commencé l'année dernière avec XX les élèves que je trouvais dans la classe UPE2A comme Yacine, Leyla, même les élèves de cette année : Sana, Nawal, je crois il y en a d'autres.

***(19) Donc des élèves essentiellement d'UPE2A. Est-ce que tu as eu l'occasion de parler arabe avec des élèves français qui sont aussi arabophones ?***

Euh XX oui j'ai eu cette occasion mais XX je ne parle pas trop avec eux en arabe je crois parce que après on préfère, parce que je parlais avec XX je me rappelle plus qui m'avait dit c'est mieux si on parle arabe entre nous parce que nous déjà on connaît pas bien le français et après heuh genre on a pas des bons accents comme les français donc entre nous c'est mieux si on parle arabe et avec les autres en français. Parce que les autres connaissent bien le français, donc on peut apprendre l'accent et tout ça.

***(20) Tu m'as dit qu'en Italie tu ne le parlais pas beaucoup. Notamment parce que tu avais des amis marocains et qu'il y avait des petites différences de langues...***

Oui après mon niveau il était pas comme celui de maintenant et après là même entre eux ils préféraient parler l'italien.

***(21) Je te posais cette question parce que tu m'as dit que tu parlais notamment avec Sana, Sana elle est marocaine, maintenant ce n'est plus un problème pour toi de parler en arabe avec une personne qui ne partage pas ton dialecte ?***

Alors déjà pour Yacine, qui vient de l'Algérie, il a parfois des problèmes, parce que elle, elle<sup>49</sup> a un accent différent euh pas l'accent genre le dialecte c'est différent mais on arrive à se comprendre à la fin.

***(22) Tu m'as cité beaucoup de personnes qui parlent un arabe du Maghreb. Est-ce que par exemple tu parles avec Nour et Hana<sup>50</sup> en arabe ?***

Oui là son arabe est plus proche à l'arabe littéraire et avec eux je parle pas en arabe. Parfois eux ils essayent de parler notre dialecte. Mais c'est pas tout à fait facile [rires]

***(23) Et est-ce que tu aimerais apprendre l'arabe littéraire ?***

Alors moi j'écris déjà en arabe littéraire et je sais lire l'arabe littéraire mais comprendre un texte en arabe littéraire je ne sais pas si j'y arrive. Parce que je faisais des cours en arabe littéraire en Italie, que le dimanche, XXX si j'ai envie de l'apprendre sérieusement XX en ce moment XX pas beaucoup [rires] mais j'espère un jour de l'apprendre

***(24) Les cours que tu prenais en Italie le dimanche est-ce que c'étaient des cours qui t'ont été imposés par tes parents ? Est-ce que c'est toi qui as dit : « ben moi j'ai envie d'apprendre l'arabe littéraire » ? Ça s'est passé comment ?***

Alors c'était quand j'étais petit donc là mes parents ils voulaient que j'apprenais l'arabe XX donc j'étais petit là je ne me disais pas : « j'ai envie / j'ai pas envie » mais genre c'est pas un

---

<sup>49</sup> Confusion de pronom. Comprendre : « il »

<sup>50</sup> Elèves syriennes.

truc que je refuse. C'est à dire je ne dis pas : « non j'ai perdu mon temps » genre je les remercie pour ça.

**(25) Ces cours étaient pour apprendre à écrire l'arabe littéraire...**

Même lire et parler.

**(26) C'est ce que j'allais te demander, est-ce que tu le parles aussi, l'arabe littéraire ?**

A : Littéraire ? [rires] Chez moi ?

**(27) Ou à l'école, est-ce que vous aviez une pratique de l'oral ? Est-ce que tu sens que tu peux te débrouiller à l'oral en arabe littéraire ?**

Ah non non ! [rires] Ça non je peux pas ! [rires]

**(28) Si on parle plus des ateliers poésie de l'année dernière. Si tu devais expliquer ce projet à tes parents, comment tu leur décrirais ?**

Euh XX alors euh moi je me souviens qu'on a commencé avec Brigitte et avec Mme Roumy à écrire ces poésies. Et on en a écrit plusieurs poèmes, et après on a fait quoi, je me rappelle on a choisi une poésie pour euh XX comment dire XX pour représenter, je sais pas XX le projet XX et Mme Roumy et Brigitte ont choisi ma poésie. ET après on a mis toutes ces poésies dans un livre et à la fin de l'année on a fait un spectacle et on a vendu un peu des livres, voilà c'est ça XX à peu près [rires] je ne me souviens pas de tout, en plus j'ai eu le covid donc il y a une partie du projet où j'étais pas là.

**(29) Quels sont pour toi les souvenirs marquants de ce projet ? Qu'est-ce que tu as retenu de ce projet ?**

XX Alors en fait ce qui m'a étonné c'est la poésie que j'ai écrit [rires] voilà Mme Roumy a choisi ma poésie. Elle avait dit qu'il y avait des phrases avec un sens particulier ou un truc comme ça et moi je me rappelle que j'avais fait ça un peu au hasard donc euh, non peut-être que c'était pas à 100% au hasard mais euh je m'attendais pas à ça de moi.

**(30) Tu ne t'attendais pas à être choisi ?**

Oui c'est ça. Parce que poésie, et les matières littéraires, je suis pas, c'est-à-dire, d'habitude j'ai pas des bonnes notes [rires] donc je m'attendais pas du tout à ça.

**(31) Est-ce que tu avais déjà étudié la poésie quand tu étais en Italie ?**

Oui bien sûr.

**(32) Et est-ce que vous avez écrit des poèmes comme vous avez pu le faire là avec Mme Roumy et Brigitte ?**

Alors on a étudié XX mais écrit XX je crois jamais peut-être école primaire mais collège lycée XX jamais je crois.

**(33) Est-ce que tu avais déjà fait des ateliers d'écriture ?**

Hum XX je crois pas XX oui c'était la première fois, c'était nouveau.

**(34) Est-ce que tu peux me raconter comment tu choisis ta langue d'écriture ? Car Brigitte vous permettait d'écrire des poèmes dans la langue de votre choix. Alors toi, comment tu as choisi la langue dans laquelle tu écrivais tes poèmes ?**

Moi j'avais choisi l'italien, ben, là c'est évident parce que je ne connaissais pas encore bien le français et déjà pour m'exprimer j'étais obligé d'utiliser une langue que je connaissais très bien pour m'exprimer au 100% et donc euh c'est pour ça que j'ai choisi l'italien. Après oui j'ai fait des traductions en français, mais je commençais en italien.

**(35) Et alors comment tu as fait pour traduire ces poèmes de l'italien au français ?**

Ben XX j'ai alors XX j'ai utilisé mes connaissances mais ce n'était pas suffisant. Donc j'utilisais un peu le traducteur sur le téléphone et aussi il y avait un garçon<sup>51</sup> qui nous aidait qui connaissait bien l'italien et le français et d'autres langues donc lui il m'a aidé à trouver les bons synonymes XX même s'il y avait deux mots pareils dans les deux langues peut-être il me disait : « Ce mot en français il n'a pas le même sens comme en italien » donc il trouvait un autre mot.

**(36) Et comment tu as vécu la représentation de fin d'année ? Quand vous avez présenté votre livre dans le hall avec tout le public ?**

Hum XX pas bien [rires] XX non ! euh, c'était un bon moment XX sauf que moi en public euh je m'agite un peu beaucoup, donc euh mais c'était pas X quand je réfléchis à ça euh ça me paraît comme un bon moment comme XX à la fin on a mangé, on a fait comme une petite fête là XX donc c'était un bon moment.

**(37) Est-ce que tu penses que ces ateliers plurilingues, dans lesquels vous avez pu utiliser beaucoup de langues, mais qui restaient dans le cadre de cours de français, est-ce que tu penses qu'ils t'ont fait progresser en français ?**

Euh oui je crois XX je crois mon niveau il a augmenté grâce à ça aussi. Parce qu'on a fait ça surtout euh la fin de l'année scolaire et je crois ça m'a aidé, enfin je pense [rires]

**(38) Sur quel aspect de la langue française penses-tu avoir progressé grâce à ces ateliers ?**

C'est un peu en général, après je ne me rappelle pas trop, mais ce qui m'a permis de progresser beaucoup en français, je crois c'est cette année. Parce que la différence c'est que l'année dernière je ne connaissais pas ou j'avais pas des amis qui parlaient français comme moi je parle italien X mais cette année c'est différent donc je pense j'ai bien progressé grâce à ça aussi.

**(39) J'ai imprimé les poèmes que tu avais écrit. Est-ce que tu peux me dire s'il y a un de tes poèmes qui est particulièrement important pour toi ?**

XXX ça c'est à moi ?

**(40) Tu ne te souviens plus de l'avoir écrit ?**

---

<sup>51</sup> Un stagiaire a assisté à trois des ateliers d'écriture.

Non [rires] ah si si ça y est XX celui-là non plus je ne me souviens pas. Ce qui me plaît le plus c'est celui-là<sup>52</sup>.

***(41) Est-ce que tu peux m'expliquer comment se passait ton processus d'écriture ? Où trouvais-tu ton inspiration ?***

Alors je te mentirais pas hein [rires] là, par exemple dans cette phrase euh attends je te montre en français c'est mieux. Là par exemple pour la faire, je me suis dit : d'habitude les poètes quand ils écrivent, ils écrivent des trucs moi je ne comprends pas pourquoi genre XX ça a pas du sens. Alors moi j'ai pris un truc comme ça et bon, alors pour moi il y a du sens un peu mais la façon genre j'ai pris l'inspiration par ces poètes [rires] le fait qu'on étudie à l'école. J'ai écrit une phrase comme celle-là et ça a marché [rires]

***(42) Je lis la phrase pour l'enregistrement : « Pourtant vers l'horizon on avait vu une robe rouge feu ». Donc tu t'es inspiré des métaphores que tu avais vu dans d'autres poème que tu avais étudié ?***

Exactement.

***(43) Est-ce que les thèmes que tu as abordé dans tes poèmes font écho à ta vie, ton parcours ? tes sentiments ?***

Ben là, à ce moment ça ne signifiait presque rien pour moi, parce que c'était pas une poésie qui représentait une partie de ma vie, non peut-être, je ne sais pas. Je sais pas, je crois que c'est une poésie qu'on peut adapter à notre vie un peu en général.

***(44) D'accord. Tu m'as dit que lorsque tu es arrivé en France ce n'était pas ton choix, et que ton arrivée avait été difficile parce que ça représentait un gros changement que ça représentait une langue à apprendre XX Comment tu te sens actuellement ? Tu m'en as déjà un peu parlé mais comment se passe ton année de première ?***

Alors l'année dernière je n'étais pas trop content, ok, alors oui je l'étais mais, je te dis pas que j'étais en dépression XX mais cette année, il y a eu un changement. Je crois peut-être l'année dernière c'était pour m'adapter ou peut-être parce que bon j'ai déjà dit, XX j'ai fait des connaissances ici et XX peut-être c'est pour ça, pour les connaissances, ou comme j'ai dit au début, Lyon ça me plaît beaucoup, c'est pour ça en plus que je suis resté ici et ben cette année par rapport à l'année dernière je suis vraiment content je suis vraiment heureux.

---

<sup>52</sup> Poème choisi :

*Cherche ce qui reste sur le chemin  
c'est ça la raison du voyage  
c'est pour ça que nous sommes ici  
mais malheureusement il ne reste peu ou rien.  
Pourtant vers l'horizon on avait vu une robe rouge feu  
ou peut-être que c'était juste un mirage de lumière  
dans l'espoir de retrouver ce qui restait  
de quelque chose qui n'existe plus ;  
mais quelque chose est resté, quelque chose de nouveau  
il fallait juste décider : se contenter de l'horizon  
ou franchir l'infini.*

***(45) Et tes cours ? Parce que tu me l'as dit, l'année dernière tu avais que français, maths, anglais, et cette année tu te retrouves en première générale, avec tous ces cours, toutes ces spécialités, le bac de français XX Comment tu vis ta scolarité cette année ?***

Bah alors XX quand on a commencé, je me rappelle j'en parlais avec Yacine, et on a dit que l'année dernière par rapport à cette année c'était une blague, oui non parce que c'est vraiment beaucoup plus difficile. L'année dernière, on disait c'était un peu difficile mais par rapport à ce qu'on a passé, on est en train de passer, je crois c'est rien [rires]. Mais ça se passe bien.

***(46) Très bien, je te remercie d'avoir répondu à mes questions.***

Ah ! Une dernière chose !

***(47) Oui ! Dis-moi.***

Pour les langues, l'arabe, une dernière chose, en fait quand j'ai dit que je parle le dialecte algérien oui c'est vrai, la base, pour formuler des questions tout ça c'est algérien XX après c'est plutôt de la région de ma mère mais euh XX je me suis rendu compte que bah mes amis m'ont dit ça et ma mère aussi, que je mélange un peu avec le dialecte du Maroc et bah je crois c'est normal parce que j'habitais là et même mes voisins ils étaient marocains et donc euh j'utilise des mots marocains et je crois c'est normal.

***(48) Quand tu me dis tu as habité là, tu parles XX***

De l'Italie. Oui mes voisins, je mangeais même avec eux.

***(49) Oui d'accord donc là tu parles des fois en mélangeant les deux dialectes***

Oui, même des fois avec le dialecte de la ville de Yacine, euh ma mère elle a remarqué ça mes parents tous les deux. Bon moi je ne me rends pas trop compte de ça mais effectivement je mélange un peu [rires] mais la base c'est le dialecte de ma mère. Pour moi, je crois [rires].

***(50) Très bien, je te remercie d'avoir pris le temps de répondre à mes questions et pour toutes ces réponses très intéressantes !***

Merci.

## Annexe 12. Entretien Hana

Personne interviewée	Hana (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"> <li>- 18 ans</li> <li>- Syrienne.</li> <li>- A effectué toute sa scolarité en Syrie et en Turquie avant de venir en France.</li> <li>- Elève en classe de première technologique (STMG).</li> <li>- Parle arabe (syrien), turc, anglais, français</li> </ul>
Date de l'entretien	1 <sup>er</sup> juin 2022
Durée de l'entretien	46 min 24 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li> <li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewé</li> <li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li> <li>- Hana est la sœur de Nour (qui était également en dispositif UPE2A l'année passée.) Quand elle utilise la première personne du pluriel, il faut donc comprendre qu'elle parle de sa sœur et d'elle-même.</li> </ul> <p style="background-color: #1a3d54; color: white; padding: 2px;">- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</p>

***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plait ?***

Je m'appelle Hana, j'ai 19 ans, je suis Syrienne, je parle anglais, turc, français XX turc parce que j'ai vécu en Turquie depuis, pendant 3 ans et j'ai habité avec ma mère et Nour, ma sœur, et j'aime XX le musique parce que j'ai fait une inscription en Turquie, par rapport le cours et tout ça et oui, je veux faire une inscription pour quelque chose cette année ou l'année d'après en septembre. oui et XX c'est tout.

***(2) Quand tu me dis une inscription pour l'année prochaine, une inscription en quoi ?***

En par exemple, XX pour XX [mime]

***(3) Ah pour prendre des cours de musique ?***

Oui, pour [mime]

***(4) Pour jouer du violoncelle ?***

Oui je suis très intéressée par rapport à ça !

***(5) Tu aimerais commencer le violoncelle ?***

Oui parce que en Turquie on était avec un groupe de musique et nous fait un, on est allé sur XX comment on dit quand tu allais XX

***(6) Sur scène ?***

Un place pour tu fais un musique devant les gens XX un su XX

**(7) Un concert sur scène, la scène c'est ce qui est plus haut que le public.**

Oui c'est ça, la scène, sur scène !

**(8) Tu as déjà commencé à me dire que tu avais habité en Turquie, est-ce que tu peux m'expliquer ton parcours depuis la Syrie jusqu'en France, dans quelles circonstances tu es arrivée ?**

D'accord. Quand nous aller en Turquie, nous comprends rien [rires] les premières fois. Mais après nous XX ma mère elle fait inscription dans un cours pour apprendre le turc, et comme ça nous commencer à apprendre un bout et après sans google traduction [rires]. Cette année j'ai utilisé du google traduction mais j'ai vu que sans google traduction, si tu allais au cours de français et tout ça, ce sera très bien XX à cause de ça moi je suis, je parle en turc très bien. Très beaucoup. Et après je suis allée au lycée privé et j'ai commencé à étudier. Mais pour le première XX c'est passé deux années c'est je XX euh le cours c'est difficile pour moi XX mais après quand j'ai venu ici, j'ai vu que noooon, le turc c'est très facile par rapport au français ! Et du coup ça change ma tête XX

**(9) Par rapport à tes langues, donc tu m'as dit que tu parlais français, turc...**

Anglais, arabe.

**(10) Est-ce que tu peux me raconter, dans ton quotidien aujourd'hui, comment tu utilises quelles langues, et avec qui ?**

D'accord, avec ma sœur, en arabe, bien sûr, et avec ma mère en arabe, mais certaines fois euh nous utilise le turc, je parle avec ma sœur, mais ma mère, elle était travailler en XXX en organisation qui parle arabe et anglais juste X et un bout du turc ce n'est pas turc toujours donc du coup elle apprend un bout de turc, elle sait pas comment XX il sait un bout mais ce n'est pas comme nous ! parce que nous, moi et Nour, nous aller au lycée, nous parle avec les amis et tout ça X donc du coup j'utilise le turc certaines fois ! [rires] oui avec ma sœur pour ma mère elle sait pas qu'on raconte !

**(11) Ah ! Vous l'utilisez en langue secrète ! [rires]**

Oui [rires] mais par exemple je parle aussi avec Nawal, elle a habité à Istanbul donc du coup elle sait le turc donc des fois, certaines fois je parle avec elle en Turc et avec M.<sup>53</sup> aussi, M. il parle turc. donc du coup c'est très bien pour parler le turc

**(12) Est-ce que c'est une langue que tu apprécies parler ?**

Oui ! oui j'aime parler encore ! Je parler maintenant avec mes amis encore qui sont en Turquie et tout ça, c'est bien pour moi, pour pas oublier le langue.

**(13) Est-ce que tu aimes l'écrire aussi ?**

Oui ! Dans l'écrit en fait quand tu apprends le turc, le système quand tu écris, c'est le même système que quand tu parles, donc du coup c'est facile pour XX toutes les langues pour

---

<sup>53</sup> Elève turc de première, ne faisant pas parti du dispositif UPE2A.

apprendre, ce n'est pas comme le français, à cause de ça moi j'étais un peu XX ce n'est pas l'année première en France c'était vraiment difficile [rires] j'aime pas le français ! j'aime pas apprendre le français [rires] mais après XX ça marche avec les jours.

**(14) Avec le temps ?**

Oui avec le temps

**(15) Et alors l'arabe, tu le parles avec ta sœur et ta maman, est-ce que c'est une langue que tu écris ?**

Oui, oui j'écris.

**(16) Est-ce que tu as le même plaisir à parler et à écrire en arabe qu'en turc ?**

Oui, en turc, en Turquie en fait nous traduit en arabe, si nous comprends pas le mot turc, nous traduit en arabe du coup c'est je XX si tu donnais un mot en turc, je traduis en arabe bien sûr.

**(17) Tu m'as dit le turc tu peux le parler avec tes amis et avec ta sœur, est-ce que l'arabe, tu l'utilises avec ta famille mais est-ce que tu peux l'utiliser avec d'autres personnes ?**

Avec par exemple, Youba et Yacine, certaines fois dans le lycée, si moi j'ai, certaines fois [rires] j'ai un peu stressé pour heuh parler le français devant les garçons, devant les gens, et à cause de ça je préfère pour parler arabe avec Youba, Yacine, Sana, tous en fait, Amal, Nawal, oui et avec Ivan en français ou anglais [rires] avec Aleksandr aussi en anglais ou français

**(18) Et alors, justement, si on passe à l'anglais, l'anglais tu vas l'utiliser avec qui dans ton quotidien ?**

Avec euh par exemple Jesmiel [rires], avec Ivan certaines fois, Aleksandr et XX il reste qui X

**(19) Donc ce sont des amis, de ton ancienne classe UPE2 avec qui tu vas parler en anglais. Il y a des personnes de l'extérieur avec qui tu peux le pratiquer l'anglais ?**

Avec ma mère. Mais ce n'est pas dans la maison, par exemple que avec euh une personne qui parle anglais, nous parle ensemble, oui il y a une personne extérieur ! il y a un ami qui qui on vient donc du coup, XX [rires] XXXX nous parle juste anglais avec lui, après nous commencer à parler un bout de français et mais le première fois nous parle anglais avec lui et après oui c'est, ça marche après.

**(20) Et quelle est ta relation avec la dernière langue que tu as apprise, le français ?**

Mon relation avec le français ! [rires] C'est différent, parce que ce n'est pas en fait c'est il y a beaucoup de vocabulaire qui est difficile et même si tu apprends beaucoup de vocabulaire, ça suffit pas en français. Donc du coup tu es obligé d'apprendre toujours, toujours, toujours, toujours ! pour que euh XX tu changes ta personnalité avec les gens XX c'est un bout difficile par rapport à l'écrit, par rapport le grammaire, par rapport quand tu

parles et tout ça. et certaines fois tu oublies, non, tu sais comment tu dis mais tu stresses à parler français et XX c'est tout.

**(21) Et pour l'oral, j'ai la sensation que tu me dis que c'est vraiment le vocabulaire que tu trouves compliqué...**

Parce qu'il y a beaucoup de vocabulaire qu'en arabe et même si tu apprends le français, XX et maintenant par exemple, je parle avec toi et je comprends. Par exemple, dans le examen dans le bac, il y a un vocabulaire qui est un bout difficile et ça suffit pas que tu parles juste XX donc du coup c'est très compliqué.

**(22) Est-ce que tu as l'impression que c'est plus facile de comprendre la langue quand elle est parlée ou de comprendre la langue quand elle est écrite ?**

C'est pareil pour moi ! parce que si tu comprends un chose bah XX ce sera X il faut que tu apprendre deux choses X dans le même temps. Si tu apprends juste un chose ben ce sera après une personne qui te demande comment tu écris ça ? et cet mot et tout ça, donc ce sera un moment c'est X comment on dit XX [rires] ce sera un moment que tu connaissais pas mais tu sais parler juste XX

**(23) Et tu préfères parler ou écrire en français ?**

Je préfère l'oral parce que [rires] parce que certaines fois pour moi pour le oral ce sera bien mais pour l'écrit ce sera différent parce que quand tu parles ce n'est pas la même façon quand tu écris. Donc il y a une difficulté pour écrire un bout des mots. Par exemple le bac c'est difficile, le bac écrit pour moi, parce que il y a un XX tu dois écrire plusieurs phrases et tu dois faire, c'est obligation que tu dois écrire tout le mot et toutes les phrases dans une grammaire qui est très bien XX comme B2 et c'est un bout difficile pour moi.

**(24) Si je te parle des ateliers de poésie de l'année dernière. quel est un des souvenirs les plus important pour toi de ce projet ?**

Eh ! en fait j'ai écrit un poésie en turc. En fait, quand les gens ils voient cette poésie en arabe, ils se disent : « Wow c'est très bien ! » mais la fois que madame Brigitte et autre femme qui a créé le livre, elle veut faire cette poésie la première page du livre ! donc du coup je suis contente pour XX elle veut que moi je j'ai écrit le poésie bien et tout, du coup ce sera très bien pour moi, je suis contente pour cette chose.

**(25) Et tu as écrit différents poèmes dans différentes langues, Brigitte elle vous permettait d'écrire dans la langue de votre choix. Comment tu choisissais la langue avec laquelle tu écrivais ? Certains poèmes tu les as écrits en arabe, d'autres en turc, comment tu choisissais la langue ?**

Bah moi je choisis, je trouve qu'il y a du vocabulaire qui moi je XX j'ai été parlé XX j'ai fait un expérience, pour euh XX en fait j'ai fait une story sur instagram et j'ai parlé à cette chose comme ça j'ai dit pourquoi j'ai écrit juste en arabe, je vais essayer en turc pour ces choses que moi j'ai réfléchir dans ma tête et du coup ça marche comme ça XX turc il y a beaucoup de vocabulaire qui a le même rythme, dans ma tête il y a un vocabulaire qui est

bien qui fait un rythme joli dans le poésie, à cause de ça je préférais pour écrire en turc qu'en arabe et français.

**(26) D'accord, pour le rythme du texte**

Oui par exemple tu dis, cette phrase, [lit en turc] c'est comme tu lis quelque chose qui [souponne, main sur le cœur, sourire]. Oui comme un peu de la musique, du rythme de la poésie.

**(27) Et est-ce que tu as écrit des poèmes où tu as mélangé des langues ?**

Non ! Du tout ! Non Nour je pense elle a fait mais moi non.

**(28) Tu n'as pas voulu essayer ?**

S'il y a un poésie qui passe à ma tête dans différentes langues bah euh je vais bien sûr écrire mais XX il y a aucun poésie dans différentes langues, et j'ai jamais essayé pour écrire dans différentes langues, parce que ma tête en arabe c'est différent dans ma tête en turc. Donc du coup je pense comme ça [rires]

**(29) Comment est-ce que tu as vécu, comment tu te rappelles la représentation devant les autres ?**

Quelle représentation ?

**(30) Tu sais la présentation du livre, les lectures de vos poèmes devant le reste du lycée.**

Ah, devant oui !

**(31) Quels souvenirs tu en as de ce moment-là ?**

Quels souvenirs XX quand j'ai lu, sans stress ! j'étais vraiment comme ça [se lève], sans stresser et c'est le moment que je souviens que je suis pas stressée ! Je suis devant les gens comme ça et je parle mon poème aussi qui est en arabe donc du coup c'est bien pour mémoriser ce moment.

**(32) C'était un moment où tu étais...**

préférée !

**(33) Ton moment préféré d'accord ! Est-ce que tu en as parlé de ce projet-là à ta maman ? Je sais qu'elle était là pour la représentation de fin d'année, est-ce que c'était important pour toi de partager ça avec elle ? Elle t'a dit ce qu'elle en pensait ?**

Oui elle m'a dit : « c'est très joli ! c'est XX euh moi je suis contente de toi et toujours continuer comme ça ! » Et après, quand on a fait le poésie avec le gens, ma mère elle XX quand à la maison, après quand nous finit cette chose, ma mère elle me dit que « Hana, moi je suis très content pour toi. C'est le première fois que tu ne stresses pas tu es devant les gens. » Et quand ma mère elle me dit ça je dans mon corps c'est XX [mime frissonnement]

**(34) Tu étais contente ?**

Oui j'étais très contente !! Oui j'étais fière ! Dans la vie il faut que tu parles devant les gens c'est obligatoire dans le travail, dans le XX à cause de ça XX euh XX moi par exemple, j'ai apprendre toutes les choses et par exemple et quand je passe devant tous les gens, certaines fois je suis stressée. Et certaines fois il y a des gens que moi j'aime, XX parce qu'avec les gens que moi j'aime plus, normal, avec les gens que j'aime pas et que mon corps il dit que cette gens-là, ou cette fille-là ou ce garçon-là il est pas bien pour toi, je suis toujours stressée pour parler avec lui. Ou quelqu'un qui toujours il regarde toi comme ça [fronce les sourcils] comment tu parles, comment tu écris XX les gens que moi j'aime pas dans ma vie, je suis toujours stressée devant lui et les gens qui XX par exemple comme toi, je parle normal je XX oui je stresse pas.

**(35) Et à ton avis est-ce que ces ateliers de poésie ils t'ont fait progresser en français ?**

Progresser ça veut dire ?

**(36) Améliorer, est-ce que les ateliers t'ont permis d'améliorer ton niveau de français ?**

Ah ! en fait ce n'est pas par rapport le poésie. C'est moi qui j'ai étudié, j'ai commencé à étudier des choses, par exemple avant le delf, j'ai commencé à écrire le vocabulaire qui , en fait j'ai fait avec Jesmiel un exemple pour oral de delf et après il y a des textes qui je comprends mais ce n'est pas tout. Donc du coup le vocabulaire que je ne comprends pas, j'ai écrit dans un cahier pour moi qui a tout le vocabulaire que je ne comprends pas et j'ai écrit tout le vocabulaire, et j'ai vu le vocabulaire qui était l'année dernière aussi XX le delf, j'ai tout le vocabulaire donc du coup j'ai tout partagé à cause de ça. Hier j'ai vraiment, quand j'ai lu les questions j'ai dit moi je comprends !! C'est bien !!! L'année en seconde, c'est passé il y a beaucoup de mots que je ne comprends pas, par exemple dans la compréhension écrite il y a, tu dois écrire un texte avec un mot que tu comprends pas XX donc moi j'ai commencé à écrire quelque chose d'autre, donc j'ai perdu beaucoup de note, donc du coup hier j'ai comprends le texte !!!

**(37) Très bien, et qu'est-ce que tu penses que le travail avec Mme Roumy et Brigitte t'ait apporté ?**

Répète la question pour ma tête elle XX

**(38) Aucun problème. Le travail, que vous avez fait l'année dernière avec Mme Roumy et Brigitte, qu'est-ce que ça t'a apporté ?**

Le question tu veux dire « t'as apprendre quoi » ?

**(39) Oui c'est ça !**

Ben j'ai apprendre le français [rires] Il y a un moment que j'ai apprendre la langue qui Brigitte qui elle fait la langue des signes, maintenant j'ai oublié mais c'est une bonne expérience que tu apprends la langue des signes ! Mais j'avoue qu'il y a un grand problème dans tout le monde pour le langue des signes, ce n'est pas le même dans tous les pays, par exemple en Turquie ce n'est pas le même le même mouvement le même truc, il y a différentes choses. Et vraiment il y a une personne qui énerve pour cette chose parce qu'il faut que le même langue et tout le monde il comprend cette langue !

*(40) Je comprends. Tu veux rajouter quelque chose ?*

Et aussi il y avait toujours Mme Roumy derrière moi, pour m'aider, pour que j'ai confiance, pour que je stresse pas il était toujours confiance et XX elle a été dans sa classe bien avec moi, certaines fois il y a des profs qui comme ça [fronce les sourcils] qui aiment pas moi et ils parlent [froncent les sourcils] pour moi Mme Roumy c'est différent euh quand je parle avec elle, je discute avec elle, parce que elle ouvre sa classe à moi, donc du coup, j'ai expliqué que je remercie Mme Roumy parce que sans elle bah le lycée ce serait rien.

## Annexe 13. Entretien Leyla

Personne interviewée	Leyla (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"> <li>- 18 ans</li> <li>- Espagnole d'origine marocaine.</li> <li>- A effectué toute sa scolarité en Espagne avant de venir en France.</li> <li>- Elève en classe de première technologique (STMG).</li> <li>- Parle espagnol, arabe (marocain), français</li> </ul>
Date de l'entretien	10 juin 2022
Durée de l'entretien	15 min 51 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"> <li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs à la fin d'une journée de cours. <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Ce qui a eu une conséquence sur la longueur des réponses. Leyla avait très clairement envie de rentrer chez elle rapidement après cette journée de cours.</li> <li>➤ J'ai donc eu des difficultés pour lui faire développer ses réponses.</li> </ul> </li> <li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewée</li> <li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li> </ul> <p style="background-color: #1a3d4d; color: white; padding: 2px;">- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</p>

***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plait ?***

Je suis Leyla, je suis en première STMG<sup>54</sup> et je viens d'Espagne.

***(2) Est-ce que tu peux me raconter dans quel contexte tu es arrivée en France ?***

Pour le travail de mon père, il a trouvé ici, et on l'a rejoint ici.

***(3) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire avant d'arriver en France ?***

C'était mieux en Espagne, parce que c'était ma langue maternelle et j'arrivais à suivre les cours et l'horaire c'était mieux, on finissait à 14h.

***(4) Tu as terminé quel cursus en Espagne ?***

C'était l'année prochain et j'avais le bac.

***(5) C'est le même système en Espagne qu'en France ?***

Non on a primaire jusqu'à 5<sup>e</sup>, après de 4<sup>e</sup> jusqu'à le bac. C'est l'école et après c'est comme lycée-collège.

***(6) Tu as l'occasion d'y retourner en Espagne ?***

Oui chaque vacance je vais en Espagne !

***(7) Est-ce que tu peux me parler des langues que tu connais et dans quel contexte tu les utilises ?***

<sup>54</sup> Sciences et Technologies du Management et de la Gestion.

Oui. L'espagnol je l'utilise avec mes frères, ma mère, mon père, et ma famille de l'Espagne. Le français juste avec mes potes d'ici et des fois avec ma soeur. L'italien avec mes tantes et mes cousins d'Italie, et l'arabe avec toute ma famille.

**(7) Comment tu as appris chaque langue ?**

L'espagnol je l'ai appris à l'école, marocain avec mes parents parce qu'ils me parlaient toujours marocain à la maison, l'italien parce que j'ai plein de potes italiennes et aussi ma famille elle parle des fois en italien et voilà, le français, avec mes potes.

**(8) Si tu devais m'expliquer quelles sont tes langues maternelles ?**

Espagnol et marocain.

**(9) L'italien tu l'as appris plus tard ?**

Oui je l'ai appris ya pas longtemps, ça fait cinq ans.

**(10) Est-ce que tu dirais que tu as le même niveau dans toutes les langues ?**

Euh en Espagnol j'ai un bon niveau, en marocain XX parce qu'en gros à l'école on écrit en arabe XX arabe littéraire et pour parler on utilise le marocain, donc ça va le marocain.

**(11) Tu sais écrire l'arabe littéraire ?**

Oui.

**(12) Dans quelle école tu as appris l'arabe ?**

L'école X à part X l'école de l'arabe.

**(13) En Espagne ou en France ?**

Les deux, ici je fais les dimanches.

**(14) Tu as donc appris à lire et écrire l'arabe littéraire, est-ce que tu le parles ?**

Oui des fois, mais c'est un peu plus dur. parce que le marocain c'est plus facile pour moi.

**(15) Et tu le parles dans quel contexte l'arabe littéraire ?**

Avec mes profs d'arabe c'est tout.

**(16) Et est-ce que c'est toi qui as choisi de continuer à étudier l'arabe le dimanche ?**

Parce que depuis que j'étais petit, quand j'avais trois ans, je suis rentrée dans l'école d'arabe, et donc j'ai l'habitude.

**(17) Et aujourd'hui c'est toi qui a fait le choix de continuer en France ?**

Oui comme ça j'oublie pas

**(18) Il nous reste donc l'italien et le français.**

L'italien c'est, ça parce que c'est presque comme l'espagnol, bah l'écrire c'est un peu compliqué parce qu'il y a des nouveaux mots et tout, mais pour parler ça va, mais il y a des

fois j'ai un accent espagnol [rires] et le français c'est un peu compliqué parce qu'il y a des fois je ne sais pas s'il faut que je lise le dernier mot XX les dernières lettres ou pas. [rires]

**(19) *Le français tu l'a appris que quand tu es arrivée ? ou tu avais déjà eu des cours de français avant ?***

Quand j'étais en Espagne, on avait la possibilité de prendre français comme deuxième langue, soit français, soit faire une autre chose. Il y avait un an, je l'avais choisi et tout mais c'était trop dur pour moi et du coup je me suis sortie, mais quand je suis arrivée là je ne savais rien juste « merci » et « bonjour » [rires]

**(20) *Et en Espagne qu'elle était ta première langue étrangère à l'école ?***

On a l'anglais.

**(21) *Ah ! Tu ne m'as pas parlé de l'anglais !***

[rires] C'est une langue un peu dure pour moi mais j'arrive à lire et je comprends mais pour parler et m'exprimer c'est un peu plus difficile.

**(22) *Quelles langues tu utilises avec tes autres camarades d'UPE2A ?***

Ça dépend de chaque personne, des fois en arabe, des fois en espagnol des fois en italien...

**(23) *Et dans ta classe de première, avec les élèves qui sont avec toi tu parles qu'en français ou tu as d'autres langues aussi ?***

Oui je parle que en français... mais ya des...j'ai des potes qui parlent arabes et je parle arabe avec eux et des fois je parle en espagnol aussi

**(24) *Et par rapport au projet de poésie, quand Mme Roumy et Brigitte vous ont expliqué que vous alliez écrire de la poésie et faire un livre lors de la première séance, tu te souviens de ta réaction ?***

Oui ! [sourire] Je me disais : « Je ne sais pas ni écrire, ni lire, je ne sais pas comment je vais faire en français ! » mais après Mme Roumy elle m'a dit : « Tu peux le faire en espagnol et après tu traduis. » Et je l'ai fait en espagnol et j'ai traduit avec google traduction.

**(25) *Donc au début tu te dis : « Olala comment je vais faire parce que je ne sais pas comment écrire », est-ce qu'à la fin du projet ce sentiment a évolué ?***

Oui oui c'était différent parce que XX mais moi chaque fois que je veux écrire des textes ou un truc comme ça, euh ça me, je trouve que c'est difficile pour moi mais je commence et après c'est bon j'ai les idées, et après je peux écrire des textes et des longs textes.

**(26) *C'est un exercice qui t'a plu ?***

Non parce que moi je sais pas quand j'avais rien à faire à la maison, j'écrivais des textes, ce que je XX comment on dit *\*lo que ha pasado hoy\** ?

**(27) *« Ce qu'il s'est passé aujourd'hui ». Tu veux dire que tu écrivais un journal ?***

Ouiii voilà, j'écrivais tout ça, après j'écrivais des textes.

**(28) \*Y te ha gustado el ejercicio de escribir poesía, el proyecto de poesía?\***<sup>55</sup>

Euh si \*muy bien\*<sup>56</sup>, mais c'était un peu compliqué.

**(29) Quels sont tes souvenirs les plus marquants, les plus importants de ce projet, quand tu penses à ce projet c'est quoi la première chose dont tu te souviens ?**

Euh XX quand on a tout fini, on a fait le livre et tout et avec tous les textes dans toutes les langues.

**(30) Tu m'as dit que tu écrivais toujours tous tes textes en espagnol et après tu les traduisais en français XX**

Oui.

**(31) Est-ce que tu étais satisfaite de tes traductions ?**

Je trouvais qu'en espagnol c'était mieux parce que c'était l'original et en français ben y a des mots que ça a changé, il y a des choses j'écrivais pas et je sais pas j'ai trouvé en espagnol c'était mieux.

**(32) Dans les poèmes que tu as écrits, il y en a un qui est particulièrement important pour toi ?**

Oui celui, là<sup>57</sup>.

**(33) Sur le temps qui passe.**

Oui.

**(34) Pourquoi il est important celui-là pour toi ?**

Parce que il parle de la vraie vie, la vie est pas toujours en rose, il y a des beaux et des mauvais moments et c'est la réalité.

**(35) Comment tu as vécu la représentation de fin d'année, lors de laquelle vous avez présenté votre livre ?**

[rires] Un peu gênante parce que moi j'avais un accent et j'avais peur de je sais pas, des gens ils me critiquent un truc comme ça, mais à la fin j'étais bien parce que j'avais lu.

---

<sup>55</sup> « Et tu as aimé écrire des poèmes ? Le projet de poésie ? » : je me permets de lui poser la question en espagnol car j'ai la sensation qu'elle n'avait pas compris ma question en français.

<sup>56</sup> « Oui très bien »

<sup>57</sup> **Version française du poème choisi :**

à mesure que je grandis et que le temps passe,  
je comprends que dans cette vie,

tous les jours ne sont pas en couleur,

il y a aussi des jours gris, tristes,

c'est pour ça dans cette vie il faut savoir faire face à chaque situation.

**(36) Et tes peurs ne se sont pas réalisées ?**

Non tout le monde était bien !

**(37) Tu en as parlé un peu à ta famille de ce projet ?**

Oui ils aiment bien.

**(38) J'ai remarqué que tu n'as écrit aucun de tes poèmes en arabe alors que c'est l'une de tes langues maternelles, tu peux m'expliquer pourquoi ?**

Parce que m'exprimer en arabe littéraire c'est trop compliqué et je n'arrive pas à m'exprimer parce que c'est compliqué.

**(39) Si le projet avait été oral uniquement et pas écrit, tu aurais aimé créer des poèmes en marocain ?**

Oui mais ça va mettre un peu de temps.

**(40) Tu as la sensation que ces ateliers t'ont fait progresser en français ?**

Oui.

**(41) De quelle façon ?**

¿Qué?<sup>58</sup>

**(42) ¿De qué forma te han permitido de mejorar tu francés esos talleres?<sup>59</sup>**

Ah ! Y a des fois y avait des mots que je ne connaissais pas en français et la prof elle traduisait et j'apprenais des nouveaux mots.

**(43) Tu disais tout à l'heure que tu avais un peu peur de la prononciation en français. Est-ce que tu as la sensation d'avoir amélioré ta prononciation grâce à ces ateliers ?**

Oui, ça m'a enlevé un peu la peur. J'avais plus confiance.

**(44) Est-ce que tu as appris d'autres choses dans d'autres langues ?**

Ouiiii ! J'ai appris plein de nouveaux mots en italien, XX en anglais, en français, en arabe, en turc XX et c'est bon je pense.

**(45) Cela fait presque trois ans que tu es en France, comment te sens-tu maintenant ?**

Quand je suis arrivée je me sentais perdue, pare que je connaissais personne, euh en gros c'était comme si je suis rentrée dans une chambre mais comment on dit \*obscura ?

**(46) Obscure.**

Oui comme ça, mais maintenant ça va.

---

<sup>58</sup> « Quoi ? »

<sup>59</sup> « De quelle façon ces ateliers t'ont-ils permis de progresser en français ? »

## Annexe 14. Entretien Ivan

Personne interviewée	Ivan (son prénom a été modifié) <ul style="list-style-type: none"><li>- 17 ans</li><li>- Bulgare.</li><li>- A effectué toute sa scolarité en Bulgarie avant de venir en France.</li><li>- Elève en classe de première générale.</li><li>- Parle bulgare, anglais, français</li></ul>
Date de l'entretien	17 mai 2022
Durée de l'entretien	15 min 19 sec
Eléments de contexte	<ul style="list-style-type: none"><li>- L'entretien a été réalisé dans une salle d'aide aux devoirs pendant une heure de permanence.</li><li>- Il a été enregistré sur un support audio avec autorisation de l'interviewé et de ses représentants légaux.</li><li>- En tant qu'AED de l'établissement, je tutoie les élèves et les élèves me tutoient.</li></ul> <p><b>- Tous les prénoms des élèves mentionnés dans cet entretien ont été modifiés.</b></p>

***(1) Est-ce que tu peux te présenter s'il te plaît ?***

Je m'appelle Ivan, j'ai 17 ans, je suis un élève du lycée Juliette Récamier et je viens de Bulgarie.

***(2) Est-ce que tu peux me raconter comment tu es arrivé en France ?***

Je suis venu en France parce que je suis engagé avec le foot, je joue beaucoup, et on a décidé avec ma famille que ici, il y a des possibilités pour s'améliorer et on est venu ici. Et mes parents ont trouvé du travail.

***(3) Tu es donc venu avec tes parents ?***

Oui.

***(4) Tu es arrivé il y a combien de temps en France ?***

Il y a exactement une année je pense.

***(5) Est-ce que tu peux me parler de ton parcours scolaire ?***

Hum XX ça veut dire ?

***(6) Ton parcours scolaire ce sont tes différentes années à l'école. Tu as fait toute ta scolarité en Bulgarie ?***

Oui.

***(7) Tu peux m'expliquer un petit peu comment ça se passe en Bulgarie ?***

Je trouve qu'ici c'est un peu plus sérieux que là-bas, parce que là-bas normalement les cours sont quarante minutes quelque chose comme ça. Ici ils sont plus longs et aussi j'ai

trouvé que les choses que l'on étudiait ici, je l'ai déjà vu en Bulgarie. C'est intéressant. Mais normalement je pense qu'ici l'éducation c'est mieux.

**(8) *Quand tu dis c'est plus sérieux, tu parles de la durée, mais aussi du contenu des cours ?***

Il y a quelques matières qui XX dans le programme sont en retard, si je puis dire comme ça. J'ai déjà vu des choses, il y a quelques chapitres que j'ai étudié déjà.

**(9) *Ok, et en Bulgarie les années sont réparties comme en France ? L'école primaire, le collège et le lycée ?***

80% des élèves changent d'école chaque quatre années je pense. Mais il y a des écoles tu peux rester depuis le début jusqu'à la fin.

**(10) *D'accord. Tu es retourné en Bulgarie ? Tu y vas en vacances ?***

Oui, l'été dernier j'étais là-bas et cet été j'ai le même plan d'y aller.

**(11) *Peux-tu maintenant me parler des langues que tu connais ?***

Je suis plus à l'aise avec ma langue maternelle, le bulgare et aussi je pense que je comprends bien l'anglais parce que je regarde beaucoup de films, des séries XX et maintenant je pense que je suis pas mal en français.

**(12) *Tu as beaucoup progressé depuis qu'on se connaît !***

Oui merci !

**(13) *Est-ce que tu peux me dire quelle langue tu as appris en Bulgarie ? Comment fonctionne l'enseignement des langues ?***

XX l'anglais. Tu commences l'anglais depuis le début, le première année dans les écoles, tu commences avec l'anglais, donc on a un bon niveau là-bas. Je pense que tu termines le lycée avec un niveau C1, ou quelque chose comme ça. Et quand t'as 15 ans, je pense, je ne sais pas c'est quelle classe, la fin du collège je dirais, tu commences à apprendre une deuxième langue, t'as le choix entre le français, *\*l'Allemagne\**<sup>60</sup> et je pense le russe. Moi je faisais le français donc je l'ai étudié pendant un an.

**(14) *Donc tu avais étudié le français un an avant d'arriver en France ?***

Oui. Mais c'est que là-bas, c'est les choses simples, niveau A1.

**(15) *Est-ce que tu peux m'expliquer dans quelle situation tu utilises quelle langue ou avec quelle personne tu utilises quelle langue ?***

J'utilise plus souvent le bulgare, parce que j'ai beaucoup plus de copains là-bas, en Bulgarie et avec ma famille. L'anglais je l'utilise ici avec les élèves qui ne comprennent pas beaucoup le français, parce qu'on se comprend bien. Et aussi l'anglais je l'utilise quand je

---

<sup>60</sup> Comprendre « l'allemand »

regarde des films parce que sur internet il n'y a pas mon langue maternelle et je suis obligé. Le français c'est l'école et quand je fais du foot.

**(16) Est-ce que pour toi ces langues ont la même importance dans ton quotidien ?**

Je pense que je l'utilise XX le moins utile c'est l'anglais car tu dois parler le langue dans lequel pays tu es.

**(17) Tu as appris l'anglais en Bulgarie et tu dois apprendre l'anglais en France, est-ce que l'apprentissage de l'anglais en Bulgarie et l'apprentissage de l'anglais en France sont similaires dans les méthodes d'enseignement ?**

Non, je pense qu'en Bulgarie c'est un peu meilleur parce que presque chaque cours on fait des *\*orals\**, dans le classe et chacun doit parler un bon dix minutes quelque chose comme ça. On fait souvent des présentations et ça t'aide beaucoup. Ici, j'ai noté dans le cours de spécialité, je fais l'anglais, que quand le prof pose une question en anglais, tout le monde répond en français. Dans mon pays c'est pas possible.

**(18) Parlons des ateliers de poésie que vous avez suivi l'année dernière. Est-ce que tu avais déjà étudié la poésie à l'école ?**

Oui, mais ça se passait aussi en Bulgarie, parce que dans le cours on a le langue et aussi on a littérature et tu passes un bon temps à étudier la poésie.

**(19) Est-ce que tu étudies uniquement la poésie bulgare ou tu as un petit peu un panorama de différents auteurs, de différents pays ?**

Non c'était la poésie bulgare.

**(20) Tu avais déjà fait des ateliers d'écriture comme ça vous a été proposé lors de ce projet ? Est-ce que tu avais déjà toi, écrit de la poésie ?**

Non, non jamais. J'ai fait quelques DM<sup>61</sup> en Bulgare mais c'était pas comme l'année dernière.

**(21) Ça ressemblait à quoi quand tu faisais des ateliers en Bulgarie ?**

Tu dois créer des textes, t'as un énoncé, et tu dois créer un texte.

**(22) Comment tu as vécu ces ateliers ? Quand on t'a annoncé : « On va faire des ateliers d'écriture poétique », quelle a été ta réaction ? Tu t'en souviens ?**

Oui, je l'ai trouvé intéressant parce que chacun a des langues différentes et j'ai trouvé intéressant, parce qu'il y a des phrases que tu peux pas traduire, et aussi chacun vient d'une place différente et chacun a des points de vue différents sur le poésie et toutes les choses.

**(23) Est-ce que ça a été une surprise pour toi quand, dans un cours de français, on t'a dit : « Tu peux écrire dans la langue de ton choix ? »**

---

<sup>61</sup> Comprendre « devoir maison »

Oui un peu car le but c'est d'apprendre le français mais aussi je pense que c'est bien d'utiliser ton langue maternelle pour t'aider.

***(24) Et tu m'as parlé des traductions qui étaient difficiles à faire parfois. Comment tu as résolu ces problèmes de traduction ?***

Les premières fois j'ai utilisé le traducteur XX mais quand tu fais une phrase et quand tu retournes la même phrase dans le langue c'est pas bien XX j'ai parlé avec Mme Roumy un petit peu je lui ai expliqué qu'est-ce que je voulais dire et elle m'a aidé comme ça.

***(25) Tu m'as dit c'est important d'utiliser la langue maternelle. Pourquoi pour toi c'est important d'utiliser la langue maternelle ?***

Je sais pas XX parce que, tu dois pas l'oublier, elle est toujours avec toi, je pense que tu ne dois pas oublier d'où tu viens.

***(26) Est-ce que tu dirais que ces ateliers, où plusieurs langues étaient présentes, t'ont permis d'améliorer ton niveau de français ?***

Euh XX pas forcément mais plutôt le XX un peu le vocabulaire que j'utilisais, j'ai trouvé des mots différents oui.

***(27) Comment tu choisissais la langue avec laquelle tu rédigeais tes poèmes ?***

Je fais moitié moitié avec bulgare et français, dans les deux sens.

***(28) Il y a des fois où tu as commencé à écrire en français ?***

Parfois quand j'ai des idées, j'utilise le bulgare mais une fois je me suis dit que je devais améliorer mon français et j'ai essayé de voir ce qui se passe.

***(29) Et alors, [sourire], comment ça s'est passé ?***

C'était difficile ! Mais la traduction était plus facile.

***(30) Comment as-tu vécu la représentation de fin d'année, quand vous avez présenté votre travail devant le lycée ?***

Je pense que c'est bien parce que aussi avec Brigitte on a utilisé la langue des signes ça j'ai vu beaucoup de vidéo aussi sur la langue des signes ça j'ai trouvé intéressant on a appris quelques phrases. Aussi, devant tout le monde, de montrer ce qu'on a fait, notre travail, je pense qu'ils ont été contents.

***(31) Tu me dis que tu as appris des choses en langue des signes, est-ce que ces ateliers t'ont aussi permis d'apprendre quelques mots de vocabulaire ou quelques phrases dans d'autres langues que tu ne connaissais pas avant ?***

XX pas forcément non mais je pense que les copains que j'ai maintenant ils m'ont appris quelques mots.

***(32) J'ai amené les poèmes que tu avais écrit. Est-ce qu'il y a un de tes poèmes qui t'a marqué. Où tu te dis "ah celui -là je suis fier de ce poème", et est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ?***

XXX Je pense celui-là

***(33) Tu peux me le lire pour l'enregistrement ?***

Oui : « Certaines personnes disent la vie est mauvaise, d'autres la vie est belle, un peu comme une roue de vélo, avec des hauts et des bas, la vie est tristesse et bonheur, la vie ce sont les choses qu'on pense et qu'on fait. »

Je ne pense pas que ce soit le meilleur poème de l'existence mais justement je pense que c'est vrai dans le vie actuelle, et ça...comment dire ? XX par expérience, je le trouve vrai.

***(34) Et quand tu as écrit ces poèmes comment tu procédais ? Brigitte vous donnait des consignes larges, pas trop contraignantes, toi comment tu procédais pour commencer à écrire ?***

Elle a donné des conseils mais c'était pas XX comment dire XX elle donnait pas des conseils exacts donc parce que chacun peut écrire ce qu'il pense. Moi j'ai trouvé quelques informations sur internet parce que je ne savais pas exactement la construction et j'ai tombé sur un poème sur d'un poète bulgare, je me souviens plus, et je l'ai utilisé après.

***(35) Quand tu dis j'ai cherché des informations, c'était pour la construction du poème ?***

Oui la construction et aussi le vocabulaire qu'elle utilise

***(36) Est-ce que tu as utilisé ton vécu ? ton histoire dans tes poèmes ?***

Dans celui-là, oui. Mais dans les autres non je ne pense pas.

***(37) Quand tu dis des choses plus personnelles, tu peux m'en parler ?***

Ça c'était avec le foot, parce que dans Bulgarie j'avais une blessure sur mon pied et c'était pas bien. Je suis resté dehors du foot pendant 6 mois et je suis venu et c'était tout bon.

***(38) Est-ce que tu as parlé à ta famille de ce projet poésie ?***

Oui ils ont dit que c'était intéressant parce que ils ont dit aussi qu'on fait pas ce projet dans mon pays là ils ont trouvé très intéressant. Aussi ils ont trouvé plus intéressant les poèmes des autres que de moi parce qu'ils ont vu les langues différentes.

## Annexe 15. Corpus de poèmes étudiés par le groupe 1

### **Quarante cerfs-volants** (arabe)

Du recueil : Baghdassarian, S. 2020. *Quarante Cerfs-Volants*. (traduit de l'arabe (Syrie) par Souad Labbize). Editions Des Lisières ; édition bilingue.

### **Eléments de philosophie/ Elementos de filosofia** (espagnol)

Du recueil : Hahn, O. 2016. *Peine de vie et autres poèmes*. (traduit de l'espagnol (Chili) par Josiane Gourinchas) Cheyne Editeur ; édition bilingue.

### **Si loin cette lumière** (coréen)

Du recueil : Ra, H. D. 2017. *Le ver à soie marqué d'un point noir*. (traduit du coréen par Kim Hyun-ja) Cheyne Editeur ; édition bilingue.

### **La pendule** de Brajou, F. (Poème traduit de la langue des signes française)

Du recueil : Baumié B. (coord.) 2015. *Les mains fertiles. 50 poèmes en langue des signes. Livre-DVD*. Editions Bruno Doucey.

### **Un fruit** de Brajou, F. (Poème traduit de la langue des signes française)

Du recueil : Baumié B. (coord.) 2015. *Les mains fertiles. 50 poèmes en langue des signes. Livre-DVD*. Editions Bruno Doucey.

### **Poème à A.T.I Matveeva** [extrait]. (russe)

Du recueil : Ryji, B. 2020. *La neige couvrira tout*. (traduit du russe par Jean-Baptiste Para), Cheyne Editeur ; édition bilingue.

### **Ce qui est dans ma bouche** [extrait]. (turc)

Du recueil : Dağlarca, F.H. (2002). *L'oiseau à quatre ailes*. (traduit du turc par Ahmet Soysal) Cheyne Editeur ; édition bilingue.

## Annexe 16. Corpus de poèmes étudiés par le groupe 2

### **Ne quittez pas votre enfance** (arabe)

Du recueil : Adnan, E. (2008), *Le 27 octobre 2003*, Édition quadrilingue (français-anglais-arabe-japonais), Tawbad.

### **Poème sans nom** (arabe)

Du recueil : Al Masri, M. (2013). *Elle va nue la liberté*. (traduit de l'arabe par Masri) Editions Bruno Doucey ; édition bilingue.

### **Poèmes IV, V et VI.** (espagnol)

Du recueil : Carrera-Andrade, J. (1997). *Registre du monde*. (traduit de l'espagnol par Claude Couffon). Orphée La Différence : édition bilingue.

### **Pierre feuille ciseaux** (français)

Du recueil : Damotte, I. (2011). *Frère*. Cheyne éditeur.

### **Le Vol en V des oies sauvages** d'Ismael Kadaré (albanais)

Du recueil : Henry, J.-M. (1998). *Tour de terre en poésie : anthologie multilingue de poèmes du monde*. Rue du monde.

### **Octobre** d'Eugen Kluev (russe)

De la revue : Béranger, C. & al. (2019). *La Russie, l'immense et l'intime. Etats provisoire du poème, 19*. Cheyne éditions.

### **Banlieue, limite de la patience** de Vahram Mardorossian (arménien)

Du recueil : Abrahamian, N. & al. (2006). *Avis de recherche : une anthologie de la poésie contemporaine*. Editions Parenthèses.

### **Et pourtant elle parle** (italien)

Du recueil : Pusterla, F. (2002). *Deux rives*. (traduit de l'italien par Béatrice de Jacquet et Philippe Jaccottet). Editions Cheyne : édition bilingue.

### **Nuit effroyable que celle-là !** (portugais)

Du recueil : Torga, M. (1990). *Poèmes ibériques*. J. Corti.

## Annexe 17. Poèmes cités lors de l'analyse

### Poème 1

Le bonheur est la drogue la plus puissante de toutes, vous en avez besoin tous les jours pour sentir que vous existez, notre monde est un mauvais ami, regardez devant vous et surveillez vos arrières.

Il arrive souvent que je ne sache même pas quoi dire, j'ai écrit plus de 1000 livres sans fin heureuse, j'en ai trop vu pour mes 17 ans,

maintenant je veux juste me concentrer sur mon avenir et voir les mauvaises choses de mon passé brûler comme Notre-Dame.

**Ahmed**

### Poème 2

Cherche ce qui reste sur le chemin

c'est ça la raison du voyage

c'est pour ça que nous sommes ici

malheureusement il reste peu ou rien.

Pourtant vers l'horizon on avait vu une robe rouge feu

ou peut-être était-ce juste un mirage de lumière

dans l'espoir de retrouver ce qui restait

de quelque chose qui n'existe plus ;

mais quelque chose est resté, quelque chose de nouveau

il fallait juste décider : se contenter de l'horizon

ou franchir l'infini.

**Youba**

### Poème 3

**Je te cherche dans un endroit lointain**

Je pense à toi

quand j'appelle tu me manques

Ton cœur bat en moi

Les vrais amoureux ont le cœur qui bat en même temps

**Hana**

### Poème 4

Comme les petites pièces de monnaie

Cette nuit, en revenant, je guiderai les chameaux perdus

Je lirai mes poèmes auprès de toi, auprès des rivières

J'arrêterai le monde pour te voir

Je t'encouragerai quoi que tu fasses

Je te suivrai

Je suis ici

Je suis ailleurs

**Nawal**

### Poème 5

La nostalgie parcourt mon corps,  
Le désir de l'embrasser et de la toucher encore une fois  
ne sort pas de ma tête,  
Je veux juste être avec elle une dernière fois,  
Lui dire au revoir comme elle le mérite  
Lui ouvrir mon cœur comme elle l'a toujours fait  
avec moi  
Et prendre soin d'elle une dernière fois, comme elle  
L'a toujours fait avec moi

**Amal**

### Poème 6

Une étoile ténébreuse  
une étoile endormie  
en attendant seul que les autres partent  
puis elle devient arrogante,  
égoïste,  
grincheuse,  
cette étoile inflige de la douleur,  
mon cœur me fait mal,  
ça me brise,  
cette étoile c'est toi.

**Youba**

### Poème 8

Je suis dans un endroit où personne ne me comprend  
et je ne comprends personne  
tout le monde me regarde  
et je ne sais pas pourquoi j'ai l'impression que c'est un  
film de Charlie Chaplin  
tout le monde me regarde et rit  
Et je ne comprends pas pourquoi  
j'essaie de parler à quelqu'un  
Mais il ne me comprend pas  
je me sens muet  
et je ne comprends pas ce que je fais  
et je ne sais même pas comment je suis arrivé

**Ibrahim**

### Poème 7

#### L'étoile dans la tasse

Tout dans cette tasse était noir,  
tout était sombre.  
Cette fumée légère allait partout  
et cherchait à inquiéter chacun.

**Aleksandr**

### Poème 9

Je me sens triste  
de ne pas comprendre  
ce que tu dis  
Combien d'opportunités  
sans pouvoir expliquer  
à la fille du métro qu'avoir son numéro me  
ferait plaisir  
Je me sens triste  
de ne pas pouvoir dire  
tout ce qui me monte à la tête  
sachant que si je parle  
personne n'écouterait

**Afonso**

### Poème 10

La tranquillité est une grande sensation de calme  
La tranquillité est le sentiment d'être au bon endroit  
au bon moment  
avec les bonnes personnes  
La tranquillité est l'absence d'évènements négatifs  
La tranquillité c'est savoir être heureux dans la vie  
garder le calme et continuer  
Le meilleur est à venir

**Cloe**

### Poème 12

L'étoile renaîtrait :  
nouvelle et lumineuse,  
symbole de la beauté, et  
de l'élégance.

**Ivan**

### Poème 14

Je ne pense pas à demain  
je pense au présent  
car pour ton futur  
tu ne peux pas savoir  
ce qui va arriver,  
je pense au présent  
car c'est le moment où  
je vais changer mon futur

**Francesco**

### Poème 11

Nous sommes sortis de l'obscurité  
à la recherche d'une vie meilleure.  
Malgré la difficulté de la vie à l'extérieur  
ce sera mieux que l'obscurité  
et l'ogre que tu as dessiné sur la porte  
Dessiner des fleurs était difficile  
mais l'ouverture de la porte était facile.  
On a essayé d'oublier le passé mais  
l'obscurité reste pour nous suivre jusque 'à  
ce qu'on l'écrase elle et tout  
ce qui essaie de nous faire peur

**Yacine**

### Poème 13

Du grand rêve qui commandait,  
féroce et courageux,  
de laisser ceux qu'il aimait derrière lui  
laissant sa foi et ses coutumes et  
emportant les richesses des autres lieux  
pour ainsi améliorer sa vie

**Livia**

### Poème 15

Le passé des gens peut être plein d'ombres  
mais le lendemain te donne une autre chance  
de fermer la porte à l'obscurité  
pour commencer un chapitre plein de lumière

**Zamir**

### Poème 16

**Le temps**

Est ce qu'il y a il camino pour atteindre 시간 ?  
J'espère que quelqu'un le trouvera  
J'en ai besoin s'il vous plaît  
Quelqu'un peut me ramener الوقت ?  
Ma jeunesse a disparu quelque part dans les aiguilles  
Qui ne se sont jamais arrêtées pour moi...

**Nour**

### Poème 17

Tu m'as lâché la main alors que je n'avais pas fini  
mon enfance  
Grandir sans ton amour a effacé mon existence  
Ces jours-là, mes premiers pas,  
Tu me tenais la main en me souriant  
Aujourd'hui sans toi je suis brisée  
Néanmoins aujourd'hui j'avance seule  
Je traverse sans toi et je reste forte  
Car dans mon cœur tu me guides en silence  
Ne t'inquiète pas, aujourd'hui tes mots sont  
gravés dans ma tête  
et je n'oublierai jamais cette absence

**Nawal**

### Poème 20

#### Un long chemin à l'intérieur

Au milieu de cette route, j'ai réalisé que les personnes  
sont comme des livres  
Certaines personnes regardent le titre de leurs livres.  
Certaines personnes regardent le contenu.  
Alors ne regarde pas le visage des gens  
Regarde ce qu'il y a à l'intérieur.

**Hana**

### Poème 22

Je pense que la vie est comme une orchidée,  
elle cherche toujours la lumière.  
Ne la laisse pas dans beaucoup d'obscurité.  
Si cela arrivait  
elle s'accrocherait probablement à chaque  
rayon de lumière  
puisqu'elle est très sensible  
elle devrait être traitée avec une telle sensibilité.

**Youba**

### Poème 18

Les papiers condamnés à mort pour ma liberté  
On dit que c'est mon identité  
Des papiers dont ils disent que nous ne pouvons  
pas vivre sans  
Surtout si vous êtes un réfugié de votre liberté  
Ils vous tiennent responsable sur les papiers et  
non votre être  
Malheureusement.

**Nour**

### Poème 19

Le monde est silencieux  
ne regardant que le cauchemar à la télévision  
pendant que le peuple Ukrainien le vit  
nous voulons la paix, mais nous ne savons que faire

**Artem et Livia**

### Poème 21

La plupart des gens parlent sans écouter  
Peu sont ceux qui écoutent sans parler  
En écoutant vous apprenez beaucoup de choses  
Les mots ont la valeur que leur donnent ceux  
qui les écoutent  
Rarement vous trouvez des personnes capables  
de parler et  
d'écouter  
Apprenez à écouter

**Cloe**

### Poème 23

La vie est une école  
Les gens sont des questions  
Et la famille comme un problème d'examens  
Si vous n'aimez pas où vous êtes, changez-le,  
Vous n'êtes pas une maison pour prendre soin  
des gens

**Sana**

### Poème 24

à mesure que je grandis et que le temps passe,  
je comprends que dans cette vie,  
tous les jours ne sont pas en couleur,  
il y a aussi des jours gris, tristes,  
c'est pour ça que dans cette vie il faut savoir faire face  
à chaque situation.

**Leyla**

### Poème 25

Moi je suis de ces personnes qui se battent pour ce  
qu'elles veulent,  
L'une de celles que tout le monde peut piétiner mais  
qui reste toujours debout,  
L'une de celles qui savent quels sont ses objectifs et  
comment les atteindre,  
Parce que je sais que le but en vaudra la peine.  
Penser qu'un jour je ferai ce que j'aime m'encourage  
chaque jour à continuer,  
Car je sais aussi que peu importe à quelle distance se  
trouve ma famille, elle m'encouragera toujours et sera  
là pour moi.  
Pour eux, je me bats toujours ici parce qu'ils sont ma  
force et mon monde.

**Amal**

### Poème 26

L'homme qui a tenu le drapeau  
regarde le défilé depuis la barrière et pleure  
Arrêté depuis si longtemps que même la poussière l'a  
attrapé  
Pour qu'à la fin un autre vienne et que la gloire lui soit  
retirée  
Quelle fraude,  
quelle déception,  
tant de temps gâché,  
tant de générations pour rien  
Même avec la fierté de ne plus en porter tout le poids  
Il a les yeux pleins de larmes et le cœur dans le poing

**Amal**

### Poème 27

Il n'est pas facile d'atteindre tes objectifs  
La cible en haut des escaliers  
Des escaliers toujours bondés de gens pressés  
Escaliers sans murs ni bordures  
Je suis montée  
Il y a ceux qui se sont rendus et sont tombés  
Ceux qui sont passionnés par la fin  
Et ceux qui portent leur harcèlement avec eux  
Je suis arrivée  
J'ai atteint le sommet et j'ai trouvé...  
J'ai trouvé d'innombrables  
D'innombrables escaliers... Sans fin !  
Je descends ? revenir à zéro ??  
La question est suivie de trois points...

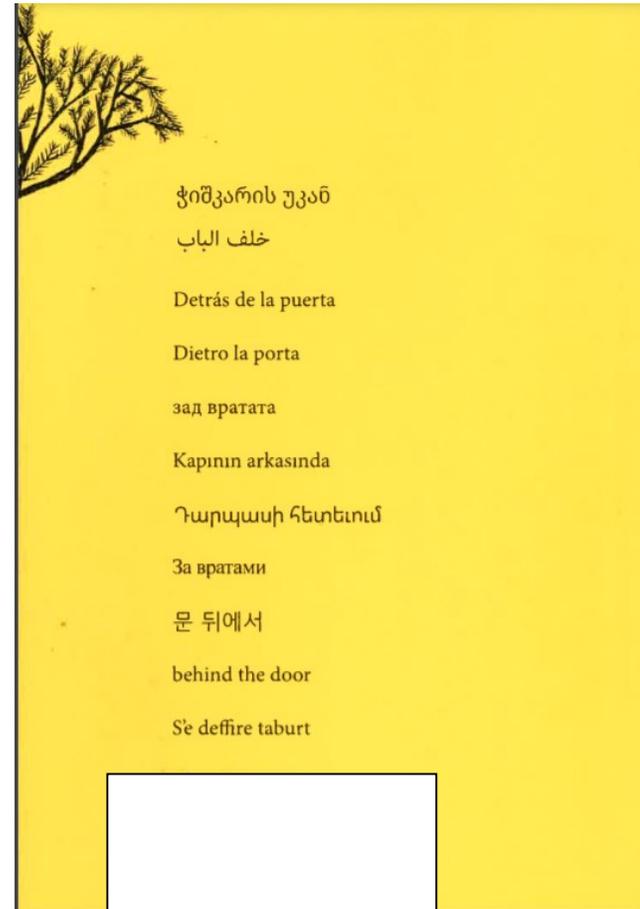
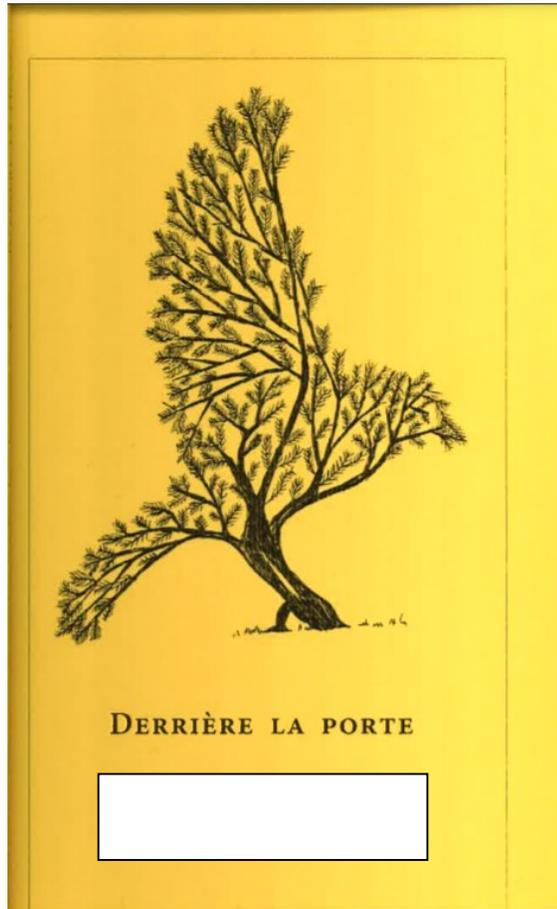
**Nour**

### Poème 28

Demain la vie sera encore à nous  
Il n'y a pas de fleurs sans pluie  
Le jour après la nuit vient toujours  
Si tu tombes, tu dois te relever et continuer à agir

**Artem**

Annexe 18. Couverture du recueil de poésie du groupe 1



ჭიშკარის უკან

خلف الباب

Detrás de la puerta

Dietro la porta

зад вратата

Kapının arkasında

Դարպասի հետեւում

За вратами

문 뒤에서

behind the door

Se deffire taburt

Annexe 19. Couverture du recueil de poésie du groupe

